



# **Des pratiques prometteuses : accroître et soutenir la scolarisation chez les étudiants autochtones de l'Ontario**

Rapport préparé par R. A. Malatest & Associates Ltd.  
pour le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur



## Avertissement :

Les opinions exprimées dans ce rapport de recherche sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement le point de vue ou les politiques officielles du Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur ou d'autres agences ou organismes qui ont offert leur soutien, financier ou autre, à ce projet.

### Se référer au présent document comme suit :

R.A. Malatest & Associates Ltd. (2010) *Des pratiques prometteuses : accroître et soutenir la scolarisation chez les étudiants autochtones de l'Ontario*. Toronto : Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur.

Publié par :

## Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur

1, rue Yonge, bureau 2402

Toronto (Ontario) Canada

M5E 1E5

Téléphone : 416 212-3893

Télécopieur : 416 212-3899

Site Web : [www.heqco.ca](http://www.heqco.ca)

Courriel : [info@heqco.ca](mailto:info@heqco.ca)

© Imprimeur de la Reine pour l'Ontario, 2010

## Table des matières

Termes et acronymes utilisés dans le rapport .....	4
Glossaire .....	5
Sommaire.....	6
Contexte.....	13
Perspective historique à l'échelle du Canada .....	13
Contexte ontarien.....	16
Importance des études postsecondaires (EPS).....	17
Objectifs du projet .....	18
Barrières à l'accès aux études postsecondaires et à leur achèvement .....	18
Méthodologie .....	20
Analyse du contexte.....	20
Entrevues avec des intervenants clés.....	20
Définition des critères.....	21
Visites sur place .....	21
Ententes pluriannuelles (EP).....	22
Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones (SEFA).....	25
Constatations .....	28
Généralités.....	28
Limites de la recherche .....	28
Structure du rapport .....	29
Programmes de services de soutien aux étudiants autochtones.....	30
Conception et mode de prestation .....	31

Caractères distinctifs .....	32
Structure des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones	34
Participation et persévérance.....	36
Explication du décrochage .....	37
Données à l'appui.....	39
Demande en matière de ressources .....	39
Expansion des services de soutien aux étudiants autochtones .....	40
Défis à relever .....	41
Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS.....	42
Pratiques prometteuses .....	43
Programmes d'accès pour les Autochtones.....	45
Conception et mode de prestation .....	46
Objectifs des programmes .....	46
Caractères distinctifs .....	47
Structure des programmes d'accès pour les Autochtones.....	50
Participation et persévérance.....	51
Explication du décrochage .....	55
Données à l'appui.....	56
Demande en matière de ressources .....	56
Expansion des programmes .....	57
Défis à relever .....	57
Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS.....	57
Pratiques prometteuses .....	58
Programmes d'études autochtones et programmes ciblés.....	59
Conception et mode de prestation .....	60

Participation et persévérance.....	63
Explication du décrochage .....	66
Données à l'appui.....	67
Demande en matière de ressources .....	67
Expansion des services .....	67
Défis à relever .....	68
Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS.....	68
Pratiques prometteuses .....	69
Programmes d'études axées sur la santé pour les Autochtones.....	71
Conception et mode de prestation .....	71
Participation et persévérance.....	72
Explication du décrochage .....	73
Données à l'appui.....	73
Expansion des services et défis à relever .....	74
Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS.....	74
Pratiques prometteuses .....	75
Programmes de formation du personnel enseignant autochtone .....	76
Conception et mode de prestation .....	76
Participation et persévérance.....	77
Expansion des programmes .....	78
Défis à relever .....	78
Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS.....	79
Pratiques prometteuses .....	80
Conclusions .....	80

Trousse d'instruments.....	83
Évaluation des lacunes – Bilan de la situation .....	83
Initiatives à examiner .....	85
Références.....	103
Annexe A : Liste des programmes.....	2
Annexe B : Guide d'entrevue avec les intervenants clés.....	4
Annexe C : Feuilles d'information sur le programme ou le service.....	14
Annexe D : Guide de la visite sur place .....	10
Annexe E : Guide d'entrevue avec les étudiants .....	12

## Termes et acronymes utilisés dans le rapport\*

Autochtones ...	Descendants des premiers habitants de l'Amérique du Nord (le terme s'applique aux Premières nations, aux Inuits et aux Métis)
Décrochage....	Abandon ou report des études
ACCC .....	Association des collèges communautaires du Canada
AEC.....	Aboriginal Education Council (conseil autochtone de l'enseignement); n'existe plus
AEI .....	Aboriginal Emphasis Initiative (initiative axée sur les réalités autochtones)
AESP .....	Aboriginal Enriched Support Program (programme de soutien renforcé aux étudiants autochtones)
ATCP .....	Aboriginal Teacher Certification Program (programme d'agrément des enseignants autochtones)
COQES .....	Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur
EP .....	Entente pluriannuelle
EPS .....	Éducation, enseignement, établissement ou études postsecondaires
FNTI .....	First Nations Technical Institute
FNUC .....	First Nations University of Canada (université des Premières nations du Canada)
MFCU.....	Ministère de la Formation et des Collèges et Universités
NCADP .....	Native Classroom Assistant Diploma Program (programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone)
NEC .....	Native Education Council (conseil autochtone de l'enseignement)
NSEADP .....	Native Special Education Assistant Diploma Program (programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone pour l'enfance en difficulté)
RAFEO.....	Régime d'aide financière aux étudiantes et étudiants de l'Ontario
RDA .....	Reconnaissance des acquis
SAGE .....	Science and Arts Gateway for Education (portail pour les études en arts et en sciences)
SEFA.....	Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones
SGFNP.....	Seven Generations First Nations Polytechnic

---

\* **Remarque** : Par souci de concision, la forme masculine employée dans ce document désigne aussi bien les femmes que les hommes.

## Glossaire

Les termes suivants sont utilisés dans tout le rapport. On pourra constater une part de recouvrements, notamment lorsque plusieurs programmes sont offerts par le même établissement, mais les termes employés dans le rapport désignent différents profils de programmes.

### Programmes d'accès pour les Autochtones

Programmes de niveau collégial ou préuniversitaire qui dotent les étudiants autochtones des connaissances et compétences nécessaires pour réussir dans tout un éventail de programmes d'études postsecondaires (EPS), notamment en anglais, en mathématiques et en initiation aux méthodes de travail. Les programmes d'accès aident les étudiants qui n'ont pas terminé leur secondaire de même que ceux qui ont besoin de cours préalables à se préparer à l'admission au programme d'études choisi.

### Programmes de services de soutien aux étudiants autochtones

Programmes qui offrent aux étudiants autochtones les encouragements et les services de soutien adaptés à la culture dont ils peuvent avoir besoin pour terminer leurs EPS. Ces programmes se caractérisent souvent par une optique globale du recrutement et du maintien des effectifs autochtones et peuvent comprendre des conseils et des directives pour aider les étudiants autochtones à bénéficier de services de soutien social, affectif, financier et scolaire.

### Programmes d'études autochtones et programmes ciblés

Programmes conçus pour sensibiliser à la culture autochtone les populations étudiantes tant autochtones que non autochtones. Ces programmes peuvent comprendre des cours axés sur la langue, la culture, l'histoire et les arts des premiers peuples ainsi que sur les enjeux qui ont une incidence sur le bien-être des peuples autochtones du Canada et les angles sous lesquels les peuples autochtones du Canada sont perçus, au Canada et dans le monde.

### Programmes d'études axées sur la santé pour les Autochtones

Programmes destinés à faciliter aux étudiants autochtones l'inscription à des programmes d'études axées sur la santé et l'obtention du diplôme. Ces types de programmes peuvent inclure l'enseignement des méthodes de guérison traditionnelles des Autochtones et prendre pour point de départ les besoins propres aux communautés de la région.

### Programmes de formation du personnel enseignant autochtone

Programmes centrés sur la formation d'enseignants autochtones qualifiés, admissibles à l'obtention d'un brevet d'enseignement dans les écoles autochtones ou dans le système des écoles publiques de la province. Ces programmes reconnaissent la nécessité de confier l'enseignement aux étudiants autochtones à des enseignants autochtones, et ils impriment au curriculum une perspective autochtone.



## Sommaire

L'étude a porté sur plus de 40 programmes dispensés par des collèges et universités de l'Ontario dans le but d'accroître le taux de recrutement, de participation et de conservation ou maintien des effectifs autochtones dans les établissements postsecondaires (EPS). Il s'agissait d'effectuer une analyse documentaire, la visite de six établissements et des entretiens qualitatifs avec les administrateurs et coordonnateurs de programmes de 28 établissements, dans tous les coins de la province. On a aussi mené des entretiens qualitatifs avec des étudiants de certains établissements. Voici un aperçu des résultats de la recherche.

Dans l'ensemble, les chercheurs ont constaté que, au cours des cinq dernières années, les collèges et universités de l'Ontario avaient réalisé des progrès notables dans la mise sur pied de programmes de soutien à l'intention des étudiants autochtones. En 2004, lors d'une étude pancanadienne (Malatest, p. 23), on se penchait sur les pratiques exemplaires adoptées par les programmes de soutien destinés aux étudiants autochtones. À ce moment-là, on en était en Ontario aux premiers stades de l'élaboration de ces programmes, relativement à ce qui se faisait au Manitoba et dans d'autres provinces de l'Ouest.

Aujourd'hui, la quasi-totalité des collèges et des universités de l'Ontario sont dotés d'une forme quelconque de programme de soutien. De plus, de nombreux établissements postsecondaires ont adopté une approche holistique et mis en œuvre différents programmes, dont chacun cible des causes sous-jacentes au faible taux de réussite des étudiants autochtones au palier postsecondaire.

Les programmes offerts comprennent les suivants :

- programmes de services de soutien aux étudiants autochtones,
- programmes d'accès pour les Autochtones,
- programmes d'études autochtones et programmes ciblés,
- programmes d'études axées sur la santé pour les Autochtones,
- programmes de formation du personnel enseignant autochtone.

On voudra bien noter que les données compilées dans le présent rapport sont en bonne partie qualitatives. Il y a consensus chez les intervenants interviewés sur le fait que ces types de programmes sont précieux; mais, à cause du manque de données disponibles sur les résultats, les chercheurs n'ont pu conclure que les programmes examinés aient eu un impact positif et « mesurable » sur la réussite des étudiants autochtones au postsecondaire. Là où il a été possible de mesurer les résultats, ces derniers étaient prometteurs.

Malgré le manque de données quantitatives sur l'impact des programmes, les chercheurs ont pu constater des progrès à différents points de vue. Ainsi, un grand nombre d'établissements offrent un ou plusieurs des programmes ci-dessus énumérés; de plus, dans d'autres établissements, des équipes de gestion autochtones sont en place et influent sur la conception et la mise en œuvre des programmes. Des Aînés agissent à titre de conseils et jouent un rôle

actif sur les campus des collèges et universités. Il y a eu augmentation du nombre des cours offerts dans diverses langues des Premières nations de l'Ontario, de même que du nombre d'Autochtones aptes à enseigner et pouvant servir de modèles de rôle.

Néanmoins, des secteurs de friction perdurent et témoignent de la nécessité d'une certaine préparation lors du lancement de programmes de soutien destinés aux étudiants autochtones. Selon des données anecdotiques, les enseignants et les étudiants non autochtones des établissements postsecondaires de la province peuvent ne pas voir d'un bon œil que l'on consacre autant de ressources à un pourcentage aussi faible de la population étudiante.

Les chercheurs ont également constaté que, dans certains programmes, les places réservées aux étudiants autochtones restaient parfois vacantes. Ce fait suggère qu'il n'est pas suffisant d'assurer l'accès : les collèges et universités doivent aussi intégrer à leurs programmes des stratégies d'information, pour mieux faire connaître l'existence de ces places. Il faudrait annoncer la disponibilité de ces places avec plus d'insistance dans les écoles secondaires et dans les communautés. Si les Aînés étaient tenus au courant du nombre de places vacantes, ils pourraient jouer un rôle dans le repérage de candidats possibles.

Globalement parlant, ce que l'offre de ces programmes a révélé est positif et prometteur. Les intervenants interrogés sont tous d'accord sur le fait que l'élaboration d'un programme financièrement viable représente un réel défi. Ce défi a cependant abouti à des partenariats novateurs, si bien que les établissements ont vu s'atténuer leur risque financier futur. Ces partenariats, en particulier ceux qui ont été conclus entre établissements, ont mené à l'exploration de systèmes de prestation parallèles et à une meilleure connaissance des interdépendances régionales. Ils ont aussi répondu à un besoin fondamental des établissements d'EPS dirigés par des Autochtones. En effet, d'ici leur accréditation en bonne et due forme et afin de pouvoir décerner des diplômes et des grades à leurs étudiants finissants, ces établissements doivent signer une entente avec des universités ou collèges déjà accrédités.

En se fondant sur les données actuellement disponibles, on a pu identifier les pratiques suivantes, qui sont prometteuses quant à l'accroissement du taux de recrutement et de maintien des effectifs autochtones. (Mise en garde : certaines de ces pratiques ont été relevées dans le cadre de programmes bien établis, mais plusieurs autres ont été mises en œuvre dans un seul établissement; il est donc impossible de les valider par un examen critique et une comparaison entre établissements. De plus, nombre de ces initiatives reposent sur des technologies en cours de développement ou non accessibles dans diverses parties de la province.)

- Les responsables des programmes devraient solliciter des commentaires au sein des communautés qu'ils comptent desservir. Les concepteurs de programmes devraient collaborer avec le milieu communautaire autochtone afin d'établir un environnement propre à soutenir les étudiants et à les encourager à poursuivre des EPS. Il faudrait donc repérer des modèles de rôle dans la communauté et se rallier l'appui d'Aînés, qui pourraient agir comme conseillers auprès des étudiants, dans la communauté et sur les campus.
- Chaque programme devrait être conçu en fonction des besoins de la population locale.

- Il faudrait offrir des programmes dont l'approche est globale (de façon à inclure la connaissance et la compréhension de la culture, les connaissances théoriques et l'employabilité). Si nécessaire, on offrira plusieurs programmes.
- La majorité des étudiants autochtones sont des femmes et surtout des adultes, de sorte que les programmes devraient être conçus de façon à soutenir leur rôle dans la famille et dans la communauté, afin d'accroître les taux de maintien des effectifs.
- Il faudrait étudier la possibilité d'offrir des programmes qui donnent accès à des études sanctionnées par un grade, de même que les ressources nécessaires à la poursuite de ces études, même si les étudiants ne répondent pas aux critères habituels d'admission au palier collégial ou universitaire.
- Les étudiants autochtones devraient avoir accès à des programmes qui minimisent le temps passé à l'extérieur de leur milieu; ce sont ces programmes qui leur conviennent le mieux (surtout s'ils vivent dans des régions éloignées). Sont aussi préférables les programmes d'études modulaires, grâce auxquels les étudiants peuvent conserver un gagne-pain saisonnier.
- Le recrutement des étudiants devrait se faire au sein de leurs communautés, à l'aide de réseaux établis entre les établissements postsecondaires, les conseils de bandes, les Aînés et les écoles secondaires locales. Il faudrait aussi explorer le rôle d'agents de recrutement autochtones.
- Il faudrait inculquer aux étudiants la fierté de leur culture, par l'élaboration de cours culturellement pertinents et adaptés. C'est un enseignant autochtone qui est le mieux en mesure de dispenser ce type de curriculum et de servir de modèle de rôle. Idéalement, le programme devrait être dispensé, au complet ou en partie, dans la langue autochtone de la région, ce qui, en retour, contribuerait à affermir l'intégrité culturelle de la communauté. Ce mode de prestation aurait aussi pour effet de créer une demande à l'égard d'éducateurs et d'éducatrices autochtones au niveau des EPS.
- Dans la mesure du possible, le lancement d'un programme devrait avoir lieu en présence des étudiants sur le campus (p. ex., dans un centre de services aux étudiants autochtones). Ce genre de centre offre aux étudiants autochtones un « lieu sécuritaire », propice à l'affirmation culturelle et leur permettant de recevoir des services de soutien et de counselling. Cette mesure ferait aussi connaître le programme dispensé aux étudiants autochtones et sensibiliserait aux enjeux autochtones les étudiants autochtones comme non autochtones et les membres du corps enseignant.
- Là où le nombre le justifie et où les étudiants pourraient en tirer parti pour améliorer leur rendement dans tous leurs cours, on pourrait envisager de donner un cours sur les méthodes de travail. Ce type de cours pourrait être offert à tous les étudiants, autochtones et non autochtones, dans un cadre conçu pour faciliter les contacts entre les deux groupes et dans l'espoir d'atténuer la résistance aux services destinés aux Autochtones au sein de la population étudiante non autochtone.

- Des partenariats pourraient être établis et entretenus dans les milieux de l'éducation et avec les regroupements d'entreprises. Quand la chose est possible, les milieux d'affaires locaux devraient être pressentis, de façon à optimiser les débouchés d'emploi pour les diplômés. Des stages sur le terrain permettraient aux finissants d'acquérir une précieuse expérience professionnelle avant d'aborder le marché de l'emploi.
- Il faudrait veiller à nouer des liens coopératifs entre les services de soutien aux étudiants autochtones et les programmes d'accès pour les Autochtones. L'un renforçant l'autre, les étudiants inscrits à l'un pourraient se familiariser avec les services offerts par l'autre, par l'intermédiaire d'amis utilisateurs.
- Si un établissement envisage de lancer un programme d'accès pour les Autochtones, il devrait aussi songer à y adjoindre des services de garde, lesquels faciliteraient sa mise en œuvre. (Ces services semblent certainement favoriser l'inscription aux programmes d'accès pour les Autochtones.)
- On envisagera de tenir des entretiens avec les étudiants qui quittent le collège ou l'université. Cette initiative comporte des coûts minimes et pourrait contribuer à cerner les secteurs de programme qui appellent une amélioration.
- Il faudrait faire la promotion des programmes d'accès pour les Autochtones de création récente, qu'on pourrait faire connaître par le biais de manifestations, de communications personnelles et du bouche à oreille.
- Il faudrait envisager d'investir dans l'enseignement à distance, notamment dans la collaboration avec d'autres établissements, sur le plan de la conception des cours et celui de l'infrastructure électronique et informatique de la prestation. Il faudrait mettre à profit des ressources existantes, telles que Contact Nord<sup>1</sup>, de façon à assurer un meilleur accès aux concepteurs de cours et aux étudiants.
- L'impact des programmes devrait être mesuré. Il est important de souligner que les administrateurs et les concepteurs de programmes doivent prévoir les ressources nécessaires à la surveillance et à l'évaluation de l'impact de ces programmes. À l'heure actuelle, très peu des programmes examinés ont été soumis à une évaluation formelle.
- 

Il semblerait indiqué, dans bien des cas, de reproduire un modèle de programme dans plusieurs établissements. Il faudrait cependant veiller à ce que le modèle importé convienne aux besoins des étudiants de l'endroit et de leur communauté. Les établissements sont disposés à mettre du matériel en commun et à s'échanger des pratiques exemplaires, mais, pour ce faire, ils pourront avoir besoin d'une tribune appropriée.

---

<sup>1</sup> Contact Nord est une société à but non lucratif fondée par le gouvernement de l'Ontario, qui a pour mandat d'assurer l'accès à l'enseignement secondaire et postsecondaire aux habitants du Nord de l'Ontario. L'organisation possède actuellement 92 centres d'accès offrant différentes formules, dont l'accès en ligne, des audioconférences et des vidéoconférences, selon le lieu.

Le gouvernement pourrait jouer un rôle important dans un certain nombre de secteurs. Il s'agirait par exemple de mieux définir, pour chaque type de programme, des normes d'évaluation de même que des exigences minimales en matière de collecte de données. Le mécanisme redditionnel par le biais de la mesure doit être standardisé dans toute la province, en prévoyant une certaine latitude pour les particularités régionales, dans la mise en œuvre des programmes comme dans l'évaluation des résultats. Le gouvernement pourrait aussi faciliter le transfert du savoir entre établissements en parrainant des conférences régionales sur les meilleures pratiques. (Les conférences au palier régional sont importantes, car l'emplacement géographique entraîne des variations sur le plan de l'accessibilité et de la prestation.)

## Contexte

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur (COQES) est un organisme autonome du gouvernement de l'Ontario qui a pour mandat de mener des recherches sur l'enseignement postsecondaire. En juillet 2008, le Conseil a commandé à une firme de recherche nationale, R. A. Malatest & Associates Ltd., la réalisation d'une étude sur les pratiques adoptées dans les collèges et universités de l'Ontario pour encourager et soutenir la participation des Autochtones aux études postsecondaires. En Ontario, la majorité des établissements d'EPS offrent une certaine forme de soutien aux étudiants autochtones. Nous rendons compte ici de l'examen des pratiques d'intervenants et d'établissements d'EPS qui ont réussi de façon probante à recruter des étudiants autochtones et à les aider à poursuivre et à terminer leurs études.

### Perspective historique à l'échelle du Canada

Chez les Autochtones du Canada, l'histoire de l'enseignement postsecondaire est assombrie par les séquelles du régime des pensionnats. Une multitude de facteurs d'ordre politique, juridique, social, culturel et financier ont contribué à l'envergure et à la persistance du problème. On estime généralement que les pensionnats ont servi d'instrument politique d'assimilation des peuples autochtones et ont été la cheville ouvrière d'un système qui avait pour but d'isoler les Indiens, inscrits et non inscrits, en les éloignant de leurs familles, de leurs bandes et de leurs communautés. Le dernier pensionnat a fermé ses portes en 1986, plus de 70 ans après l'ouverture du premier de ces 80 établissements. La Commission royale sur les peuples autochtones (Gouvernement du Canada, 1996) a fait la lumière sur l'étendue des problèmes causés par les pensionnats : la perte de l'identité et de la fierté culturelles a abouti à une mauvaise santé mentale, aggravée par la toxicomanie, la violence et la destruction du tissu communautaire. C'est dire que l'éducation, soit l'instrument censé améliorer la qualité de vie des Canadiens et renforcer les collectivités en les rendant plus solidaires, a été une source de bouleversement social pour les peuples autochtones du Canada. Le 11 juin 2008, le premier ministre du Canada a présenté des excuses officielles aux anciens élèves des pensionnats indiens.

Dans un effort de réparation, les gouvernements fédéral et provinciaux ont subventionné des pratiques et programmes visant à surmonter les obstacles à la pleine participation des Autochtones au système d'EPS canadien. Au départ, les programmes ont été centrés sur les

moyens d'aider les étudiants autochtones à opérer la transition du niveau collégial au niveau universitaire, et le Manitoba a été le chef de file dans la mise au point de ces programmes d'« accès », dont un bon nombre ont été lancés dans les années 1970. Les programmes d'accès offrent généralement aux étudiants autochtones des services de soutien scolaire et social, et ils englobent souvent une stratégie d'information et de recrutement dans les communautés autochtones de la région. Ces programmes ont fait l'objet de nombreuses études, et l'on a démontré qu'ils ont un impact positif sur la scolarisation des étudiants autochtones (Alcorn et Campbell, 1997; Hikel, 1994; Malatest, 2004). Les plus progressistes et les mieux financés de ces programmes offrent aux étudiants des avantages extrascolaires, dont des services d'hébergement, de garderie et d'orientation professionnelle.

Il y a des initiatives spécifiquement conçues pour accroître l'accès des étudiants autochtones aux possibilités d'EPS, par exemple l'important programme d'accès du Manitoba et celui de l'université des Premières nations du Canada (FNUC), en Saskatchewan. L'Université du Manitoba à Winnipeg offre divers programmes d'accès<sup>2</sup>, adjoints d'un réseau de soutien destiné à favoriser la réussite des étudiants. Le soutien personnel et scolaire prend la forme de conseils individuels sur le plan des études, de séances d'orientation poussées à l'intention des nouveaux étudiants, de séances de tutorat, d'aide au logement et à la garde d'enfants, d'ateliers sur la communication et de séances d'orientation professionnelle. On encourage aussi les participants à chercher des formules de financement externe, telles que parrainage et octroi de bourses par les bandes; certains étudiants reçoivent des bourses d'accès non remboursables. Les premiers programmes d'accès n'avaient pas tenu compte d'un facteur important – la distance qui sépare les communautés autochtones de l'établissement d'EPS, ce qui force souvent les étudiants autochtones à s'éloigner de leur communauté pour s'instruire. Certains établissements ont partiellement remédié à ce problème par des programmes « dispensés sur place », qui permettent aux étudiants de satisfaire à une partie des exigences tout en demeurant dans leur communauté. L'objectif de l'EPS dispensée sur place était d'éliminer la plupart des obstacles sociaux et financiers qu'entraîne une réinstallation à long terme sur un campus (Malatest, 2004).

Dans certains cas, la prestation sur place a pris la forme du téléenseignement, ce qui permettait aux étudiants d'avoir accès au matériel et aux travaux du cours par le biais d'Internet ou par correspondance, avec manuels ou CD-ROM. Dans d'autres cas, il s'agissait d'une formation pédagogique dispensée à distance aux étudiants désireux de retourner dans leurs communautés pour y enseigner. Cependant, les programmes d'accès aussi bien que les programmes d'EPS suivis dans la communauté n'étaient pas contrôlés ni dirigés par des Autochtones. En conséquence, les responsables d'un système d'EPS non autochtone devaient s'efforcer d'offrir des mesures d'adaptation aux étudiants autochtones. Afin de faire une place

---

<sup>2</sup> Trois programmes d'accès sont actuellement offerts à l'Université du Manitoba. Le programme d'accès de l'Université du Manitoba s'adresse à tous les résidents de la province, mais les étudiants autochtones ont priorité. Le programme d'accès aux professions de la santé est offert uniquement aux résidents autochtones du Manitoba qui aspirent à faire carrière dans un domaine médical. Le programme d'accès à la formation du personnel enseignant est offert à tous les résidents du Manitoba désireux d'obtenir un baccalauréat en éducation.

aux Autochtones au niveau de la direction, des établissements d'EPS autochtones ont, au cours des années 1970, fait leur apparition dans l'Ouest canadien. Ils y ont remporté un succès considérable, non seulement dans le recrutement d'étudiants autochtones, mais aussi dans l'accroissement des taux d'obtention de diplôme. Ces établissements répondaient à la nécessité de veiller à ce que les établissements, curriculums, matériels de cours, professeurs et administrateurs soient tous autochtones. [traduction] « Les universités obéissent généralement au principe que la seule approche légitime du savoir comporte une structure, un contenu et un processus eurocentriques. L'histoire, les langues, les cultures et le savoir des Premières nations y sont généralement passés sous silence » (Hampton, 2000, p. 210). Un représentant du Shingwauk Training Institute déclarait que [traduction] « le curriculum doit refléter notre vision du monde, notre politique et nos liens avec la terre ». À la suite des efforts déployés pour mettre en place un contrôle autochtone, les établissements d'EPS à direction autochtone ont oeuvré à l'implantation des méthodes d'enseignement traditionnelles, à la participation des Aînés des bandes et à un engagement institutionnel à l'égard de la communauté.

En Saskatchewan, l'université des Premières nations du Canada (FNUC) est un bon exemple d'établissement qui s'est rallié l'engagement communautaire. Cet établissement, mandaté par les Premières nations de la Saskatchewan, est dirigé par la communauté autochtone et dispense un enseignement biculturel. Les programmes offerts par la FNUC, dont un programme de sensibilisation à la culture autochtone, sont conçus de façon à familiariser les milieux d'affaires, les organisations gouvernementales et le grand public avec les cultures des Métis et des Premières nations.

Les établissements d'EPS autochtones savent pertinemment ce que l'éducation peut faire pour les étudiants et les communautés en renforçant la capacité et la fierté, mais l'accréditation leur fait toujours défaut. C'est ce qui a mené à l'établissement de partenariats avec des collèges et universités à direction non autochtone, de sorte que les finissants des établissements à direction autochtone puissent obtenir un grade ou un diplôme par l'intermédiaire de l'université ou du collège accrédité. Ces partenariats ont alors incité des établissements non autochtones à offrir sur le campus des programmes d'études autochtones et des services de soutien aux étudiants autochtones, ce qui favorise chez ces derniers un plus grand sentiment d'appartenance. Sur les campus canadiens, il n'est pas rare aujourd'hui qu'une installation et un centre d'amitié autochtones diffusent une culture autochtone et que les langues autochtones locales y soient parlées et étudiées.

Au cours des 20 dernières années, on a subventionné des programmes et des recherches visant à améliorer les taux d'inscription et d'obtention du diplôme au niveau postsecondaire chez les jeunes et les jeunes adultes autochtones. Les recherches démontrent que, suivant le territoire de compétence, les intervenants ont adopté des approches distinctes pour aplanir la voie aux étudiants autochtones qui envisagent des EPS. On peut aussi y constater que, malgré la persistance de problèmes systémiques, on a réalisé des progrès notables dans la réponse à ces défis.

## Contexte ontarien

Selon le dernier recensement (2006), le Canada compte 1 172 790 habitants autochtones. De ce nombre, 242 500 personnes vivent en Ontario, ce qui représente 20,7 % du total de la population autochtone du pays. Les villes ontariennes où résident le plus grand nombre d'Autochtones sont Toronto (26 575), Ottawa (12 250) et Thunder Bay (10 055)<sup>3</sup>.

À Toronto, la population autochtone est dans l'ensemble plus jeune que celle des non-Autochtones, et, de 2001 à 2006, cette population a décrit un bond de 31 %. En 2006, les jeunes Autochtones torontois de 15 à 24 ans affichaient des taux de fréquentation scolaire plus faibles que les non-Autochtones (64 % en comparaison de 73 %), chiffres quasi identiques à ceux qui correspondent à Thunder Bay (Germain, Costa et Kelly-Scott, 2009). La raison la plus fréquemment invoquée du fait que les jeunes hommes autochtones de 15 à 34 ans ne terminent pas leur secondaire est : [traduction] « qu'ils veulent travailler », tandis que « la grossesse/le soin des enfants » est celle que mentionnent le plus souvent les jeunes femmes autochtones du même groupe d'âge (Statistique Canada, 2006a).

S'il est vrai que les Autochtones manifestent une tendance légèrement plus forte que les autres à reporter leur retour aux études, la majorité des Autochtones de Toronto terminent leurs EPS. Plus de la moitié des Torontois autochtones de 25 à 64 ans possèdent une scolarité de niveau postsecondaire (53 % chez les hommes et 55 % chez les femmes), en comparaison des deux tiers environ de leurs homologues non autochtones (66 % chez les hommes et 65 % chez les femmes). Les pourcentages sont légèrement plus bas dans la région de Thunder Bay, bien que l'écart entre Autochtones et non-Autochtones soit le même (12 % environ).

Les données du recensement de 2006 indiquent que, en Ontario, dans ce même groupe d'âge (les 25 à 64 ans), 48 % seulement de la population autochtone a obtenu un diplôme ou un certificat du postsecondaire, en comparaison de 62 % de la population générale. Les étudiants autochtones sont également plus susceptibles de fréquenter un collège ou une école de métiers qu'une université, et 9 % seulement des étudiants autochtones de 25 à 64 ans obtiennent un diplôme universitaire en regard de 26 % des étudiants non autochtones (voir le graphique 1-1).

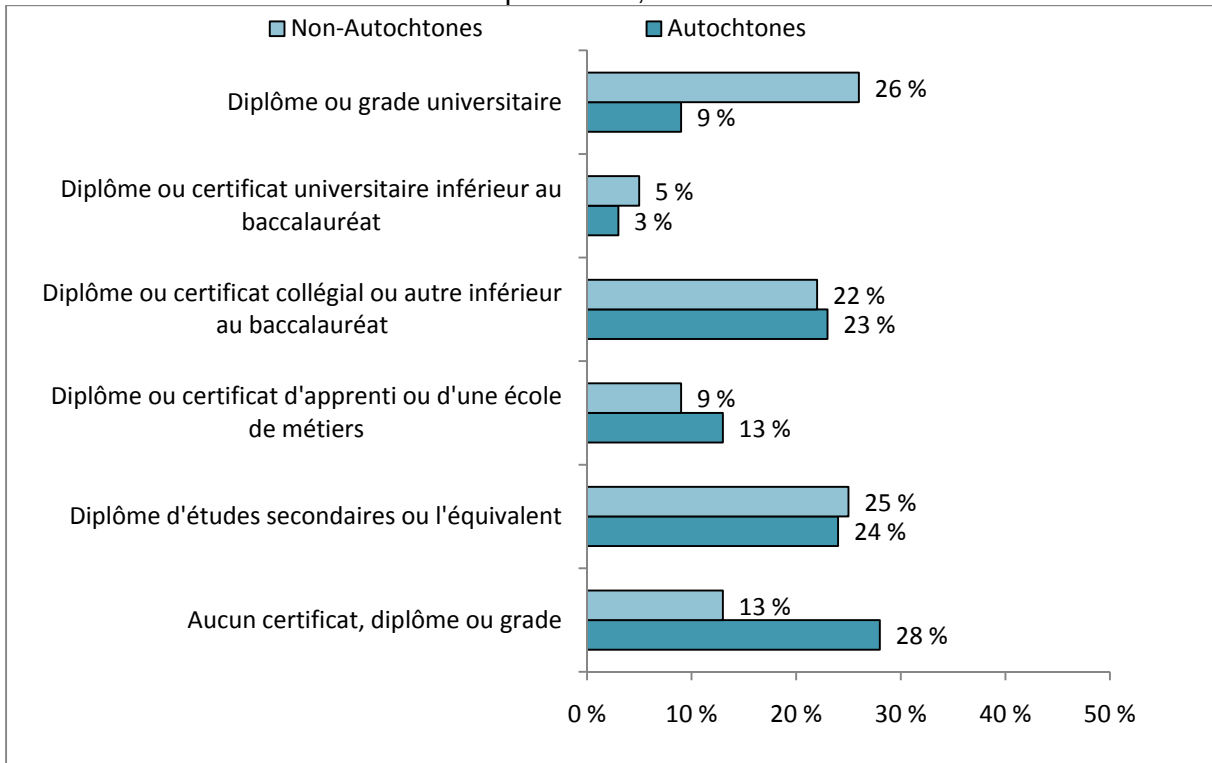
---

<sup>3</sup> En pourcentages de la population totale de chacune de ces villes, les résidents autochtones représentent respectivement 0,5 % (Toronto), 1,5 % (Ottawa) et 8,3 % (Thunder Bay).



### Graphique 1-1

Pourcentages de la population ontarienne âgée de 25 à 64 ans selon le niveau de scolarité le plus élevé, 2006



Source : Statistique Canada, 2006a, Données du recensement

### Importance des études postsecondaires (EPS)

Selon les résultats de recherche, le taux d'achèvement des EPS chez les Autochtones demeure beaucoup plus bas que celui de la population canadienne dans son ensemble (Conseil canadien sur l'apprentissage, 2007, p. 76). Les données de recensement indiquent que ce taux est en hausse continue depuis 20 ans chez les Autochtones, mais la pleine participation aux EPS et à ses avantages demeure un idéal difficile à atteindre pour une foule d'entre eux. Avec le temps, cet écart aura des conséquences de plus en plus graves. En effet, vu la transition actuelle vers une économie fondée sur le savoir et l'intensification de la concurrence au plan mondial, la viabilité économique du Canada sera désormais et en bonne partie fonction de son système d'EPS et de la capacité de celui-ci à recruter et à instruire une population toujours plus diversifiée. En outre, l'économie d'aujourd'hui est en partie fonction de la recherche et de l'innovation que représente le système d'EPS, ce qui est également le cas pour l'évolution de la structure de la société et des modes de participation à ses activités.

Au Canada aussi bien qu'ailleurs, on se rend de mieux en mieux compte que l'EPS a des retombées qui, au-delà de l'économie, améliorent la qualité de vie. L'étude de 2007 du Conseil canadien sur l'apprentissage (CCA) révèle que les personnes ayant à leur actif des EPS sont

plus susceptibles de lire les journaux, de participer aux activités citoyennes et bénévoles et de faire des dons de charité. Les EPS contribuent en outre à de meilleurs résultats sur le plan de la santé, puisque les personnes scolarisées ont plus souvent recours aux services médicaux de nature préventive, ne multiplient pas les visites chez le médecin, connaissent mieux les comportements sains et jouissent en général d'un meilleur état de santé. Les EPS contribuent considérablement à la prospérité économique des personnes, à la solidarité sociale, et, dans une perspective économique plus large, au bien-être global du pays.

Étant donné le vieillissement de la population, les jeunes sont de plus en plus appelés à occuper des postes requérant une scolarité et des compétences poussées. Selon l'étude du CCA, environ 70 % de tous les emplois, nouveaux ou de remplacement, exigent désormais des qualifications de niveau postsecondaire.

Au moment du recensement de 2006, 48 % des Autochtones avaient moins de 25 ans, en regard de 31 % seulement des non-Autochtones. Cependant, la population des jeunes adultes autochtones de 20 à 24 ans devrait culminer en 2011 (Holmes, 2005). Au fur et à mesure que ces jeunes Autochtones prendront aussi de l'âge et représenteront une portion croissante de la population canadienne, leur réussite scolaire aura des répercussions de plus en plus marquées pour le pays tout entier.

## **Objectifs du projet**

L'objectif de notre projet était de relever les pratiques prometteuses ayant cours dans les collèges et universités de l'Ontario pour encourager et soutenir une participation accrue aux EPS chez les Autochtones. En Ontario, la majorité des établissements d'EPS offrent une forme quelconque de soutien aux étudiants autochtones, ainsi un conseiller autochtone à temps plein, un programme de transition ciblé ou un mode de prestation adapté des programmes (p. ex. des campus satellites dans les collectivités éloignées ou des possibilités d'apprentissage à distance). Cependant, les buts premiers de notre recherche n'étaient pas simplement de documenter et de catégoriser les programmes existants, mais aussi de discerner lesquels des programmes avaient du succès et d'examiner de plus près les pratiques pouvant être reprises par d'autres collèges et universités.

## **Barrières à l'accès aux études postsecondaires et à leur achèvement**

Plusieurs études ont relevé les défis nombreux que doivent surmonter les étudiants autochtones pour avoir accès aux EPS et les poursuivre jusqu'au bout. Voici les principaux de ces défis.

### Barrières linguistiques

La langue maternelle d'un grand nombre d'Autochtones n'est ni l'anglais ni le français. Or, en Ontario, c'est l'anglais et, à un moindre degré, le français qui sont les langues d'enseignement. C'est aussi le cas pour les cours donnés en classe et pour la plus grande partie du matériel de cours sous forme imprimée.

### Barrières financières

Selon les données du recensement de 2001 sur les ménages autochtones de l'Ontario, le coût total de la scolarité représente le tiers environ du revenu familial médian. Quantité d'étudiants autochtones doivent travailler pour payer leurs frais de scolarité après le secondaire, et le tiers d'entre eux invoquent le manque d'argent comme motif principal du non-achèvement de leurs études postsecondaires (Forbes, Brown et Ahulwalia, 2005).

### Discrimination

D'après des recherches effectuées par le Centre for Education Information du ministère de la Technologie, de la Formation et de l'Enseignement supérieur de la Colombie-Britannique, les Autochtones qui ont fait des EPS étaient moins susceptibles que les non-Autochtones de déclarer vivre dans un « climat exempt de harcèlement ou de discrimination ».

### Obligations familiales ou autres

Les étudiants autochtones invoquent régulièrement des problèmes personnels et des obligations familiales pour expliquer leur incapacité de commencer ou de poursuivre des EPS. Ce sont notamment le stress, l'absence de soutien familial, la toxicomanie, la garde d'enfants et d'autres soucis liés à la famille (ACCC, 2005; Malatest, 2004).

### Absence de modèles de rôle

Dans le passé, les Autochtones qui ont poursuivi des EPS, spécialement au niveau universitaire, ont été relativement peu nombreux; aussi, les étudiants autochtones disposent rarement de modèles de rôle et de soutiens qui les incitent à persévérer dans leur scolarité.

### Milieu rural ou région éloignée

Les communautés autochtones sont souvent éloignées sur le plan géographique et, en conséquence, les étudiants désireux de faire des études doivent quitter leur communauté et/ou leur famille pour s'installer dans un milieu urbain qui leur est étranger. Dans ces communautés isolées, l'accès Internet haute vitesse est restreint, ce qui exacerbe les difficultés qu'affrontent les étudiants à leur arrivée sur un campus urbain.

À l'instar de nombreux étudiants d'origine rurale, les étudiants autochtones peuvent ne pas retourner dans leur communauté après l'obtention de leur diplôme. Ils décident alors de demeurer dans une région urbaine, où leurs chances de bien gagner leur vie sont considérablement meilleures. Ce phénomène est encore plus probable dans le cas d'étudiants qui contractent une dette importante pendant leurs EPS. Voilà qui est cause de problèmes, tant pour les diplômés (qui sont alors éloignés de leurs parents et amis) que pour leurs

communautés (qui bénéficieraient du savoir et de la réussite des diplômés si ceux-ci y retournaient vivre et travailler).

L'étude avait pour but d'identifier les programmes collégiaux ou universitaires qui avaient fait leurs preuves en réussissant à abaisser à tout le moins certaines de ces barrières et à améliorer le maintien des effectifs autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario. Notre rapport s'attache spécifiquement aux « pratiques prometteuses » qui ont cours en ce sens dans la province; nous y répertorions également les types de programmes et de services disponibles et documentons les forces et faiblesses de chacun.

## Méthodologie

Le projet a été réalisé par étapes. Au départ, nous avons procédé à une analyse du contexte, afin d'évaluer la portée des programmes et services disponibles. Des feuilles d'information ont été compilées pour chaque programme, et des intervenants (des experts reconnus en conception et prestation de programmes) ont été choisis et interviewés. Nous avons également fait la visite de six collèges et universités.

### Analyse du contexte

Les chercheurs ont effectué l'analyse du contexte au moyen d'une recherche documentaire et sur Internet. Ils ont ainsi pu relever plus de 70 pratiques et programmes ayant cours dans des collèges et universités ontariens en vue d'aplanir les barrières et d'appuyer l'amélioration du recrutement, de la participation et du maintien des effectifs autochtones. L'analyse a aussi permis de repérer des personnes-ressources clés pouvant être interrogées dans le cadre de l'étude. On a eu recours à une méthode de sondage « en boule de neige » pour joindre des intervenants bien informés, qui, à leur tour, ont indiqué aux chercheurs des collègues connaissant bien d'autres secteurs de la prestation de programmes et ayant l'expérience de l'EPS aux Autochtones.

L'analyse a abouti à la formation d'une base de données comprenant des programmes de ce type dispensés dans 16 collèges et 12 universités du secteur public ontarien (voir l'Annexe A). On a en outre procédé à des entrevues dans quatre collèges privés.

### Entrevues avec des intervenants clés

En fonction du nombre des pratiques et programmes relevés par l'analyse du contexte, les chercheurs ont mené 43 entrevues avec des directeurs de programme, de même qu'avec des conseillers et des travailleurs de soutien autochtones. Deux des entrevues ont été menées auprès d'autres intervenants – un représentant de Santé Canada (région de l'Ontario) et un représentant du Bureau de l'éducation des Autochtones (Ministère de la Formation et des Collèges et Universités, MFCU).

Aux fins des entrevues, on a utilisé un guide semi-structuré (voir l'Annexe B). Les entrevues ont eu lieu par téléphone, à l'exception de celle qui s'est déroulée sur place, à l'Université Carleton. Les notes relatives aux entrevues ont été consignées dans une base de données MS Access, en vue d'analyses plus approfondies.

Les renseignements fournis par le personnel et sur le site Web de chaque collège et université ont permis de rédiger des feuilles d'information, qui tracent le profil de chacun des programmes et services répertoriés (voir l'Annexe C).

### Définition des critères

À partir des données réunies par l'analyse du contexte et les entrevues menées auprès des intervenants clés, les chercheurs ont défini des critères pour orienter les visites sur place (dont le but était la collecte de données qualitatives détaillées sur les pratiques et programmeurs prometteurs en Ontario). Ces critères, qui ont également servi à mesurer le succès et la transférabilité des pratiques et programmes examinés, sont les suivants :

1. succès confirmé en matière de recrutement et de maintien des effectifs autochtones, données qualitatives et quantitatives à l'appui;
2. coût abordable des EPS pour les étudiants autochtones, dont l'offre d'un financement adéquat;
3. accessibilité des services de soutien aux étudiants autochtones (p. ex. visibilité sur le campus, disponibilité du téléenseignement);
4. liens/partenariats avec les communautés : existence ou non de liens étroits avec les communautés de la région (pour faciliter l'intégration de la culture autochtone au milieu éducatif);
5. autonomisation : à savoir si les services dotent les étudiants autochtones ou leurs communautés de l'initiative et des moyens nécessaires pour jouer un rôle dans le milieu éducatif; la place faite aux programmes et services dans les collèges et universités visés par l'étude;
6. capacité de tenir compte de facteurs individuels : à savoir si le mode de prestation du programme tient compte de l'expérience personnelle des étudiants autochtones, notamment de leur santé physique et mentale, de leurs obligations familiales, ainsi que des sentiments négatifs associés à l'obligation de quitter leur communauté pour faire des études;
7. initiatives et stratégies distinctives : à savoir si les programmes mettent en œuvre des stratégies de prestation qui leur sont propres et qui, si elles étaient connues, pourraient être adoptées par d'autres collèges ou universités.

### Visites sur place

Six établissements ont fait l'objet d'une visite, aux fins de la collecte de données qualitatives détaillées sur les types de programmes offerts en Ontario. Ces établissements, situés dans diverses régions de la province, sont les suivants :

- l'Université Carleton
- le Collège Negahneewin, au Collège Confederation
- le Collège Sault
- Shingwauk Kinoomaage Gamig
- l'Université Trent
- l'Université de Toronto

Les chercheurs ont donc eu accès à un groupe d'établissements d'EPS urbains et ruraux, situés dans des régions géographiques très différentes. Les programmes offerts y sont diversifiés, tout comme les besoins des populations étudiantes desservies.

L'Université Carleton et l'Université de Toronto sont de grands établissements publics, situés dans des régions métropolitaines du Sud de l'Ontario. L'Université Trent se trouve à Peterborough, au cœur d'une région rurale, et le Collège Sault, à Sault Ste. Marie, dans le Nord de l'Ontario, tandis que Shingwauk Kinoomaage Gamig est un établissement plus petit, à direction Anishinabe (autochtone) et dans la même région. Le Collège Negahneewin constitue une unité indépendante au sein du Collège Confederation, dans la région de Thunder Bay.

Les chercheurs ont travaillé conjointement avec le COQES et un conseiller en matière de projets autochtones à la mise au point d'un guide pour les visites sur place (voir l'Annexe D). Ces visites ont duré de trois à cinq heures, le temps passé sur place étant fonction du nombre de programmes et services offerts, du nombre d'installations et de la quantité de documents présentés. Les visites comportaient la tournée des installations, l'examen de tous les documents pertinents et du matériel de promotion sur les programmes, des entrevues avec le personnel et des discussions avec des étudiants et des membres du corps enseignant. Un supplément au guide a été élaboré et utilisé par les chercheurs pour leurs entrevues avec 11 étudiants (voir l'Annexe E).

### Ententes pluriannuelles (EP)

En 2005, lorsque le gouvernement de l'Ontario a annoncé qu'il octroyait 6,2 milliards de dollars au financement de l'enseignement postsecondaire, il avait également élaboré un cadre redditionnel pour permettre le suivi des paramètres d'accès et de qualité ainsi que du degré auquel les divers établissements d'enseignement supérieur avaient atteint ces objectifs. Quatre ans après le début de l'initiative, des tranches annuelles de subvention sont allouées par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, et les établissements font rapport sur les résultats obtenus grâce au financement. Ces rapports sont des documents publics, généralement affichés sur le site Web des établissements.

En vertu des EP, le gouvernement s'est engagé à améliorer l'accès aux EPS pour les étudiants diplômés, les Autochtones, les francophones, les personnes handicapées et les personnes qui sont les premières de leur famille à suivre des EPS (étudiants de la première génération). En

coopération avec le MFCU, les établissements doivent se doter de Garanties d'accès aux études, pour démontrer la façon dont ils procèdent pour veiller à ce qu'aucun étudiant qualifié ne soit empêché de faire des EPS en raison de l'absence d'un programme de soutien financier. Dans le cadre de ces ententes, les établissements sont tenus de formuler des protocoles de suivi, afin de préciser le nombre d'étudiants qui se déclarent membres d'un groupe sous-représenté. Ces chiffres figurent dans les rapports publics affichés par les établissements, qui sont ainsi responsables devant les intervenants concernés aussi bien que devant le MFCU. Les rapports énoncent également les mesures prises par les collèges et universités pour accroître le nombre d'étudiants des groupes sous-représentés. Ces données pourraient présenter de l'intérêt pour les étudiants autochtones qui voudraient demander l'admission dans un collège ou une université ou encore solliciter l'aide des responsables de services de soutien aux étudiants autochtones et de groupes communautaires. Parallèlement, les ententes pluriannuelles (EP) peuvent servir aux coordonnateurs de programmes et à d'autres intervenants des établissements qui cherchent à obtenir les soutiens nécessaires.

Les collèges et universités sont tenus de réaliser leurs objectifs en matière d'accès et de qualité du fait qu'ils sont parties aux EP. Plus précisément, le gouvernement exige que les collèges et universités élaborent et révisent un plan d'action pluriannuel, afin d'établir des stratégies, indicateurs et résultats visant à atteindre les objectifs à l'échelon du système. Les établissements font rapport au ministère au moyen du document de suivi de l'EP, qui doit être signé par le président/dirigeant du collège ou de l'université et par le ministre. L'entente permet donc de se rallier l'appui explicite de la haute direction et des diverses catégories de personnel des établissements du système, et ce processus même impartit un caractère officiel et légitime aux initiatives de soutien aux étudiants autochtones. Lors des entrevues avec les intervenants, ces derniers ont tous déclaré qu'il était crucial d'obtenir l'appui de la haute direction et des divers départements de l'établissement pour la réussite des programmes et services de soutien aux étudiants autochtones, que ce soit sur le plan de l'obtention de ressources et de soutiens culturels ou sur celui de l'acceptabilité et de la visibilité sur le campus.

Dans la mesure où le document de suivi donne simplement un aperçu des chiffres, des initiatives mises en train par chaque établissement et des résultats d'évaluation, il n'engage pas l'établissement à dispenser un soutien accru. Cette observation a été confirmée par les visites sur place et les entrevues menées auprès des intervenants en vue de notre rapport : aucune des personnes interrogées n'a fait valoir ou même mentionné l'EP dans ses réponses. Or, les établissements aussi bien que le gouvernement sont tenus de remplir divers engagements en vertu des clauses de fond de l'EP. Cela étant, le fait que le document et les politiques qu'il met de l'avant soient ainsi passés sous silence pourrait signifier qu'on ne met pas à profit les possibilités de financement des programmes, services et moyens de soutien aux Autochtones que prévoit l'entente.

## Étude de cas – Université Lakehead

Dans le cadre de l'EP, l'Université Lakehead déclarait un total de 456 étudiants autochtones auto-identifiés pour l'année universitaire 2008-2009. Afin d'accroître l'accès aux études et le maintien des effectifs autochtones, l'Université a mis en place une large gamme de stratégies et de programmes. Tout d'abord, on a recruté des diplômés du collégial, des apprenants adultes et des étudiants opérant la transition travail-études, en vue de hausser le taux de participation des Autochtones au système universitaire. Cette stratégie a été favorisée par un élargissement des ententes sur les transferts et par la reconnaissance des acquis (RDA), afin de reconnaître la valeur de l'apprentissage en cours d'emploi et de l'information informelle. Aux efforts déployés pour accroître le taux de participation se sont ajoutées des initiatives de sensibilisation auprès des jeunes des communautés urbaines et éloignées, qui présentent un faible taux de fréquentation universitaire.

Pour évaluer son degré de réussite d'année en année, l'Université Lakehead a défini une base de référence pour les inscriptions d'étudiants autochtones. Pour 2006-2007, ce taux de participation se situait à 9,8 %. Deux sondages à participation volontaire demandant aux étudiants autochtones de s'auto-identifier ont été intégrés au processus d'inscription, après l'avoir été à l'Enquête nationale sur la participation étudiante. Un peu plus de 60 % des étudiants autochtones de Lakehead ont rempli ce questionnaire à titre volontaire.

Au moyen des données de 2007-2008, Lakehead s'est aussi dotée d'un plan de référence touchant le nombre de programmes auxquels des étudiants autochtones sont inscrits. L'initiative visant à accroître le taux de participation a été facilitée par la mise en œuvre du portail pour les études en arts et en sciences (SAGE), lequel comprend des cours d'initiation et d'aide à la transition, et les étudiants autochtones sont aujourd'hui largement représentés dans toutes les grandes catégories de programmes. Aux termes de l'entente pluriannuelle, le taux de participation fait l'objet d'un suivi et de la présentation d'un rapport annuel au conseil de gestion autochtone.

On entend accroître le taux de maintien des effectifs autochtones à Lakehead par un certain nombre d'initiatives, y compris le tutorat par des pairs, des cours d'initiation et d'aide à la transition basés sur la cohorte (ci-dessus mentionnés), l'établissement de passerelles entre la science « de type occidentale » et les enseignements traditionnels, et la sélection d'ambassadeurs étudiants parmi la population étudiante autochtone. Bien que l'université fasse rapport des taux de maintien pour chaque cohorte, on ne dispose pas de renseignements détaillés sur ces taux pour les étudiants autochtones de chacune de ces cohortes. Grâce à l'initiative d'auto-identification, on pourra effectuer un suivi plus efficace.

Lakehead dispense aussi des services de counselling individuel et d'orientation des études aux étudiants autochtones, dans un milieu adapté à la culture. On assure également une liaison avec les conseils de bande et les organismes de financement et de soutien par des contacts réguliers et sur une base ponctuelle. Selon le rapport le plus récent, Lakehead tenait en moyenne 68 séances de counselling par mois, et les étudiants avaient aussi accès à des



conseils sur les études par le biais de services de counselling rattachés aux divers programmes. Selon le rapport, les interventions de type counselling semblent aider les étudiants à s'adapter au milieu universitaire et à mieux réussir dans les programmes d'études.

Conformément à son objectif de promouvoir la participation à la vie universitaire, Lakehead organise régulièrement des fêtes, des pow-wow et des manifestations culturelles, pour accueillir et soutenir les étudiants et les familles autochtones. Dans le même esprit, l'université parraine une série d'allocutions, qui sont prononcées par des Autochtones, hommes et femmes, et où des Aînés sont invités à prendre la parole sur des enjeux culturels et des protocoles rituels, tels que pow-wow, cercles d'influences et cercles de tambour. Tous les ans, on présente un rapport sur ces manifestations au conseil de gestion autochtone.

### Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones (SEFA)

La Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones (SEFA) a été mise en œuvre en 1991, en vue d'atteindre trois objectifs précis :

- accroître les taux de participation et d'achèvement des étudiants autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire;
- améliorer la sensibilisation aux questions et cultures autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire;
- accroître la mesure dans laquelle des Autochtones participent aux décisions qui touchent l'éducation des Autochtones.

La SEFA a valu des subventions aux collèges et universités admissibles au titre des initiatives de counselling autochtones, des services de soutien ciblés, du développement de curriculums, de la prestation de programmes sur place et de programmes ciblés qui sont mis au point en coopération avec le MFCU. Plus particulièrement, le MFCU exige que les collèges et universités publics lui présentent des rapports sur leurs projets d'initiatives, de programmes et de services. À l'origine, le financement était de nature concurrentielle et exigeait que chaque établissement institue un conseil autochtone de l'enseignement (AEC), pour encadrer la mise en œuvre du programme subventionné. Ce conseil devait contribuer à réaliser le troisième objectif de la SEFA du ministère – accroître la participation autochtone aux décisions touchant l'éducation des Autochtones.

En 1996, la SEFA a été modifiée, et, dans sa nouvelle version, des subventions étaient accordées aux collèges et universités selon un pourcentage fixe, reflétant la part compétitive antérieure des établissements participants (Educational Policy Institute, 2007, p. 3). Aux termes de la nouvelle SEFA, les établissements autochtones pouvaient également avoir accès à des subventions pour financer l'élaboration et la prestation de programmes d'enseignement postsecondaire reconnus, offerts en partenariat avec des collèges et universités. Ce financement faisait l'objet d'un processus concurrentiel, au cours duquel les établissements devaient présenter des projets en conformité avec certaines exigences du MFCU, soit :

- Les établissements doivent mettre sur pied un conseil autochtone de l'enseignement qui participera aux processus décisionnels liés à la prestation de programmes et services aux Autochtones sur le campus des collèges et universités en cause. La composition de ce conseil doit être représentative de la communauté.
- Les représentants des communautés autochtones ont un accès direct au conseil des gouverneurs et, dans le cas des universités, au sénat – soit à titre de membres du conseil, soit par l'intermédiaire du président de l'université, membre d'office du conseil autochtone de l'enseignement.
- L'AEC doit dresser un plan d'action approuvé à la fois par l'AEC et le conseil des gouverneurs ou le sénat.
- Les collèges et les universités doivent veiller à ce que les étudiants autochtones aient accès aux services de counselling aux Autochtones.

La SEFA subventionne une multitude de programmes et services offerts aux étudiants autochtones et à leurs communautés. Le MFCU exige que les conseillers soient choisis par les membres de la communauté autochtone et que la composition du curriculum et le mode de mise en œuvre soient à caractère autochtone et adaptés à la culture. Parmi les services de soutien spécialisés qui sont nécessaires figurent toute une gamme d'installations et d'activités, dont lieux de rencontre des étudiants, tutorat par les pairs, activités des Aînés sur le campus, activités culturelles et ateliers interculturels. La subvention prévoit en outre la prestation de programmes dans les communautés autochtones et de programmes conçus spécifiquement pour les Autochtones; ces programmes doivent comporter une large part de contenu autochtone et mener à des grades, diplômes ou certificats. En bref, nombre des programmes et services décrits dans notre rapport ont été admissibles à des subventions par le biais de la SEFA, et beaucoup des collèges et universités figurant dans les exemples et les études de cas de notre rapport ont effectivement reçu une aide financière sous l'égide de la SEFA<sup>4</sup>. Nous donnons au tableau 2-1 la liste des établissements subventionnés par la SEFA en 2008-2009.

---

<sup>4</sup> À compter de 2009-2010, une nouvelle méthode de financement de l'EPS aux Autochtones réunira en un seul fonds les subventions antérieurement assurées en vertu de la SEFA et des initiatives d'accès aux perspectives d'avenir. Grâce à cette méthode, d'autres établissements pourront bénéficier d'un financement.

**Tableau 2-1**

Collèges et universités subventionnés par la SEFA

Collèges	Universités
Algonquin	Algoma
Cambrian	Brock
Canadore	Lakehead
Confederation	McMaster
Fanshawe	Nipissing
George Brown	Queen's
Georgian	Trent
Lambton	Western
Loyalist	Ottawa
Mohawk	Waterloo
Niagara	Windsor
Northern	York
St. Clair	
St-Laurent	
Sault	
Sir Sanford Fleming	

Soulignons qu'il existe d'autres programmes gouvernementaux dont les étudiants et établissements autochtones peuvent tirer avantage. Ainsi, en 2005, dans le cadre de son initiative Vers des résultats supérieurs : le Plan d'action pour l'éducation postsecondaire, le MFCU a lancé la Stratégie d'accès aux perspectives d'avenir, pour faciliter l'accès aux EPS aux étudiants de quatre catégories (Autochtones, francophones, personnes handicapées et apprenants de la première génération). À compter de 2005, des collèges et universités de tous les coins de la province ont mis en œuvre des programmes visant à accroître l'accès et la participation aux EPS de ces populations sous-représentées. Bien que la Stratégie d'accès aux perspectives d'avenir ait comporté des subventions ciblées aux initiatives à caractère autochtone, maints établissements postsecondaires ont utilisé des fonds destinés aux étudiants de première génération (les premiers de leur famille à fréquenter un EPS) pour aider des étudiants autochtones, ces derniers pouvant également être des apprenants de première génération.

## Constatations

Dans la section ci-dessous, on donne l'éventail des programmes actuellement dispensés par des collèges et des universités dans le but d'accroître la participation des Autochtones aux EPS en Ontario. On y relève également les stratégies de programmes et de services qui sont susceptibles de stimuler cette participation.

### Généralités

Tous les programmes et pratiques examinés tentent de relever les défis systémiques qu'affrontent les étudiants autochtones pendant leurs EPS. Dans bien des cas, les programmes adoptent une perspective holistique, et dispensent une foule de services et de moyens de soutien qui s'intègrent harmonieusement. Selon les ressources financières des collèges et des universités et celles qui leur sont octroyées, divers programmes sont mis sur pied pour cibler des besoins particuliers.

Les intervenants interrogés aux fins de notre étude ont relevé six grandes catégories de besoins et les soutiens correspondants :

Soutiens financiers : Aide financière : frais de scolarité, manuels, garderies, déplacements et vie quotidienne.

Soutiens scolaires : Consultation d'enseignants, tutorat par les pairs et recyclage.

Soutiens individuels : Counselling individuel et promotion de la santé auprès des personnes.

Soutiens culturels : Programmes et activités de mise en valeur de la langue, des traditions et de la fierté; peuvent intégrer des modèles de rôle et des partenariats avec des organismes autochtones.

Soutiens sociaux : Liaison avec les étudiants et mentorat par les pairs.

Soutiens à l'emploi : Programmes de préapprentissage, initiation au mécanisme des contrats, possibilités de préparation aux métiers et de placement professionnel dans la communauté. Ce type de soutiens n'est habituellement pas disponible dans les universités; il peut être offert par les collèges dans le cadre de programmes coopératifs, mais il ne s'adresse pas spécifiquement aux étudiants autochtones.

### Limites de la recherche

Le présent rapport ne donne pas de liste exhaustive des services offerts aux étudiants autochtones dans les collèges et universités de l'Ontario. Dans chaque établissement, on constate un fort degré d'intégration entre les divers programmes de soutien aux Autochtones; cependant, dans bien des cas, ces programmes sont suffisamment spécialisés pour relever des divers départements ou facultés à des fins logistiques. Les intervenants interrogés ont fourni des renseignements détaillés sur leurs secteurs d'expertise, mais ils ne connaissaient pas toujours les autres services, ni le personnel et le financement disponibles au sein des autres programmes dispensés par leur établissement.

Notre rapport n'avait pas pour but de répertorier tous les programmes existants, car les besoins des étudiants autochtones présentés dans les collèges et universités de l'Ontario sont soumis à des variables complexes (d'ordre socioéconomique, culturel et géographique), mais les chercheurs ont tenté de décrire un éventail de programmes aussi large que possible. En conséquence, certains des programmes décrits ici peuvent être issus de programmes pilotes novateurs, mis en œuvre par d'autres établissements (bien que l'historique de ces programmes ne soit pas exploré dans le rapport).

Autre restriction du rapport : les taux de participation aux programmes destinés aux autochtones peuvent être sous-déclarés, à l'instar de ceux que déclare Statistique Canada quant à la participation des Autochtones aux EPS en général. Cela s'explique par la tendance chez les Autochtones à ne pas participer aux recensements et aux collectes de données des enquêtes, ainsi que par une certaine réticence des étudiants à s'auto-identifier en tant qu'Autochtones.

Outre les pratiques mentionnées aux chercheurs au cours de leurs entrevues avec les 44 intervenants, le rapport signale des pratiques prometteuses dont les chercheurs ont fait le constat sur place.

### **Structure du rapport**

En préparant le rapport, les chercheurs ont constaté que les établissements d'EPS de l'Ontario dispensent souvent plus d'un programme visant à accroître le taux de diplômés chez les Autochtones inscrits à des EPS. Étant donné le nombre d'établissements et de programmes examinés, les chercheurs ont décidé de structurer le rapport selon les types de programmes plutôt que selon les établissements :

- programmes de services de soutien aux étudiants autochtones
- programmes d'accès pour les Autochtones
- programmes d'études autochtones et programmes ciblés
- programmes d'études axées sur la santé pour les Autochtones
- programmes de formation du personnel enseignant autochtone

C'est ainsi que les programmes ne sont pas décrits dans les sections qui sont nommément consacrées aux divers collèges et universités. Ils sont traités sous le thème approprié dans différentes sections du rapport.

Dans la mesure du possible, ces catégories de programmes se rattachent aux rubriques suivantes :

- conception et mode de prestation
- participation et persévérance

- expansion des programmes et services
- défis à relever
- reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS
- pratiques prometteuses.

Le rapport présente également une trousse d'instruments à l'intention des établissements qui seraient intéressés à mettre en œuvre des programmes analogues.

## Programmes de services de soutien aux étudiants autochtones

Ces types de pratiques et de programmes visent à apporter un soutien scolaire, financier, affectif et social aux étudiants autochtones inscrits dans un collège ou une université. Ils ont pour objectif l'adoption d'une approche globale du recrutement et du maintien aux études des étudiants. Il existe diverses formules de services selon l'établissement, mais le répertoire des services dispensés comprend :

- des initiatives de diffusion de l'information et de recrutement
- de l'aide lors du processus de candidature
- de l'aide lors de l'inscription aux cours
- des conseils lors du choix d'un programme
- de l'orientation professionnelle
- du mentorat par les pairs
- de l'aide pour l'apprentissage de méthodes d'étude et de rédaction
- des séances de counselling individuel.

Un bon nombre des programmes examinés comprennent un volet diffusion. Les initiatives de diffusion comprennent des activités telles que des visites dans les écoles secondaires, collèges et centres de formation professionnelle du territoire, ainsi que dans les communautés autochtones des réserves. Les directeurs de programmes qui ont lancé ces initiatives sont d'avis que les visites constituent un volet nécessaire du programme d'ensemble des services de soutien, car elles peuvent inciter d'éventuels étudiants à poser leur candidature. On croit aussi que les séances d'information contribuent à rendre plus confiants les futurs étudiants en les informant qu'ils pourront compter sur des moyens d'orientation et de soutien s'ils décident de suivre des EPS. Cependant, ces types d'initiatives sont coûteux, puisqu'ils exigent des ressources sur le plan du personnel et des déplacements.

D'autres initiatives de diffusion ont lieu sur le campus et visent à améliorer la connaissance des soutiens disponibles chez les étudiants, actuels ou nouveaux. Par ailleurs, ces types de séances d'information ont souvent d'autres retombées, par exemple faire mieux connaître aux étudiants non autochtones la culture et les traditions des Autochtones et les rendre plus réceptifs à ce sujet. Ces mêmes initiatives peuvent aussi avoir un effet de sensibilisation chez les membres du personnel enseignant, en particulier si le centre de services jouit d'un emplacement bien visible sur le campus.

## Conception et mode de prestation

La moitié environ des établissements publics dont les représentants ont été interrogés par les chercheurs possèdent des installations pouvant être allouées à un centre de services de soutien aux étudiants autochtones et à d'autres programmes à portée spécifique. Ce sont : l'Université Algoma, l'Université Lakehead, l'Université Ryerson, l'Université Trent, l'Université de Guelph, l'Université de Toronto, l'Université de Windsor, l'Université Wilfrid Laurier, l'Université York, le Collège Canadore, le Collège Georgian, le Collège Loyalist, le Collège Northern et le Collège Seneca.

Une bonne partie des intervenants interviewés ont déclaré que ces centres étaient nécessaires, particulièrement après la conduite de recherches par leur établissement sur les besoins en matière de services de soutien aux étudiants autochtones. Ce volet de la recherche indique que les étudiants autochtones ont besoin d'un soutien spécialisé pour surmonter certaines des barrières endémiques qui les empêchent de demander l'admission à un établissement d'EPS et d'y mener à bien leurs études. Dans certains cas, les centres ont été ouverts en réponse à un accroissement des effectifs autochtones et à une meilleure sensibilisation dans l'établissement au fait que les étudiants autochtones ont des besoins qui leur sont propres. Les intervenants rattachés aux établissements qui offrent ces programmes reconnaissent tous que les objectifs premiers des centres sont d'accroître le nombre des inscrits autochtones par des initiatives de recrutement, et de hausser les taux de maintien des effectifs et d'obtention des diplômes.

Ces centres se proposent de dispenser de l'orientation de même qu'un sentiment d'appartenance aux étudiants qui sont susceptibles de trouver le milieu universitaire par trop différent du leur et même hostile par rapport à celui où ils ont toujours vécu. Ainsi que le déclarait l'un des intervenants, les centres visent à faciliter le passage aux EPS et, dans certains cas, au mode de vie urbain, surtout à ceux qui viennent de réserves et de régions éloignées. Les centres offrent un soutien adapté à la culture, en veillant à la disponibilité de conseillers autochtones. Tous les centres de services qui ont été examinés ont pour but d'établir un climat accueillant et chaleureux, où les étudiants se sentent à l'aise pour communiquer avec leurs pairs et se faire des amis, ce qui suscite un sentiment d'appartenance.

Un autre groupe de services d'importance cruciale sont offerts aux étudiants dans les centres. Ce sont les services des mentors et des tuteurs, de même que ceux des conseillers aux études. Ces fournisseurs de services aident les étudiants à s'y retrouver dans l'organisation de l'université et à former des liens au sein de leurs propres communautés et en dehors.

Dans certains cas, les centres sont conçus de façon à aider les étudiants à surmonter des barrières financières, en leur offrant de l'information sur les bourses d'études et d'entretien. Ils peuvent aussi les aider à surmonter des obstacles autres que financiers, tels que l'isolement, le racisme et les problèmes de santé, qui appellent des services spécialisés. On y offre aussi aux étudiants autochtones des occasions d'apprentissage et de leadership.

Les centres ont en outre pour fonction d'accroître la sensibilisation aux réalités, enjeux et cultures des peuples autochtones. Ils organisent fréquemment des manifestations d'ordre culturel et social sur les campus et ailleurs, ce qui fait mieux connaître les problèmes autochtones à la communauté étudiante et à l'extérieur. Ce type de diffusion aide aussi les étudiants autochtones à former des réseaux dans le milieu collégial et universitaire aussi bien qu'en dehors.

### *Caractères distinctifs*

Dans toute la province, des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones desservent des communautés tant rurales qu'urbaines. Dans chaque cas, la taille de l'établissement, le montant de financement des programmes, le degré de responsabilité et de direction autochtones et le nombre d'étudiants autochtones qui fréquentent l'établissement influent profondément sur le mode d'implantation du centre et sur le choix des services offerts. On constate un certain degré d'interaction, mais il est tout naturel que le soutien aux étudiants autochtones requière des approches particulières.

Au Collège Sault, on mentionne que, bien souvent, les étudiants apprennent l'existence de ces services par le bouche à oreille. On tient des journées portes ouvertes à l'intention de certains groupes des Premières nations et des séances d'information auxquelles les étudiants potentiels peuvent assister et se renseigner sur les programmes. Le centre fait aussi de la diffusion dans les communautés en organisant des manifestations et en y installant des kiosques d'information (p. ex. lors des pow-wow). Parallèlement, il prévoit une couverture médiatique de type traditionnel, tel que des annonces dans les journaux et à la télévision.

Le Collège Sault travaille également à la mise en œuvre d'un « programme sur les modèles de rôles ». Ce programme permet à un comité d'étudiants autochtones de converser par vidéoconférence avec des élèves du secondaire de Moose Factory. Les étudiants du collège décrivent de façon réaliste en quoi consiste la vie au collège pour des étudiants autochtones. Un autre programme, « Get Connected » (Branchez-vous), invite les futurs étudiants à venir en visite au collège pendant l'été. Des conseillers les aident alors à se trouver un appartement, des services de garderie et autres, ce qui les aide à se préparer pour le trimestre à venir et à se sentir à l'aise dès le début des cours.

L'une des caractéristiques des centres de services de soutien est la formation de partenariats et de réseaux, qui se développent tout naturellement au sein de l'établissement et dans la



collectivité environnante. À la différence de la plupart des centres de services de soutien destinés à l'ensemble des étudiants, ceux qui dispensent du soutien aux étudiants autochtones ne disposaient pas d'un financement suffisant et ont donc été forcés, pour avoir accès à d'autres ressources, à s'adresser à d'autres instances, dans les établissements d'EPS et dans les communautés de la région. Chez les intervenants qui dirigent ces centres, il y a unanimité sur le fait que les partenariats et réseaux sont d'une aide précieuse pour les étudiants. Cela est également vrai dans le cas des établissements à direction autochtone, tels que Oshki-Pimache-O-Win, qui a établi des partenariats avec le Collège Negahneewin (au Collège Confederation), et avec le Collège Cambrian, de même qu'avec des établissements aussi éloignés que l'Université Acadia, en Nouvelle-Écosse. Oshki-Pimache-O-Win a aussi conclu un partenariat éducatif avec Contact Nord (voir la note de bas de page 1).

La First Nations House (FNH), située sur le campus St. George de l'Université de Toronto, entretient des liens étroits avec le programme d'études autochtones, si bien que l'un des cours du programme est présenté sur le site de la FNH. Ces liens étroits ont eu plusieurs avantages, tels qu'une meilleure connaissance de leur propre culture chez les étudiants autochtones, de meilleurs rapports avec les professeurs et une meilleure utilisation des services offerts aux étudiants non autochtones. En plus de ses contacts avec la population étudiante et universitaire, la FNH s'occupe activement de former de solides partenariats avec des organismes communautaires de l'extérieur du monde de l'éducation, et elle a noué d'excellentes relations avec les services policiers de Toronto, les services de maintien de l'ordre autochtones et le comité autochtone des salons et expositions, ce qui se traduit par de précieuses possibilités de réseautage pour les étudiants. Dans le cadre de son plan stratégique, l'Université de Toronto compte [traduction] « étendre à tous les campus la diffusion des communications internes et externes de la First Nations House ». (*Epiitiiyan: Aboriginal Presence and Educational Excellence at the University of Toronto 2009-2011*, p. 31).

À l'Université Trent, le programme des services de soutien aux étudiants autochtones (ISS) relève du département d'études autochtones. On le retrouve à la First Peoples House of Learning, qui offre un lieu de rencontre aux étudiants, autochtones et non autochtones, et leur permet de rencontrer des professeurs autochtones aussi bien que d'autres étudiants autochtones. Le programme ISS travaille à établir un réseautage intensif au sein de l'université et à affermir sa présence, tout en instaurant à l'intention des étudiants autochtones un climat de soutien mieux adapté à leur culture. En conséquence, le programme ISS possède des représentants étudiants dans un certain nombre de départements et d'organisations étudiantes.

La majorité des centres de services de soutien aux étudiants autochtones s'efforcent de nouer des partenariats avec d'autres collèges et universités, afin de donner à leurs étudiants accès à des possibilités différentes d'EPS ou à un niveau de scolarité plus élevé, de mettre les ressources en commun et de planifier de nouveaux programmes. Ainsi, l'Université Ryerson dispense un programme conjoint avec le First Nations Technical Institute (FNTI), un établissement d'EPS à propriété et direction autochtones, qui facilite l'accès des Autochtones aux programmes d'EPS. Le FNTI adopte un modèle d'éducation communautaire, et l'éducation des adultes est l'une de ses grandes priorités. Grâce à ce partenariat, des étudiants du FNTI peuvent assister à des cours donnés à Ryerson et obtenir un grade de cette façon. Ces

partenariats ne sont pas restreints au monde de l'éducation et ne sont pas non plus axés uniquement sur des matières traditionnellement scolaires. Iohahiio, l'Akwesasne Adult Education College, dont la direction est autochtone, a noué des partenariats avec l'Université Carleton et entretient également un réseau de contacts avec les milieux d'affaires locaux.

On fait également appel à d'autres stratégies particulières, qui ne comportent pas la formation des partenariats. L'Université Algoma, située à proximité de deux réserves importantes, possède un agent de recrutement autochtone, qui se rend dans les salons de l'emploi, les écoles secondaires et les manifestations communautaires, pour recruter des étudiants et les encourager à s'inscrire à Algoma. Au Collège Georgian de l'Université de Toronto, les étudiants ont accès à des Aînés qui peuvent leur servir de modèles de rôle. Les étudiants apprécient grandement ces caractéristiques des programmes.

La plupart des directeurs des programmes de services examinés ici ont indiqué que les programmes offrent à leurs étudiants une orientation professionnelle et des possibilités d'expérience de travail qui les aident à réussir après l'obtention de leur diplôme. Le Collège Loyalist de Belleville, par exemple, offre des services de constitution de portfolios et d'évaluation professionnelle dans le cadre de son programme « Bridges to Success » (Des ponts vers la réussite), tandis que l'Université de Windsor dispense un programme études-travail dans le cadre de ses services de soutien aux étudiants.

Dans de nombreux établissements, ces programmes dispensent également des services de counselling par les pairs et des services individualisés, qui contribuent à accroître les taux de maintien. Par exemple, le coordonnateur des programmes de la First Peoples House of Learning de l'Université Trent aide à administrer le programme Naadinaagewin, qui est essentiellement un programme de tutorat par les pairs. De même, il organise des ateliers d'aide aux études. Au Collège Seneca, les services de soutien offrent le programme SCOrE, qui cible tout particulièrement les étudiants à risque qui n'ont pas obtenu de diplôme de formation générale. Un conseiller se consacre exclusivement à ces étudiants. Le programme SCOrE offre un service de prêt d'ordinateurs portatifs, qui permet d'emprunter un appareil pour 48 heures ou une semaine. Ce programme est particulièrement avantageux pour les mères seules qui ne peuvent rester à l'école après les heures pour faire leurs travaux. Le besoin que vient combler cette initiative, relativement peu coûteuse, illustre la vulnérabilité aux tensions que les contraintes de temps imposent à une mère seule. Cette solution a un impact direct sur la qualité des travaux de l'étudiante et donc sur la réussite de ses études. Le programme SCOrE fait aussi l'envoi de courriels mensuels, affiche les actualités collégiales sur le portail étudiant en ligne et organise des exposés en divers endroits du campus pour sensibiliser aux questions autochtones.

### *Structure des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones*

Comme nous l'avons déjà mentionné, la structure de ces programmes varie considérablement, selon l'emplacement et la taille de l'établissement, le financement disponible et les besoins des étudiants. Les installations collectives qui sont habituellement disponibles dans les centres de services comprennent un salon où sont tenues des manifestations sociales; un laboratoire

d'informatique; de même qu'un centre d'études où l'on apprend aux étudiants à rédiger. Selon différents coordonnateurs et peu important les services qui sont offerts, les centres représentent un lieu de rencontre essentiel, qui stimule le dialogue sur les affaires autochtones.

Les programmes de services de soutien aux étudiants autochtones fournissent en outre des services administratifs, par exemple la rédaction de lettres d'appui, et ils offrent un soutien aux études sous forme de parrainage, par des recommandations au bureau des admissions et une collaboration avec le corps enseignant. Ces programmes offrent également des services de transition, notamment pour orienter les étudiants autochtones à leur arrivée au campus. À l'Université Lakehead, le centre des services de soutien aux étudiants autochtones diffuse de l'information sur les possibilités de logement. Il dirige une banque alimentaire et renseigne sur les ressources en matière de garde d'enfants, répondant ainsi aux besoins d'ordre financier et pratique des étudiants qui sont des parents seuls. De plus, le programme de Lakehead encourage les étudiants autochtones à s'autoidentifier et organise des activités de recrutement pour ceux qui s'intéressent à l'EPS. On fait appel à des recruteurs pour établir la liaison avec les agents de ressources humaines des réserves, pour participer à des salons de l'emploi, pour gérer les envois postaux et assister à des manifestations communautaires.

L'administrateur du programme du Kenjgewin Teg Educational Institute, sur le territoire de la Première nation M'Chigeeng, déclare que les programmes d'un an réussissent mieux parce qu'ils permettent aux étudiants de vivre une expérience réussie à court terme, et ce, en dépit du fait qu'ils sont issus du système traditionnel, peu propice en ce sens. Or, une réussite à court terme est garante d'un intérêt et d'une motivation à long terme. Si certaines compétences ou qualifications manquent aux candidats, il est possible de leur dresser un plan de rattrapage et de leur offrir des séances de mentorat leur permettant de satisfaire aux exigences. Dans les contextes où l'enseignement est dispensé par téléconférence, par vidéoconférence ou en ligne, les étudiants viennent séjourner au collège pendant une ou deux semaines, afin de rencontrer les instructeurs et se faire des amis, avant de retourner dans leur communauté pour suivre leurs cours à distance. Ces méthodes de prestation mixtes facilitent la persévérance dans l'apprentissage et le succès des EPS.

Dans les collèges et universités qui sont situés loin de la communauté autochtone, les centres de services de soutien entretiennent le sentiment d'appartenance et de fierté culturelles, si nécessaire, par la tenue de manifestations traditionnelles, telles que des danses et des cercles de tambour. Dans certains collèges et universités, les centres possèdent des ressources telles qu'une bibliothèque ou une collection d'ouvrages qui sont des sources d'information sur les cultures autochtones. La plupart des centres sont ouverts pendant toute l'année scolaire; d'autres sont ouverts pendant l'été, période pendant laquelle ils offrent des possibilités d'emploi dans la communauté par le biais d'un programme études-travail. D'autres programmes organisent, en mai et juin, des activités de diffusion à l'intention des élèves du secondaire et des réserves, et ils fournissent des services de consultation pendant cette période.

Plus de la moitié des établissements examinés qui offrent des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones desservent des étudiants autochtones uniquement (Premières nations, Inuits et Métis). Les autres centres offrent leurs services à tous les étudiants. Comme le déclarait, par exemple, un représentant de la First Nations House de

l'Université de Toronto, la FNH offre des services [traduction] « à des étudiants tant non autochtones qu'autochtones, afin de susciter un sentiment de solidarité et d'inclusivité à l'égard de leur organisation parmi la population étudiante en général ». Dans tous les cas, l'aide financière, les programmes d'aide aux études et les installations informatiques ne sont accessibles qu'aux étudiants inscrits à l'université.

## Participation et persévérance

Les taux de participation aux programmes de services de soutien aux étudiants autochtones varient grandement, selon la taille de l'université et le nombre d'étudiants autochtones présents sur le campus (et dans la région avoisinante). Le tableau 4-1 donne le nombre d'étudiants qui ont fait appel aux services des centres dans certains établissements. Ces chiffres peuvent ne pas être tout à fait exacts; ils nous ont été transmis par les intervenants de chacun de ces établissements au cours des entrevues.

**Tableau 4-1**  
Nombre d'étudiants ayant fait appel aux centres de services de soutien aux étudiants autochtones

Établissement d'EPS	Nombre approximatif de ces étudiants
Université Lakehead	600
Collège Loyalist	400
Collège Fanshawe	300
Université de Toronto	250
Université Trent	150
Université Algoma	135
Collège Northern	95
Université Ryerson	75
Collège Seneca	50
Université de Windsor	30
Université York	20
Université Wilfrid Laurier	18
Université de Guelph	15

Remarque : Ces données valent uniquement pour les établissements qui nous ont transmis des statistiques.

D'après les commentaires des intervenants interrogés, il est clair que certains étudiants avaient fait appel au centre de services après y avoir été dirigés par leurs professeurs, qui devaient être d'avis qu'ils pourraient tirer avantage de ces soutiens à la transition et aux études. Voilà qui est un signe positif, puisqu'il indique que ces professeurs connaissaient l'existence du centre sur le campus. Mieux encore, on comprend que ces professeurs reconnaissaient les besoins particuliers des étudiants autochtones et avaient repéré le centre comme source de soutiens à leur égard. Plusieurs des intervenants interviewés pensaient que cette évolution de la sensibilisation et du comportement des professeurs était directement attribuable à la présence concrète sur le campus d'un centre de services de soutien aux étudiants autochtones.

Les intervenants comme les étudiants ont relevé que le centre donne aux étudiants autochtones l'occasion de rencontrer d'autres étudiants autochtones présents sur le campus et d'avoir accès à un « espace sécurisant », où leur identité culturelle peut s'affirmer. Les services personnalisés d'orientation et de soutien qui y sont disponibles sont d'un attrait certain pour les étudiants.

En plus de fournir des services, les programmes de services de soutien aux étudiants autochtones visent à inculquer aux étudiants des compétences et des attitudes qui perdureront après la fin de leurs études. Les intervenants interrogés ont déclaré avoir pour objectif de donner à leurs étudiants un sentiment de responsabilisation et d'assurance, ce qui leur facilite la transition de leur communauté à un collège, à une université ou à un milieu urbain. Par l'organisation d'activités culturelles, les fournisseurs de services incitent également les étudiants à parfaire leur aptitude au leadership et à l'interaction sociale, à la résolution de problèmes et à la défense des intérêts des peuples autochtones. Les programmes offrent notamment des possibilités de réseautage, de sorte que les étudiants autochtones peuvent entrer en contact avec d'autres étudiants et des enseignants autochtones ainsi qu'avec la communauté de l'endroit.

Ces programmes jouent également un rôle d'instrument dans le recrutement et le maintien aux études et aident les étudiants autochtones à obtenir leur diplôme. Organismes de services de base au départ (en orientation scolaire, par exemple), ils ont évolué et offrent aujourd'hui des services plus poussés, tels que la diffusion d'information dans la communauté et des services culturels ou cérémoniels. Parmi les 16 coordonnateurs et directeurs de programmes interrogés, 14 croyaient avoir assez bien réussi à aider des étudiants à obtenir leur diplôme, compte tenu des restrictions de finances et de ressources de leurs programmes. Certains intervenants indiquent qu'ils reçoivent leurs étudiants individuellement sur une base régulière et qu'ils prennent des mesures particulières pour les aider, si nécessaire. D'autres déclarent qu'ils sont incapables de faire davantage sans l'octroi de ressources supplémentaires.

### *Explication du décrochage*

Chez les intervenants interviewés qui représentaient des établissements où sont offerts des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones, on s'entend sur cinq grandes catégories de motifs de décrochage :

1. Obligations familiales et garde d'enfants : Des urgences familiales forcent souvent les étudiants autochtones à quitter leurs études avant la fin d'un trimestre pour retourner

chez eux, dans un lieu souvent éloigné de l'établissement, surtout s'ils vivent dans une réserve. De plus, de nombreux intervenants soulignent que les étudiants autochtones inscrits à des EPS sont principalement des adultes, ce qui accroît la probabilité de responsabilités multiples, p. ex., devoir s'occuper de leurs parents et de leurs enfants parallèlement à leurs études. En outre, ils occupent souvent un emploi à temps plein pendant leur scolarité. Cela est particulièrement le cas pour les étudiantes adultes, qui composent fréquemment le gros de la population étudiante autochtone. Des entrevues avec des directeurs de programmes et des étudiants de même que des renseignements obtenus lors des visites sur place confirment qu'il est difficile pour les étudiants ayant des enfants de trouver une garderie à coût abordable qui soit à proximité du foyer ou de l'établissement.

2. Difficultés financières : La pauvreté et le manque d'un financement régulier de la part de leur bande font que les étudiants autochtones ont de la difficulté à assumer les frais de garderie, de manuels, de subsistance et d'un logement sécuritaire.
3. Manque de connaissances et compétences scolaires et technologiques : Certains des intervenants soulignent que les étudiants autochtones peuvent ne pas obtenir des notes suffisantes et peuvent ne pas être prêts, sur le plan des connaissances, à aborder l'université. Des étudiants ont déclaré en entrevue que l'appui aux études reçu lors d'ateliers, de séances de tutorat et de counselling par les pairs a été extrêmement utile et les a aidés à réussir au collège ou à l'université. On rapporte que les étudiants autochtones manifestent parfois des difficultés sur le plan de la technologie et de l'utilisation des installations informatiques. Cependant, il est souvent possible de remédier à ces problèmes grâce à l'aide du personnel du centre, et ce n'est pas là le principal motif du décrochage. On remarquera que ces difficultés en matière de nouvelles technologies chez les étudiants autochtones ne cadrent pas avec les affirmations unanimes des établissements à direction autochtone voulant qu'un supplément de ressources informatiques et technologiques soit nécessaire pour permettre aux étudiants des régions éloignées d'avoir accès aux EPS.
4. Problèmes personnels : Des problèmes de santé mentale, de toxicomanie ou d'ordre personnel posent des obstacles à certains étudiants autochtones qui voudraient poursuivre des EPS. Les centres de services offrent couramment des séances de counselling ou l'aide d'Aînés pour aider les intéressés à surmonter ces problèmes.
5. Des objectifs différents : Un certain nombre d'intervenants croient que les étudiants quittent l'établissement bien souvent parce qu'ils sont d'avis que ce type d'études ne constituent pas une solution appropriée en ce qui les concerne. En pareil cas, ils sont encouragés à s'inscrire à un collège plus petit ou à une école de métiers, plus susceptible de les aider à réaliser leurs objectifs dans la vie. D'autres, qui possèdent déjà des compétences ou ont réussi des études collégiales, ont pu trouver un emploi dans leur domaine d'intérêt, ce qui les mène à interrompre leurs études avant la fin.

Les données obtenues des intervenants et lors des visites sur place suggèrent que les étudiants se heurtent à des difficultés financières et/ou familiales reviennent souvent aux études une fois le problème résolu (généralement dans le cours de l'année). De plus, les étudiants qui

interrompent leurs études à cause d'un autre choix de carrière ne sont pas considérés comme des cas d'échec ou de décrochage par les administrateurs des programmes. On s'accorde généralement sur le fait que le programme de services de soutien et l'établissement d'EPS ont permis à ces étudiants de découvrir la bonne voie pour réussir dans la vie.

### *Données à l'appui*

On a demandé à tous les participants à l'étude s'ils faisaient le suivi des résultats de leurs services ou de leurs programmes. Aucun d'entre eux n'avait mis en place d'évaluation ou d'examen formel, mais dix des établissements publics à l'étude possédaient des mécanismes de suivi. Tous les établissements que nous passons en revue se sont efforcés de maintenir des relations avec leurs étudiants après la fin de leurs études, afin de continuer le suivi de leur situation. Un bon nombre d'intervenants ont déclaré qu'ils avaient l'intention de réunir des statistiques et de tenir des relevés, alors que d'autres ont indiqué ne pas avoir les ressources pour le faire. Aucun des chefs d'établissement à direction autochtone que nous avons interrogés n'était au courant d'un quelconque suivi formel des résultats des services.

À l'Université Lakehead, on tient un relevé du nombre d'étudiants qui sont reçus dans les bureaux et qui participent aux ateliers. L'université a aussi pris des mesures pour faire le suivi formel du nombre d'étudiants autochtones présents en classe, de même que du nombre de diplômés autochtones pour chacun des programmes. En outre, les étudiants peuvent évaluer les services par le biais d'un sondage qui leur est envoyé par courriel.

Les établissements à direction autochtone de notre étude ont des liens étroits avec les communautés qu'ils desservent. Les directeurs de programmes ont déclaré croire fiables les preuves anecdotiques provenant des Aînés de la communauté et suggérant que les programmes avaient un impact positif à la fois sur les étudiants et sur leurs communautés.

La majorité de ces programmes n'avaient pas été soumis à un examen ou à une évaluation de manière formelle; toutefois, quelques-uns procédaient à une autoévaluation périodique. Cette absence d'évaluations formelles cause problème. Il est notamment difficile de discerner l'impact des programmes chez les étudiants autochtones : hausse des inscriptions, amélioration de la transition et/ou taux d'obtention de diplôme. Le manque de données sur les résultats au niveau institutionnel rend impossibles les comparaisons entre les étudiants autochtones bénéficiaires des services et ceux qui ne le sont pas, et cela signifie également que les comparaisons sont impossibles entre les étudiants autochtones et non autochtones ou entre les établissements.

### *Demande en matière de ressources*

Tous les intervenants ont déclaré que les étudiants pouvaient recourir gratuitement aux services qui leur sont destinés. Ils indiquent que leurs programmes reçoivent des subventions de diverses sources, dont la direction du collège ou de l'université, les frais de scolarité, le MFCU et Affaires indiennes et du Nord Canada. Un peu plus de la moitié des programmes reçoivent des subventions de la Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones (SEFA). Cependant, les intervenants ont tous fait remarquer qu'ils doivent toujours affronter des déficits majeurs quant au financement nécessaire pour assurer les services essentiels aux étudiants.

Au nombre des ressources supplémentaires qu'exigeraient les programmes de services existants dans les collèges et universités, il y a les suivants :

- Locaux et autres ressources – en particulier salles de classe, ordinateurs et installations où tenir les manifestations d'ordre social, culturel et cérémoniel. Ces besoins ont été exprimés à plusieurs reprises lors des entrevues avec les étudiants, les visites sur place et les entrevues avec les intervenants.
- Ressources humaines : tuteurs, conseillers, personnel administratif, soutien aux études de la part d'autres départements et agents de recrutement.
- Subventions : stables et pluriannuelles, à affecter aux postes suivants :
  - bourses et bourses d'entretien pour Autochtones
  - bibliothèques et centres de documentation autochtone
  - ordinateurs/salles d'étude
  - manifestations sociales et culturelles
  - initiatives de téléenseignement et d'apprentissage en ligne.

Il faut relever que le besoin de l'infrastructure nécessaire à la réalisation d'initiatives de téléenseignement et d'apprentissage en ligne était plus prononcé dans les établissements à direction autochtone – c'est-à-dire ceux des régions les plus éloignées et les plus au Nord. Le téléenseignement permet aux étudiants, particulièrement à ceux qui assument des obligations familiales et communautaires, de demeurer dans leurs communautés. Certaines des ressources nécessaires exigent des dépenses en immobilisations (p. ex. ordinateurs, routeurs et accès à large bande), mais la mise en commun d'un curriculum convenant au téléenseignement (qui n'exige pas d'immobilisations) a été mentionnée à plusieurs reprises par des établissements d'EPS de moindre envergure. On peut donc s'étonner qu'à peu près aucune mention n'ait été faite de Contact Nord par l'un ou l'autre des représentants des collèges et universités qui participaient à la recherche, d'autant que plusieurs de ces établissements – y compris Algoma, Cambrian, Canadore, Confederation, Lakehead, Nipissing, Northern, Oshki-Pimache-O-Win et Sault – figurent à la liste des partenaires de Contact Nord. (Ainsi que nous l'avons déjà mentionné, Contact Nord est un organisme provincial public sans but lucratif qui offre l'accès à diverses formules de téléenseignement grâce à ses 92 points d'accès dans le Nord de l'Ontario.) Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que, dans les établissements d'EPS qui concluent un partenariat avec Contact Nord, il faut déployer de plus grands efforts pour faire connaître aux programmes et départements internes l'existence de ce partenariat et de ses bienfaits.

## **Expansion des services de soutien aux étudiants autochtones**

La majorité des intervenants des collèges et universités ont indiqué, en entrevue, qu'ils aimeraient faire des ajouts ou apporter des changements à leurs programmes. Mais le financement posait problème, et certains déclaraient ne pas avoir de budget permettant



l'expansion de leurs programmes. D'autres ont décrit la façon dont ils voyaient les priorités dans la perspective d'une expansion des programmes, soit en prenant des initiatives telles que les suivantes :

- Engager des agents de recrutement autochtones et des agents de gestion des risques au niveau des étudiants afin de mieux soutenir les étudiants. On mettait aussi l'accent sur le développement de la capacité de soutien des étudiants handicapés. De plus, les intervenants souhaitaient maintenir la stabilité de leur prestation de services par l'engagement de personnel à long terme.
- Développer ou donner de l'expansion aux programmes de mentorat, afin de mieux guider les étudiants autochtones.
- Lancer de nouveaux programmes d'aide aux étudiants pendant l'été, y compris un programme d'orientation autochtone (pour aider les étudiants à se préparer à la transition).
- Créer un plus grand nombre de partenariats avec des communautés des Premières nations.
- Aménager une salle de rencontre électronique, soit un lieu où les étudiants pourraient utiliser les appareils et les technologies et se perfectionner dans un environnement confortable.
- Obtenir un financement et des engagements à long terme pour l'aménagement d'une résidence à vocation spéciale, pour héberger les étudiants autochtones dans les villes où les taux de vacance sont faibles.

Les directeurs et coordonnateurs de programmes de 13 des 16 établissements publics s'inquiétaient du fait que leurs organisations étaient confrontées à des pénuries financières, particulièrement du point de vue de la dotation de leurs programmes de services de soutien aux étudiants autochtones. Également, il est difficile d'obtenir des subventions directes pour les étudiants. Selon Junor et Usher (2004), les étudiants autochtones ont moins de probabilités que les autres de recevoir un prêt étudiant, outre le fait que certains étudiants autochtones ne sont pas admissibles au Régime d'aide financière aux étudiantes et étudiants de l'Ontario (RAFEO). De plus, selon Malatest et Stonechild (2008), les jeunes des Premières nations sont moins motivés et beaucoup moins bien informés que les étudiants non autochtones sur les manières d'explorer toutes les formules possibles d'aide financière aux étudiants candidats aux programmes d'EPS.

### Défis à relever<sup>∞</sup>

Le tiers des intervenants se sont dits préoccupés par les attitudes négatives (sur le campus et à l'extérieur) face aux besoins des Autochtones en matière de ressources et de services adaptés. Selon un intervenant, cette résistance pourrait découler de l'ignorance de l'histoire de

---

<sup>∞</sup> Les propos des intervenants que nous citons sont traduits.

l'enseignement aux Autochtones et des effets désastreux que les pensionnats ont eus sur leurs communautés :

*Sur le campus, on ne comprend guère pourquoi des services de soutien aux Autochtones sont nécessaires et à quoi ils pourraient servir. Certains ont mis en doute la valeur de partenariats avec ce genre d'organisation. Il y a des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones qui luttent pour être plus visibles sur le campus, mais qui sont forcés de constater que, par exemple, pour la prestation de programmes ou services aux non-Autochtones, l'université empiète constamment sur les locaux qui leur avaient été alloués.*

Ces problèmes sont de toute évidence moins sensibles dans les établissements à direction autochtone, où l'accent est mis sur les étudiants autochtones et sur les communautés des environs.

Selon un des participants à l'étude, une partie au moins du défi provient de la perception négative que des sommes considérables sont consacrées à des installations et à des programmes destinés à un segment restreint du corps étudiant. Les participants s'accordaient à dire qu'une plus grande sensibilisation et exposition aux cultures autochtones sur les campus ontariens déboucherait sur des attitudes plus positives et inclusives. Des programmes de ce type pourraient cibler à la fois les établissements postsecondaires et les organisations qui s'occupent des étudiants autochtones (p. ex. organismes d'aide financière aux étudiants, organisations communautaires).

### **Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS**

La quasi-totalité des établissements d'EPS publics indiquent que leur modèle de programme pourrait être avantageusement repris dans d'autres établissements. Cependant, on s'entend sur le fait que chaque région est différente, notamment en ce qui concerne l'emplacement géographique, la démographie et la culture institutionnelle. Par exemple, les collèges et universités situés à proximité des réserves trouvent plus facile d'obtenir l'appui de la communauté que les établissements d'EPS urbains, ce qui a un impact positif considérable sur l'exécution de leurs programmes en regard de ceux des établissements urbains. Un certain nombre de répondants ont souligné l'importance d'établir des liens étroits avec les cercles communautaires autochtones, ce qui s'applique aux établissements urbains aussi bien que ruraux.

Là encore, l'idée du réseautage au sein de l'établissement a été présentée comme étant un facteur qui pourrait influencer sur la reprise d'un programme. Dans certains collèges et universités, les services de soutien aux étudiants ont des liens étroits avec les autres départements administratifs et pédagogiques de l'établissement, et certains font même partie d'un département d'études autochtones (ce qui renforce leur position et la gamme des services qu'ils

peuvent offrir à leurs étudiants). D'autres mettent de l'avant une approche inclusive, et desservent les étudiants autochtones et non autochtones. Cette façon de faire aide à sensibiliser la population du collège ou de l'université aux questions autochtones, ce qui est souvent une condition nécessaire pour l'accès aux ressources et au soutien. La modélisation des services se fonde généralement sur un type d'approche plutôt que sur des réseaux ou des liens spécifiques, bien qu'il y ait des cas de partenariat qui se sont révélés efficaces dans une situation et ont pu être transposés dans d'autres.

Parmi les établissements d'EPS à direction autochtone, on s'accordait à déclarer que certains modèles de programmes de services de soutien pourraient être repris, mais, dans ces établissements, l'accent est mis sur les programmes « souples », qui peuvent être intégrés à des structures existantes. Les programmes modulaires, en particulier, semblent avoir du succès auprès des personnes qui travaillent. De plus, les programmes visant à répondre aux besoins d'un groupe cible spécifique peuvent généralement être repris dans d'autres établissements désireux de rejoindre une population analogue.

### Pratiques prometteuses

Un certain nombre de pratiques prometteuses se sont dégagées de la discussion sur les programmes de services de soutien aux étudiants autochtones. La liste suivante est destinée aux établissements d'EPS qui voudraient amorcer ou développer ce genre de programme. Le lecteur est encouragé à réfléchir sur ces pratiques, mais il doit savoir que les preuves à l'appui de leur efficacité sont en bonne partie anecdotiques, même si elles sont répandues.

- La présence concrète d'un programme sur le campus (p. ex. un centre de services de soutien aux étudiants autochtones) semble être source de nombreux avantages. Le centre aide à impartir aux étudiants autochtones un sentiment d'appartenance instantané et contribue à les orienter vers les services appropriés, sur le campus ou à l'extérieur. Il sert de forum et de vitrine de la culture autochtone et constitue, pour les professeurs non autochtones, une ressource stable à laquelle ils peuvent renvoyer les étudiants qui ont besoin d'assistance. Avec le temps, ces centres peuvent contribuer à accroître la sensibilisation aux questions autochtones et ont un impact positif sur le milieu dans lequel les étudiants autochtones font leurs études.
- Il n'est pas nécessaire que les programmes soient à large portée pour produire un impact notable. Répondre à un besoin précis (p. ex. des cours du soir) d'une population identifiable (p. ex. les mères qui travaillent) peut accroître le taux de persévérance des étudiants.
- Les programmes qui se rallient le soutien des Aînés favorisent l'inscription chez les étudiants potentiels. Ces initiatives peuvent avoir lieu sur le campus, où les Aînés peuvent jouer un rôle de conseillers, ou dans la réserve, où ils peuvent servir de conseillers et de modèles de rôle. Les programmes de diffusion qui incluent la participation d'Aînés sont plus susceptibles de réussir.
- L'enseignement à distance et les programmes qui permettent aux étudiants autochtones de demeurer en contact avec leur famille et leur communauté atténuent l'effet de

nombreux facteurs contribuant au décrochage. On peut favoriser la persévérance en offrant des cours intensifs, qui n'exigent pas de séjours prolongés dans l'établissement.

- Une intégration plus étroite avec des ressources existantes, telles que Contact Nord, a permis à de nombreux établissements d'EPS de dispenser leurs cours à des apprenants de régions éloignées. Cependant, de plus amples communications semblent nécessaires entre les partenaires éducatifs de Contact Nord si l'on veut étendre le rayonnement du programme de façon plus efficace.
- Les partenariats entre établissements d'EPS peuvent aider à combler les lacunes de l'infrastructure. Cela peut signifier la mise en commun d'installations et d'équipements et peut-être aussi de la propriété intellectuelle. Ces types de partenariats accroissent le rendement des investissements consentis dans l'enseignement à distance.
- L'aménagement d'un réseau à l'extérieur des établissements d'EPS, avec les employeurs de la région par exemple, aide à rapprocher l'établissement de la communauté. De plus, on établit ainsi un lien direct entre les avantages de l'EPS et les débouchés économiques.
- Une approche holistique du soutien aux étudiants présente un fort intérêt pour les étudiants autochtones, en particulier les étudiants adultes qui ont des obligations familiales. On pourrait ainsi offrir des services de garde d'enfants, d'aide au logement et de counselling individuel.
- Les populations non autochtones aussi bien qu'autochtones attachent une grande valeur aux programmes de mentorat et de counselling par les pairs. Pour les établissements qui seraient désireux de donner de l'expansion à leurs services de soutien aux étudiants autochtones mais qui craignent d'éventuelles réactions négatives de la part de groupes d'intérêt plus importants sur le campus, ce type de programme est non menaçant. Il peut aussi intensifier l'interaction et, par là, atténuer la résistance à l'expansion future des programmes.

## Programmes d'accès pour les Autochtones

Le faible taux de réussite des étudiants autochtones inscrits aux EPS a été attribué à leur manque de préparation scolaire et sociale. Ce manque de préparation a souvent pour conséquence que les étudiants ne sont pas admissibles ou ne demandent même pas l'admission à des places qui sont, par ailleurs, en nombre restreint. Les programmes d'accès pour les Autochtones sont offerts comme moyen d'inciter les étudiants autochtones à faire des EPS et d'optimiser leurs chances de réussite scolaire. La plupart de ces programmes se fondent sur le principe que la première année des EPS est la plus difficile, pour les étudiants en général et les étudiants autochtones en particulier. Ces programmes sont d'une importance particulière pour les étudiants adultes, qui ont souvent besoin d'un supplément de préparation scolaire et de l'apprentissage d'une méthode d'étude pour être admis. Les étudiants qui réussissent un programme d'accès sont admissibles à poursuivre leurs études dans le cadre d'un programme d'enseignement postsecondaire. Les soutiens offerts par ce type de programme peuvent comprendre les suivants :

- cours d'anglais, de mathématiques et de sciences,
- tutorat,
- orientation scolaire,
- ateliers de formation,
- réseau de soutien autochtone.

Le terme « programme d'accès » englobe une large gamme d'initiatives et d'activités éducatives mises sur pied par les collèges et universités pour aider les étudiants autochtones à s'inscrire à des EPS. Aux fins du présent rapport, nous nous servirons de la description mise au point par l'Association des collèges communautaires du Canada et publiée dans son rapport de 2005 intitulé *Répondre aux besoins des apprenants autochtones* : « La plupart consistent en des programmes de rattrapage et d'éducation de base des adultes » (Association des collèges communautaires du Canada, 2005, p. iii).

Grâce aux pressions et aux efforts considérables déployés par de nombreux collèges et universités de l'Ontario, les coordonnateurs des programmes d'accès peuvent maintenant obtenir la liste des étudiants qui se sont volontairement auto-identifiés comme étant des candidats autochtones et qui ou bien n'ont pas été acceptés ou bien ont présenté des demandes incomplètes, par l'intermédiaire du Centre de demande d'admission aux universités de l'Ontario et du Service d'admission des collèges de l'Ontario. Les visites sur place ont révélé que certains établissements communiquent individuellement avec ces candidats, pour leur faire connaître l'existence de leur programme d'accès et d'autres possibilités d'EPS. On pourrait considérer que cette approche est une réussite et qu'elle est hautement efficace pour joindre des étudiants qui sont déjà motivés à poursuivre des études de niveaux collégial et universitaire.

## Conception et mode de prestation

Huit des établissements examinés ont indiqué avoir mis en place des programmes d'accès pour les Autochtones pour aider ces étudiants à obtenir l'admission dans un collège ou une université. (Il s'agissait des établissements suivants : l'Université Carleton, l'Université Lakehead, l'Université Queen's, le Collège militaire royal, l'Université Western Ontario, le Collège Mohawk, le Collège Confederation et le Collège Seneca.) Ces programmes visent à abaisser les barrières qu'affrontent les étudiants autochtones se portant candidats et à remédier à des problèmes tels que le manque de préparation scolaire. Les collèges et universités de l'Ontario assument de mieux en mieux leur rôle dans le mouvement d'implantation de ce genre de programmes. L'énoncé de mandat de l'Université Lakehead formule même un engagement de l'établissement à soutenir ses étudiants autochtones de cette façon.

Dans certains établissements, les programmes d'accès sont issus de programmes qui existaient déjà. Ainsi, l'Université Carleton avait déjà mis en place un programme de soutien renforcé, pour aider tous les étudiants dont les notes et les résultats au secondaire ne reflétaient pas leur plein potentiel. On se proposait de travailler assidûment auprès de ces étudiants pour veiller à ce que, au cours de la première année, leurs notes, méthode d'étude et image de soi se soient améliorées suffisamment pour satisfaire aux normes universitaires. Au cours de la troisième année du programme de soutien renforcé, l'Université s'est rendu compte que les étudiants autochtones présentaient des besoins spécifiques et pourraient tirer profit d'un programme tel que celui-là; elle a donc mis en œuvre le programme de soutien renforcé aux étudiants autochtones (AESP). Les universités Lakehead et Carleton ne sont que deux des établissements d'EPS dont les programmes d'accès pour les Autochtones ont été conçus spécifiquement pour répondre aux besoins de la communauté autochtone.

Certains établissements pourraient en fait porter la désignation de collèges d'accès pour les Autochtones. Un bon exemple est le Collège Negahneewin, dans la région de Thunder Bay, qui a été conçu pour mieux répondre aux besoins des peuples autochtones de la région. À l'origine, on avait l'intention d'établir un institut autochtone distinct, mais, selon le doyen, cela n'était pas faisable. En conséquence, on a créé un modèle de « collège dans un collège ». Le Collège Negahneewin fait partie du Collège Confederation et sollicite activement le partenariat avec d'autres établissements, afin d'offrir aux étudiants autochtones un enseignement adapté à la culture, et où ils peuvent se reconnaître dans le contenu des cours.

### *Objectifs des programmes*

De façon générale, l'objectif premier d'un programme d'accès pour les Autochtones est d'augmenter le nombre d'étudiants autochtones qui poursuivent des EPS. Plus précisément, ce type de programme donne des occasions de perfectionnement aux étudiants qui ne sont pas admissibles aux programmes réguliers menant à un grade parce qu'il leur manque des préalables. Ces programmes sont conçus de façon à faciliter le processus d'admission et à donner aux étudiants la possibilité d'explorer et de prendre des décisions éclairées quant au programme ou à la carrière qu'ils devraient choisir. Ils fournissent également un soutien scolaire continu, sous forme d'ateliers et de cours supplémentaires, en vue de permettre aux étudiants

de réussir dans leurs études. Les coordonnateurs et les conseillers en programmes aident les étudiants à se retrouver dans le système universitaire, en vue de l'admission au programme de leur choix. Par exemple, l'objectif du programme d'initiation au leadership à l'intention des Autochtones du Collège militaire royal n'est pas simplement la réussite scolaire. Le programme veut aider les étudiants à acquérir des compétences en leadership et une attitude positive face à la vie. D'autres, tels que le programme d'apprentissage, de formation et de perfectionnement de la main-d'œuvre du Collège Northern, visent à former des personnes compétentes, qui demeureront dans leur communauté et y renforceront ainsi l'autonomie et la capacité de la population active.

### Caractères distinctifs

#### Étude de cas – Université Carleton

À l'Université Carleton, le programme de soutien renforcé aux étudiants autochtones (AESP), qui offre à ses recrues un soutien personnalisé, se distingue par sa structure organisationnelle et son mode de prestation. Il se greffe à un programme universitaire de soutien renforcé (ESP) à temps plein, qui aide les étudiants à se préparer à l'admission à l'université par la prestation de cours ouvrant droit à des crédits de première année. Les étudiants qui obtiennent les notes nécessaires (C+ pour la plupart des programmes en arts et en sciences sociales) à la fin de leur année d'ESP sont admissibles à l'inscription à temps plein à de nombreux programmes de premier cycle de l'université. et ces crédits sont reconnus dans d'autres collèges et universités. De plus, l'AESP relevant du Centre for Initiatives in Education de la faculté des arts et des sciences sociales, il bénéficie par là du soutien du corps enseignant et de l'accès à des ressources meilleures.

Le coordonnateur du programme a fait valoir l'avantage motivationnel d'offrir des crédits pour l'obtention d'un grade par opposition à l'offre de cours préparatoires uniquement, en faisant remarquer que :

*Les étudiants investissent temps et efforts pour suivre jusqu'au bout le programme de soutien renforcé aux étudiants autochtones.*  
(Université Carleton)

Les étudiants sont intégrés aux activités générales de l'établissement dès le premier jour, ce qui accroît leur niveau d'assurance, puisqu'ils ont effectivement la possibilité de cumuler des crédits vers l'obtention d'un grade. Les étudiants inscrits aux programmes AESP suivent également deux ateliers obligatoires par semaine, lesquels comptent un très petit nombre de participants. Ces ateliers sont des compléments aux cours réguliers, ce qui donne aux étudiants le coup de pouce nécessaire pour atteindre à l'excellence.

Tous les étudiants du programme AESP sont également tenus de suivre un cours d'études autochtones dispensé par un instructeur autochtone, initiative dont le but est de contrebalancer la nature assimilatrice de l'enseignement occidental. Ce cours met les étudiants en contact avec leur histoire dès le début de leur préparation aux EPS et leur inculque un sentiment de fierté avant même qu'ils commencent à suivre d'autres cours à l'université. Selon le coordonnateur du programme, les étudiants aimeraient se voir, eux-mêmes et leur savoir, reflétés dans une plus grande mesure dans les cours réguliers. Bien que ce type de lien avec le reste de l'université soit faible aux yeux des étudiants, le programme a des appuis solides sur le campus et dans les environs. Ces appuis font que les étudiants ont accès à tout un réseau d'instructeurs et de facilitateurs pour les matières scolaires et de moniteurs pour ce qui est des méthodes d'étude et de rédaction. Le programme comporte également un volet de mentorat, dans le cadre duquel des diplômés de l'AESP encore aux études à Carleton dans différents départements sont recrutés comme auxiliaires auprès des étudiants actuels.

Autre caractère distinctif du programme : il dirige son propre service d'admission et d'accueil. C'est là une source unique d'occasions de contacts individuels entre étudiants et conseillers en programmes, puisque ce sont d'autres étudiants qui inscrivent les candidats et se chargent de fonctions telles que l'ajout ou l'annulation de cours, les reports et les retraits (marque de son caractère holistique). Chaque année, de 10 à 15 étudiants s'inscrivent, et de 8 à 10 d'entre eux terminent le programme.

Carleton n'est pas le seul établissement d'EPS qui adopte une approche distinctive du soutien et de l'encouragement aux étudiants autochtones. Comme on peut s'y attendre, les établissements à direction autochtone mettent un accent marqué sur l'intégration de la culture autochtone au curriculum et à son mode de prestation.

*Il est important que le curriculum reflète la culture Shingwauk.*  
(Shingwauk Kinoomaage Gamig Institute)

Un certain nombre d'établissements à direction autochtone déploient également des efforts considérables pour incorporer davantage qu'un contenu autochtone au matériel des cours et veillent à ce que l'enseignement soit dispensé dans une perspective autochtone.

*La majorité de nos enseignants sont issus des Premières nations.*  
(First Nations Technical Institute)

D'autres établissements à direction non autochtone s'efforcent de diverses façons de recruter et de conserver des étudiants autochtones. Le Collège Mohawk, par exemple, réserve un certain nombre de places aux étudiants des Premières nations dans chacun de ses programmes. Au Collège Seneca, des cours « d'initiation à la vie collégiale » et « d'initiation aux méthodes d'études collégiales » sont offerts afin d'accroître les taux de persévérance. Ces cours ont pour but d'offrir en tandem des soutiens d'ordre personnel et scolaire.



## Étude de cas – Collège Negahneewin

Le Collège Negahneewin a été institué grâce aux pressions et efforts déployés par le conseil Negahneewin, qui continue à participer à son administration. Des liens étroits avec la communauté autochtone sont la clé du succès de l'établissement, et cette relation s'est développée avec le temps. Au départ, les membres du conseil autochtone étaient aussi membres du centre d'amitié local et faisaient également partie d'autres établissements d'enseignement autochtones de Thunder Bay. Ces représentants du conseil entretenaient des rapports étroits avec la communauté. Ils désiraient créer un établissement qui refléterait la culture autochtone et répondrait aux besoins de la population locale, éléments dont ne tenaient pas nécessairement compte les structures universitaires de plus grande envergure destinées à la population générale. Ils désiraient en outre que le collège offre les services et les soutiens spécialisés dont les étudiants autochtones ont besoin. Le Collège Negahneewin étant partie intégrante du Collège Confederation, on évite le dédoublement des services administratifs et les coûts correspondants.

Selon l'énoncé de son site Web [traduction],

*Le Collège Negahneewin de développement scolaire et communautaire est un collège « qui fait partie » du Collège Confederation de Thunder Bay, en Ontario.*

Le collège a eu soin d'intégrer à son curriculum des éléments de la culture et des expériences autochtones, de façon à ce que les étudiants se retrouvent dans les matières enseignées :

*Cela permet de dépasser la simple sensibilisation aux questions autochtones. De plus, des étudiants sont embauchés dans le cadre d'un programme études-travail pour animer des activités de sensibilisation dans la collectivité. Il n'est pas rare que les gens s'étonnent de l'existence de ce type de collège et de soutien. Le personnel compte des conseillers autochtones qui connaissent bien... les problèmes des communautés et qui peuvent comprendre les étudiants et établir un climat où ils se sentent libres d'exprimer leurs préoccupations.*  
(Doyen, Collège Negahneewin)

Le Collège Negahneewin est axé sur les programmes du curriculum et sur la sensibilisation, mais il prend aussi des mesures inédites pour veiller à ce que ses étudiants poursuivent leurs études. Ainsi, un conseiller communique avec chacun des étudiants autochtones qui quittent le collège, afin de s'enquérir des motifs de son départ. Des membres du personnel collaborent ensuite avec les étudiants pour cerner et analyser ces motifs, et pour voir s'il leur ne serait pas possible de revenir aux études. Bien souvent, les étudiants donnent les obligations familiales ou la difficulté qu'ils ont eue à trouver un logement abordable comme motifs de décrochage, puisqu'ils considèrent ces obstacles comme étant insurmontables. Mais ces problèmes peuvent être aplanis; des membres du personnel agissent comme représentants des étudiants

et font le nécessaire pour qu'ils aient accès aux soutiens voulus. De plus, le Collège Negahneewin a été établi grâce aux efforts des leaders et des Aînés de la communauté autochtone locale, qui ont d'excellents rapports avec toute une gamme de services, tels que garderies et centres de logement. L'accès à ce réseau permet souvent de résoudre assez facilement les problèmes des étudiants.

Comme le montrent très bien la visite sur place et les entrevues réalisées avec le personnel et les étudiants, le Collège Negahneewin a remporté un grand succès. C'est aussi l'un des rares collèges ontariens qui réunissent systématiquement des données pour évaluer l'efficacité de ses initiatives. Il s'agit de compiler des données sur le nombre d'étudiants autochtones inscrits à chaque programme, le nombre d'abandons et les motifs des départs.

L'enseignement à distance constitue un segment majeur du modèle de prestation au Collège Negahneewin. Cette formule a rendu plus facile et moins coûteux l'accès à l'enseignement supérieur pour les étudiants autochtones et a minimisé les bouleversements pour la vie familiale et communautaire qu'entraîne la poursuite d'études postsecondaires. Le collège possède un secteur d'éducation permanente, qui consiste en partie en des liens avec d'autres établissements, dont des classes satellites; de plus, il est en rapport avec le programme Ontario au travail. Le collège compte développer son enseignement à distance par le biais d'un collège virtuel, qui servira aussi d'outil de recrutement. À l'heure actuelle Negahneewin utilise le modèle ontarien d'apprentissage en ligne et tente d'implanter des programmes universitaires sur iTunes. Par ailleurs, le collège explore actuellement la possibilité de dispenser des services d'enseignement dans les prisons provinciales.

### *Structure des programmes d'accès pour les Autochtones*

Les programmes d'accès pour les Autochtones ont une durée de huit à douze mois, avec une possibilité de prolongement au besoin. Comme nous l'avons déjà mentionné, les étudiants suivent des cours de base en mathématiques, anglais et autres matières de première année, ce qui les prépare à aborder des cours plus avancés. À l'obtention d'un seuil de notes fixé par les coordonnateurs, ils deviennent admissibles à d'autres programmes menant à un diplôme de leur université. Ils bénéficient également d'un certain nombre d'autres soutiens, tels qu'orientation professionnelle, ainsi que services gratuits de tutorat et de planification des études.

Divers collèges et universités ont mis sur pied un certain nombre de programmes pour répondre aux besoins de la population autochtone. Ces programmes encadrent des services et partenariats pouvant répondre aux besoins particuliers des étudiants. Le Collège Negahneewin, par exemple, collabore avec des établissements réguliers, tels que le Collège George Brown et le Collège Seneca, de même qu'avec l'Oshki-Pimache-O-Win Education and Training Institute. Le modèle de prestation fait largement place au téléenseignement, et tout un éventail de programmes et services sont offerts, dont les suivants :

#### Programmes menant à un diplôme

- droit des Autochtones et défense des droits (deux ans)

- général, arts et sciences
- services aux enfants et aux familles autochtones (deux ans)

#### Programmes menant à un certificat

- transition pour les Autochtones
- général, arts et sciences
- préparatoire, sciences de la santé
- préparatoire, technologies

On projette en outre d'offrir un nouveau programme d'études appliquées menant à un diplôme en leadership et développement à l'intention des Autochtones.

Le Collège Northern offre une large gamme de programmes, dont des programmes préparatoires à l'apprentissage, des certificats de qualification, des certificats de niveau collégial et une formation sur le mécanisme des contrats. Les programmes adoptent généralement la structure suivante :

- rattrapage scolaire (12 semaines)
- préparation aux métiers/santé et sécurité (4 semaines)
- apprentissage de niveau 1 (8 semaines), assorti d'un placement professionnel dans la communauté

Au Collège militaire royal, le programme d'initiation au leadership à l'intention des Autochtones dispensé offre une formation destinée aux étudiants qui résident sur le campus. Au départ, les étudiants s'initient aux fonctions de base de l'armée; ils suivent ensuite les divers volets scolaires du programme selon leurs antécédents. Au terme du programme, les étudiants ont la possibilité (mais non l'obligation) de s'inscrire au Collège militaire royal.

Le Collège Seneca dispense un programme d'accès en arts et en sciences aux étudiants qui n'ont pas terminé leurs études secondaires. Ce programme est dirigé par le service de counselling et de soutien aux handicapés, puisque ces étudiants ont généralement besoin de soutiens supplémentaires.

#### **Participation et persévérance**

Un peu plus de la moitié des programmes d'accès pour les Autochtones que nous examinons sont réservés aux étudiants autochtones. Pour être admissibles à ce programme du Collège Mohawk, les étudiants doivent être membres d'une Première nation et produire des preuves de

leur statut. Les autres programmes sont ouverts aux non-Autochtones aussi bien qu'aux Autochtones.

Le Collège Mohawk a mis en place un processus de facilitation de l'admission, en complément de la formule d'admission. Nous en donnons le détail ci-dessous. (Selon ce processus, les résultats scolaires ont moins de poids que les compétences acquises par le travail et le bénévolat – et les autres collèges suivent une procédure d'admission analogue.) Voici les grandes lignes du processus d'admission au Collège Mohawk :

- L'étudiant doit présenter une lettre comprenant un énoncé de mission et une déclaration écrite indiquant qu'il comprend la portée du programme.
- L'étudiant doit présenter deux ou trois recommandations.
- L'étudiant doit se présenter à une entrevue dirigée par les conseillers en programmes.
- Des tests sur les compétences en rédaction, mathématiques et informatique aident à déterminer le niveau d'instruction des candidats et ce qui leur manque pour aborder les études collégiales, ce qui permet de mieux cerner les besoins particuliers que le programme devrait combler. Selon les résultats, des programmes de rattrapage scolaire et de préparation peuvent être offerts.

Les taux de participation varient, selon la taille du programme et de l'établissement, la demande et le niveau de promotion dans la communauté locale. Par exemple, à l'Université Carleton, de 10 à 15 étudiants s'inscrivent tous les ans à un programme d'accès, et de 8 à 10 le terminent. De même, à l'Université Lakehead, de 10 à 15 étudiants s'inscrivent chaque année, tandis que, au Collège Seneca, environ 20 étudiants participent au programme d'accès pour les Autochtones. Au moment de l'entrevue au Collège militaire royal, il y avait 20 étudiants d'inscrits, alors que le programme peut en accueillir 30 au maximum. Au Collège Lambton, des étudiants participent actuellement au programme de préparation à un grade. Au Collège Mohawk, quelque 75 % des étudiants autochtones ont recours au processus de facilitation de l'admission.

Le Collège Negahneewin compte quelque 500 étudiants. Ce nombre comprend les étudiants des campus régionaux, de même que ceux qui suivent les cours offerts en partenariat avec d'autres établissements. Le Collège Northern a conclu un partenariat en formation par l'apprentissage avec la société d'exploitation de la mine de diamants sise sur le territoire de la Première nation Attawapiskat. Northern accueille environ 800 étudiants. Au cours des trois à cinq dernières années, on estime que de 120 à 130 personnes ont terminé avec succès le programme de formation par l'apprentissage. Dans le cadre de ce programme, les classes doivent comprendre au minimum de 10 à 12 étudiants.

Le Collège Negahneewin s'adapte aux besoins de ses étudiants, qu'il s'agisse d'un programme menant à un diplôme ou de cas de décrochage ou d'interruption temporaire (étudiants qui désirent interrompre temporairement leurs études pour les reprendre plus tard). Le collège a fait ses preuves et nombre de ses diplômés mènent une carrière réussie. Sur le plan scolaire, il offre plusieurs programmes à caractère unique, tels que le programme de droit des

Autochtones et défense des droits et le programme menant à un diplôme en études appliquées, qui ne sont offerts nulle part ailleurs au pays.

Le représentant du Collège Northern a souligné les efforts intensifs de diffusion et de recrutement déployés dans les communautés des Premières nations. Par exemple, dans certains cas, on a nolisé un avion pour amener au collège des jeunes de communautés éloignées, pour qu'ils puissent constater par eux-mêmes l'existence des possibilités qui leur sont ouvertes dans un établissement d'EPS.

Les programmes d'accès pour les Autochtones offerts par les collèges et universités ont de toute évidence un impact positif sur la personnalité de leurs recrues et leurs résultats scolaires. À l'Université Carleton, le programme d'accès est conçu de façon à aider les étudiants à réévaluer leurs objectifs et les aider à décider si un programme menant à un diplôme leur convient. Les étudiants sont informés de la somme de travail requise et des divers systèmes de soutien auxquels ils peuvent recourir pour réussir leurs EPS. Ils apprennent aussi à s'y retrouver dans le système universitaire. Ainsi, en de nombreuses occasions, des étudiants sont partis sous le coup d'urgences personnelles, sans prévenir la direction. À leur retour, ils ont découvert qu'ils avaient échoué pour cause d'absence. À Carleton, le programme d'accès vise entre autres à éviter de telles situations.

Plusieurs des administrateurs de programmes de collèges et d'universités offrant des programmes d'accès pour les Autochtones suggèrent que les étudiants auraient avantage à suivre ces programmes, qui offrent un supplément de soutien tout à fait nécessaire. Des étudiants inscrits à des EPS ont échoué, tandis certains candidats n'ont pas été admis parce qu'ils ne répondaient pas aux exigences de l'établissement. D'autres espèrent trouver un programme conçu spécifiquement pour les étudiants autochtones et assurant un environnement propice. Ces étudiants sont d'avis qu'ils ont grand besoin de cette année du programme d'accès, qui leur procure le soutien et le fondement voulu pour vivre harmonieusement la transition de la réserve à la vie sur le campus.

Les Autochtones sont de plus en plus conscients du fait que les programmes d'accès représentent des occasions d'améliorer leurs perspectives économiques tout en améliorant la capacité de leurs communautés.

*Le programme m'a aidé à harmoniser mes objectifs avec ceux de ma communauté.*

(Étudiant - First Nations House)

Le programme m'a aidé à trouver du travail. Et pas seulement un emploi. Je suis mieux intégré. J'ai trouvé ma place.

(Étudiant – Éducation et formation des Autochtones – Collège Sault d'arts appliqués et de technologie)

Les étudiants ont donc de bonnes raisons de vouloir s'inscrire à des programmes d'apprentissage tels que ceux du Collège Northern. La plupart des programmes sont assortis d'une allocation de formation, ce qui représente un incitatif. Le directeur régional du Collège

Northern a fait remarquer que les étudiants apprennent à consentir un engagement à long terme pour réussir, au fur et à mesure qu'ils comprennent mieux l'importance de l'instruction et des débouchés qui s'offrent à eux une fois le programme terminé avec succès.

Les étudiants sont encouragés à développer leurs compétences intellectuelles (pensée critique et rédaction, par exemple), de façon à pouvoir aborder un programme menant à un grade. On leur donne la chance d'explorer différentes possibilités, au niveau collégial ou universitaire. Puisque les programmes d'accès ciblent également le développement de la personnalité, les étudiants acquièrent de l'assurance et un sentiment d'autonomie et de responsabilité grâce à des occasions d'expérimenter et d'apprendre dans un milieu aidant, ce qui les aide à entreprendre des études universitaires.

*Nous mettons à la disposition des étudiants la formation et les compétences nécessaires pour leur permettre de devenir des membres plus productifs et épanouis de leurs communautés.*  
(Doyen, Collège Negahneewin)

Les directeurs et coordonnateurs de programmes ont été interrogés quant au degré de succès de leurs programmes en regard de leurs objectifs – sur les plans du recrutement, du maintien et de l'obtention de diplôme des étudiants autochtones. Selon les représentants de cinq des huit établissements d'EPS qui offrent des programmes d'accès pour les Autochtones, il y a des réserves à la réussite de ces programmes. Il est important de comprendre les différentes significations du terme « réussite ». Pour l'administration de la plupart des collèges et des universités, la réussite réside dans l'achèvement avec succès d'un programme menant à un grade ou à un diplôme. Pour les administrateurs des programmes d'accès pour les Autochtones, la réussite se définit par le nombre d'étudiants qui achèvent avec succès le programme d'accès et s'inscrivent ensuite à un programme menant à un certificat, à un diplôme ou à un grade.

*Les étudiants s'intègrent bien sur le campus, forment un groupe et acquièrent un sentiment de fierté et de réussite.*  
(Officier d'état-major, Collège militaire royal)

En 2007-2008, 7 sur 13 des étudiants se sont inscrits à un programme menant à un grade à l'Université Carleton. Le représentant du Collège militaire royal mentionnait que le décrochage était à la baisse. D'autres intervenants ont déclaré que, même si les programmes réussissent, il y a toujours place à amélioration. Un conseiller autochtone avançait l'idée que, même lorsque les étudiants ont quitté le programme d'accès, ils en ont conservé des connaissances et des compétences (p. ex. fréquentation de programmes d'emploi) qui les mènent à adopter une orientation constructive dans la vie. Ils atteindront leurs objectifs par d'autres voies, en prenant d'abord des mesures positives pour changer leur vie.

*Il arrive qu'un programme débute avec 22 étudiants et que seuls 8 d'entre eux l'achèvent. Mais ces 8 étudiants accomplissent énormément, pour eux-mêmes et pour leur communauté, de sorte*

*qu'il s'agit d'un grand succès, et pour eux et pour nous. Les chiffres ne disent vraiment pas tout.*  
(Coordonnateur des programmes)

Certains programmes d'accès ont un succès médiocre, tandis que d'autres font la preuve d'une réussite substantielle, en particulier lorsqu'ils sont établis depuis un certain temps.

*Nous avons offert un cours de rattrapage scolaire en septembre, et nos taux de persévérance ont augmenté. Dans le passé, 4 étudiants sur 20 terminaient le programme. Cette année, nous en sommes à 17 sur 20. Ces cours ont vraiment fait la différence.*  
(Coordonnateur des programmes, Collège Seneca)

Mais, tout compte fait, la réussite d'un programme se mesure généralement à sa capacité de produire les résultats visés. Pour mesurer la réussite des programmes d'accès pour les Autochtones, il faut parfois une meilleure connaissance de leurs objectifs.

### *Explication du décrochage*

Des thèmes communs se sont dégagés des réponses des coordonnateurs de programmes et des directeurs de collèges et d'universités, et ils expliquent pourquoi certains étudiants autochtones ne terminent pas les programmes d'accès. Voici ces thèmes :

- Des problèmes financiers/de financement : les étudiants se sont heurtés à des problèmes de financement avec leur bande ou le RAFEO. Le logement, en particulier les loyers élevés des régions urbaines telles que Toronto, peut représenter un fardeau excessif.
- Des responsabilités familiales complexes : selon nombre de coordonnateurs, les inscrits aux programmes d'accès sont généralement des étudiants adultes, qui ont des obligations familiales. Le manque de soutiens abordables au niveau de la famille et de la garde d'enfants constitue un autre problème majeur.
- Des problèmes de santé, aggravés par des niveaux de stress élevés. Les conseillers en programmes ont aussi mentionné des problèmes de toxicomanie et de santé mentale.
- Des troubles d'apprentissage non diagnostiqués.
- L'abandon des études pour occuper un emploi : certains étudiants se rendent compte que les études supérieures ne leur conviennent pas et choisissent d'autres voies professionnelles.

Notons que les difficultés d'ordre scolaire sont le motif le moins invoqué, tandis que les lacunes en matière de garde d'enfants reviennent régulièrement comme raison principale du décrochage. Cette conclusion a été confirmée lors d'entrevues avec des étudiants. Les étudiantes autochtones adultes sont les plus touchées par ce problème, ce qui indique

clairement que les collèges et universités devraient envisager la prise de mesures énergiques pour offrir des services de garderie, sur le campus ou à l'extérieur.

### *Données à l'appui*

La moitié des programmes d'accès pour les Autochtones soumettent leurs résultats à un examen formel.

*En général, si un étudiant ne se présente pas en classe ou s'il décroche du programme, nous le convoquons à une entrevue. Nous faisons un suivi auprès des diplômés et aussi des étudiants qui sont passés de leur programme à un autre programme collégial.*  
(Conseiller, Collège Seneca)

Le Collège Northern a mis en place un système de suivi formel : on s'entretient avec les étudiants aux étapes des trois mois, des six mois et d'un an. Le Collège Mohawk en est à ses débuts d'un suivi formel de ses étudiants. Le Collège Negahneewin en est également à ses débuts d'un suivi du nombre de candidats, d'étudiants et de diplômés autochtones en téléenseignement, ainsi que du nombre d'étudiants issus de communautés éloignées/nordiques. On a pu constater l'existence de ces systèmes au cours des visites sur place.

Près de la moitié des programmes d'accès pour les Autochtones que nous avons examinés ont fait l'objet d'un suivi et d'une évaluation formels. Le programme de soutien renforcé aux étudiants autochtones (AESP) de l'Université Carleton mène un sondage formel sur la satisfaction des étudiants, et, à compter de 2009, l'université devait mettre en œuvre un processus de planification stratégique. Les étudiants du programme renforcé participent à l'évaluation du programme au cours de l'année scolaire et à la fin; l'évaluation comprend l'évaluation de l'instructeur et un sondage sur la satisfaction menés formellement dans les classes du séminaire de première année. L'évaluation porte sur les réussites du programme et les améliorations possibles en vue de l'année scolaire suivante.

Le programme préparatoire aux études menant à un grade du Collège Lambton est évalué indirectement, par le biais du sondage sur l'engagement des étudiants et du sondage sur la perception de l'apprentissage chez les étudiants, lesquels sont administrés au collège.

### *Demande en matière de ressources*

Les étudiants inscrits aux programmes d'accès pour les Autochtones doivent habituellement verser des frais de scolarité, mais ces frais peuvent dans certains cas être réduits ou subventionnés. Les programmes d'accès sont financés par les frais de scolarité, ainsi que des subventions et des dons d'anciens élèves; ils peuvent en outre recueillir des fonds d'autres sources, notamment de l'organisme Chiefs of Ontario, de Santé Canada et de divers organismes subventionnaires provinciaux.



Au Collège militaire royal, les étudiants doivent payer l'hébergement, mais ils sont rémunérés pendant leurs études et reçoivent en outre une allocation.

Le Collège Negahneewin reçoit des subventions de ses partenaires, dont la SEFA, le Fonds d'accès aux perspectives d'avenir du MFCU, FedNor, Ressources humaines et Développement des compétences Canada, de même que certaines petites donations privées.

Le Collège Northern a noué des partenariats avec la Direction de l'apprentissage du MFCU, First Nations (FN) Education Authorities, First Nations Development Corporation, la Direction de la condition féminine de l'Ontario, la Fondation canadienne des femmes et Service Canada. En plus de la nécessité d'un accroissement des ressources matérielles, telles que salles de classe et ressources humaines (personnel compris), les différents collèges et universités ont régulièrement fait ressortir le besoin d'un supplément de promotion et de marketing de leur programme dans les communautés autochtones. Cela vaut en particulier pour les programmes qui desservent les étudiants des régions éloignées.

### **Expansion des programmes**

Certains collèges et universités projettent une expansion de leurs programmes. Par exemple, le Collège militaire royal espère implanter son programme à Saint-Jean-sur-Richelieu, avec une même capacité maximale de 30 étudiants, sur ce campus également.

Le Collège Northern tente, en collaboration avec la communauté, de déterminer les types de programmes nécessaires. Certains des changements projetés ou attendus relèvent conjointement du collège et de la communauté.

### **Défis à relever**

Certains des programmes qui demandent aux étudiants de s'autoidentifier constatent une certaine réticence à cet égard, en raison de la stigmatisation perçue, ce qui explique qu'ils peuvent hésiter à s'inscrire au programme d'accès. Ce dernier programme pose aux étudiants d'autres défis, plus spécifiques, une fois qu'ils ont satisfait aux exigences. Par exemple, à Carleton, les inscrits au programme renforcé (AESP) ont en moyenne de 30 à 35 ans. Or, l'un des problèmes des programmes d'accès pour les Autochtones est le manque, au niveau institutionnel, de soutien spécifique pour les étudiants adultes de tous les groupes ethniques. Selon certains coordonnateurs de services, il y aurait un manque d'information et d'acceptation à l'égard du programme d'accès pour les Autochtones au niveau institutionnel. Même au cours des premières années, les administrateurs du programme ont subi des pressions concernant la prestation aux étudiants de services qu'ils n'avaient pas nécessairement les moyens de fournir.

### **Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS**

Tous les coordonnateurs de programmes et directeurs de collèges et d'universités que nous avons interrogés affirment que certains éléments de leur modèle de services pourraient être repris dans d'autres établissements, pourvu que les conditions s'y prêtent (à l'exception du

Collège Mohawk, dont la situation est particulière). Par exemple, le représentant du programme à l'Université Carleton déclarait que l'implantation de son programme exige au départ un large bassin de population autochtone. Dans cette situation, l'implantation d'un tel programme pourrait ne pas être considérée comme prioritaire, puisqu'il y existe déjà un programme général de soutien renforcé (ESP), et que les étudiants ont accès à toutes les ressources et installations déjà offertes par ce dernier programme. Le fait de prendre appui sur des ressources et programmes existants peut ne pas toujours être un processus simple, même s'il est avantageux sur le plan des coûts.

*Il faut l'avoir prévu de longue main. La création et la mise en œuvre d'un tel programme demandent beaucoup de négociations avec plusieurs organismes universitaires.*  
(Université Carleton)

Le représentant du Collège Seneca émet un avis semblable. À son avis, pour la continuité du programme, il faut que des systèmes de soutien soient déjà en place dans l'établissement. De même, les représentants de Seneca soulignent qu'il est important de pouvoir compter sur le dévouement de membres du personnel qui se consacrent à la défense du programme et des étudiants.

Le doyen du Collège Negahneewin observait qu'il est avantageux pour le collège que sa région géographique englobe une forte population d'étudiants autochtones. Ce fait renforce sa capacité et lui permet de répondre aux besoins des étudiants, tout en faisant partie d'un établissement plus considérable. Mais, sur le plan de la structure, un établissement régulier peut être attentif aux besoins des étudiants autochtones, même si cette population est moins nombreuse.

Le programme du Collège Northern s'articule autour de partenariats avec la communauté et de la formation de personnes dotées des compétences nécessaires pour répondre aux besoins de la communauté en matière de main-d'œuvre. On est d'avis que ce modèle pourrait facilement être repris, peu importe le contexte.

## **Pratiques prometteuses**

Un certain nombre de pratiques prometteuses se sont dégagées de la discussion sur les programmes d'accès pour les Autochtones. La liste suivante est destinée aux établissements d'EPS qui voudraient amorcer ou développer ce genre de programme, et le lecteur est encouragé à réfléchir sur ces pratiques. Huit établissements seulement offrent ce type de programme, mais chacun s'est efforcé de mesurer son degré de réussite (de façon formelle et informelle).

- L'offre de cours de rattrapage permet aux étudiants qui en ont besoin d'améliorer leur rendement dans tous les autres cours.
- Les partenariats entre les services de soutien et les programmes d'accès pour les Autochtones semblent bénéfiques pour les étudiants. Les programmes se renforcent l'un

l'autre, et les étudiants inscrits à l'un peuvent se renseigner sur l'autre grâce à des amis qui font appel à ces services.

- Les partenariats entre le programme d'accès et d'autres départements de l'université constituent un moyen efficace de multiplier les réussites. Ainsi, l'Université Carleton a accès aux ressources du programme de soutien renforcé et à celles de la faculté des arts et des sciences. En conséquence, le programme est mieux équipé pour répondre aux besoins des étudiants autochtones que s'il était autonome.
- La présence sur le campus d'un conseiller autochtone qui dispense des recommandations et une orientation personnelle peut faire la différence entre le départ ou le maintien d'un étudiant autochtone.
- Les programmes d'accès pour les Autochtones d'instauration récente devraient se promouvoir et se faire connaître par la communication de personne à personne, par le bouche à oreille et par l'organisation de manifestations.

Comme c'est le cas pour les services de soutien aux étudiants autochtones, les partenariats et le réseautage aident un programme d'accès à offrir un large éventail de services. Ainsi, il est plus facile et moins coûteux de mettre sur pied et de promouvoir des services de soutien aux étudiants autochtones dans des établissements qui offrent déjà ces services aux étudiants non autochtones. Inversement, l'instauration de services pour les étudiants autochtones là où il n'existe pas de services analogues destinés à l'ensemble de la population étudiante peut demander davantage de temps et d'argent. Le partage des ressources, qu'elles soient matérielles ou intellectuelles, aide à diffuser les pratiques les plus efficaces. Cela est particulièrement vrai dans le domaine de la formation à distance.

## Programmes d'études autochtones et programmes ciblés

Les programmes d'études autochtones ont pour raison d'être de mieux faire connaître la culture autochtone au sein des populations étudiantes, tant autochtones que non autochtones. Ils portent sur la langue, la culture, l'histoire, les arts et les enjeux importants pour le bien-être des peuples autochtones du Canada, tout en mettant l'accent sur la façon dont ces derniers sont perçus, à l'échelle nationale aussi bien que mondiale.

Certains de ces programmes mènent à un certificat. Les étudiants autochtones peuvent suivre ces cours ouvrant droit à des crédits et bénéficier d'autres soutiens, tels que l'accès à des consultations et à des séminaires et ateliers. À l'achèvement du programme, les étudiants peuvent être admis à l'étude à plein temps dans le cadre de programmes d'EPS, en arts, en sciences et en sciences infirmières. Par exemple, Shki-Miikan (nouvelles voies) est un programme d'un an, élaboré en partenariat avec le cercle Anishnabe pour l'éducation et la formation et dispensé par le Collège Georgian. Les étudiants qui obtiennent le diplôme peuvent être admis en deuxième année du programme autochtone de développement social et communautaire du Collège Georgian.

Les programmes ciblés ont des liens avec les études autochtones. Cependant, tandis que les programmes *d'études* autochtones sont axés sur la langue, l'histoire et la culture des étudiants autochtones, les programmes *ciblés* privilégient un secteur particulier du savoir, tel que les services sociaux et communautaires, les services judiciaires, de même que les services de counselling sur la toxicomanie et le bien-être chez les Autochtones – dans une perspective autochtone. Ils sont conçus pour être autonomes et déboucher sur un emploi, mais ils permettent aussi d'acquérir des bases solides et d'obtenir un grade par la suite.

Il peut y avoir un degré considérable d'interaction entre les programmes d'études autochtones et ceux qui sont ciblés, puisque les deux puisent considérablement à un contenu et à des applications pertinentes du point de vue de la culture autochtone. Collectivement, ces programmes contribuent à répondre aux besoins des communautés autochtones en permettant aux étudiants autochtones d'obtenir un diplôme dans les domaines voulus et en formant des diplômés qui connaissent bien la culture autochtone et la respectent. On espère que les étudiants diplômés choisiront de demeurer dans leur communauté, où ils pourront devenir des leaders et des modèles de rôle, ce qui contribuera à la prospérité de leur culture, et à la viabilité et à l'autonomie de leur communauté.

### Conception et mode de prestation

Les chercheurs ont examiné les programmes d'études autochtones et les programmes ciblés dispensés par sept des collèges et universités (Algonquin, Fleming, Georgian, Laurentian, Sault, Université de Toronto et Wilfrid Laurier). Ces programmes diffèrent quant au contenu et au mode de prestation, mais ils sont tous ouverts aux étudiants tant non autochtones qu'autochtones, et ils répondent à des besoins précis des diverses communautés autochtones.

Le Collège Georgian offre trois programmes d'EPS sur des campus différents. Le premier de ces programmes pour Autochtones – le programme de développement social et communautaire (NATV) dispensé sur le campus de Barrie – est un programme de deux ans, qui aide les étudiants à obtenir un emploi dans les domaines de la santé et des services sociaux. Le deuxième programme, « Shki-Miikan », d'une durée d'un ou de deux ans, sert principalement de portail à d'autres programmes de niveau collégial. Le troisième est un programme de tourisme autochtone de deux ans, destiné aux étudiants autochtones de l'île Manitoulin et dont les diplômés reçoivent un certificat du Collège Georgian. Tous ces programmes sont ouverts aux étudiants tant non autochtones qu'autochtones, et leur objectif est de faire en sorte que les étudiants trouvent du travail dans la communauté autochtone.

Selon le doyen, les étudiants s'inscrivent aux programmes pour en savoir plus long sur leur culture et y participer plus pleinement. Cela est particulièrement vrai pour les étudiants qui ont été élevés dans un milieu différent. De plus, les étudiants qui éprouvent de la difficulté dans un cadre scolaire traditionnel bénéficient du soutien poussé qui est associé aux programmes.

*Les étudiants y acquièrent la fierté de leur culture. Ils apprennent la confiance en soi et l'épanouissement personnel. Ils deviennent des adeptes de l'apprentissage permanent en bénéficiant d'une qualité d'enseignement exceptionnelle.*

*(Doyen, arts et études autochtones, Collège Georgian)*

Des étudiants non autochtones qui s'intéressent à la culture autochtone s'inscrivent aussi aux programmes. De plus, dans le cadre des efforts de diffusion, on a décoré une salle de classe de motifs culturels autochtones, salle accessible à tous les étudiants de tous les programmes. Les pow-wow, manifestations culturelles organisées par les coordonnateurs des programmes, sont devenus des manifestations d'envergure collégiale. Ce genre de cérémonie aide à diffuser la connaissance de la culture autochtone au sein de la population du collège et de la communauté, et on croit qu'elle a contribué à hausser le taux de maintien des effectifs autochtones.

Les programmes ci-dessus mentionnés comprennent un volet coopératif, qui permet aux étudiants d'acquérir les compétences nécessaires pour accéder au marché de l'emploi. Le Collège Georgian a conclu avec l'Université Laurentienne un partenariat grâce auquel les étudiants peuvent y poursuivre des études menant à un grade. Le collège offre aussi un programme autre que postsecondaire, visant à répondre aux besoins des femmes autochtones dans les collèges et universités. Le programme a pour but d'aider celles-ci à acquérir de l'assurance, de même que les compétences pratiques et intellectuelles leur permettant de se préparer aux études postsecondaires dans un cadre collégial ou universitaire.

De même, l'Université de Toronto a lancé son programme d'études autochtones en réponse à la demande de la communauté autochtone locale, qui trouvait nécessaire que ses perspectives aient une tribune au niveau universitaire. Il s'agit d'une unité de premier cycle de la faculté des arts et des sciences, qui dispense des programmes à mineure et à majeure et des programmes spécialisés.

*On y privilégie la logique, l'analyse critique et la pensée créative.  
Les étudiants sont encouragés à conceptualiser leurs propres  
connaissances et expériences dans différentes optiques.  
(Directeur des études autochtones, Université de Toronto)*

Au Collège Algonquin, le programme d'études autochtones vise à améliorer la connaissance qu'ont les étudiants des peuples autochtones et de leurs enjeux à l'ère contemporaine. Les secteurs d'études sont les suivants : culture et patrimoine, enjeux contemporains, langues autochtones, stratégies de développement communautaire, ainsi que droits des Autochtones et exercice des pouvoirs par les Autochtones.

*Le programme aide les étudiants à faire un choix de carrière et à  
poursuivre des études avancées.  
(Coordonnateur des études autochtones, Collège Algonquin)*

Le Collège Sault a lancé son programme de langue ojibway afin de dynamiser l'utilisation de la langue au sein de la communauté autochtone locale, et les Aînés y attachent une grande importance. La langue, en particulier dans une culture imprégnée de tradition orale, est un outil essentiel pour la transmission du savoir, de la culture et des enseignements traditionnels. Le contenu du cours est enseigné en langue ojibway à 95 % et on le considère comme étant un

programme d'immersion. On y pratique la chanson et le récit. L'âge des étudiants va de 18 à 70 ans. Certains des étudiants jeunes suivent le cours pour développer les connaissances qu'ils ont acquises dans un autre programme, tandis que les étudiants plus âgés sont poussés par le besoin de reprendre contact avec leur patrimoine et par des raisons d'épanouissement personnel.

Le Collège Fleming a lancé l'Aboriginal Emphasis Initiative (AEI), initiative axée sur les réalités autochtones qui permet aux étudiants de s'inscrire à six programmes différents : services juridiques et communautaires, rudiments des techniques policières, formation de conseiller en toxicomanie et alcoolisme, formation d'aide-enseignant, formation de technicien en travail social et formation de technicien en gestion de l'écosystème. Les étudiants sont tenus de suivre un des cours de l'AEI pendant leur premier trimestre, mais, par la suite, ils peuvent décider de poursuivre ou non sur la lancée. La filière AEI comporte aussi un stage pratique en counselling et travail social, qui dote les étudiants d'un avantage concurrentiel sur le marché de l'emploi.

La maîtrise en travail social (domaine autochtone), de l'Université Wilfrid Laurier est unique en son genre, car c'est le seul programme d'études autochtones de niveau supérieur en Ontario. Ce programme puise aux traditions, au savoir et aux littératures autochtones, et il débute par un camp culturel, dont le cours est axé sur la terre et ouvre droit à des crédits. Pendant le camp, les étudiants s'adonnent à des activités culturelles (p. ex. chant, prière et peinture corporelle).

*Ce programme, tout à fait holistique, est centré sur la compréhension des moyens dont les étudiants peuvent influencer les autres, comprendre ce qu'ils représentent et découvrir leurs valeurs intérieures, afin d'aboutir à un processus de guérison holistique. Les étudiants apprennent à mieux connaître les besoins de leurs communautés en matière de leadership. Le programme n'est pas simplement scolaire; il allie nature, esprit et intellect.*

*(Coordonnateur des programmes, Université Wilfrid Laurier)*

Les programmes ci-dessus mentionnés ont des objectifs différents, mais tous répondent aux besoins particuliers des communautés locales. Pour cette raison, leur durée s'échelonne de dix mois à trois ans.

Chacun des programmes englobe des éléments et des volets variés : cours relevant de programmes particuliers, mécanismes de prestation de cours et services offerts aux étudiants. Le Collège Georgian offre un programme coopératif de 560 heures dans le cadre de son programme d'études autochtones. Le corps enseignant de Georgian est quasi entièrement autochtone, et le collège dispense deux cours obligatoires de langue ojibway.

De façon analogue, les cinq programmes du Collège Fleming comprennent un stage obligatoire, et on n'épargne aucun effort pour nouer davantage de partenariats avec les communautés autochtones, dans le but d'accroître les débouchés coopératifs. Voilà une mesure importante qui est unique, car elle met l'accent non seulement sur la sensibilisation culturelle, mais

également sur les compétences dont les étudiants auront besoin pour réussir sur le marché du travail.

Au Collège Sault, le programme d'un an en langue Anishinaabemowin est le seul programme de langue autochtone accrédité par le MFCU, du moins d'après nos recherches. Ainsi que le veut son modèle de prestation communautaire, le Collège Sault s'efforce d'embaucher des enseignants de la région.

Le directeur du programme d'études autochtones de l'Université de Toronto a souligné l'importance du réseautage avec d'autres services universitaires. Ce programme est unique en son genre : les enseignants oeuvrent en collaboration étroite avec la First Nations House, où les étudiants ont accès aux Aînés en résidence. Les étudiants ont aussi l'occasion de participer à la Semaine de sensibilisation aux cultures autochtones tenue chaque année à l'université.

Le Collège Algonquin se caractérise par un style d'enseignement novateur, extrêmement souple. Ainsi, le cercle de la parole –concept d'inspiration autochtone – sert de méthode didactique. On encourage la participation aux cérémonies ainsi que la promotion d'un milieu coopératif. Tout cela favorise l'esprit d'équipe chez les étudiants. Ces derniers ont aussi l'occasion de participer à des programmes de soutien aux membres de la communauté. Ils peuvent interagir avec les Aînés et on leur propose des excursions de plein air comme occasions de nouer des liens.

### **Participation et persévérance**

Les conditions d'admission aux programmes varient, selon leurs objectifs. Certains exigent une lettre d'intérêt ainsi que l'inscription à des cours obligatoires. D'autres, tels que le programme d'études autochtones de l'Université de Toronto, n'imposent aucune condition particulière.

Les taux de participation aux divers programmes des collèges et universités sont précisés ci-dessous :

- Collège Fleming – 100 étudiants répartis entre les 5 programmes; mais les effectifs fluctuent selon le trimestre.
- Collège Sault – 30 étudiants en 2004; cependant, un déclin s'est amorcé depuis, et ce, pour diverses raisons. Aux dires du directeur du programme, plusieurs bandes ne parrainent (financent) plus les étudiants inscrits au programme d'un an menant au certificat. Elles favorisent les étudiants qui s'inscrivent à un programme menant à un diplôme et à un emploi.
- Université de Toronto – 303 étudiants inscrits pour l'ensemble des cours d'études autochtones.
- Université Wilfrid Laurier – 18 étudiants à temps plein en 2007-2008; 14 étudiants à temps plein et 10 étudiants à temps partiel en 2008-2009. Le programme peut accueillir au maximum 20 étudiants à temps plein.

- Collège Algonquin – 30 étudiants ou plus en 2008-2009.

Tous les programmes décrits sont ouverts aux étudiants tant non autochtones qu'autochtones. Il est intéressant de relever les similitudes et les différences dans les motifs que les étudiants peuvent avoir de s'inscrire à ces programmes. Comme les directeurs des programmes l'expliquent, les étudiants s'y inscrivent pour acquérir un sentiment d'identité culturelle. Un bon nombre d'entre eux, qui sont originaires de milieux urbains, ne connaissent pas leur histoire et veulent en savoir plus long sur leurs antécédents, dans un environnement sécuritaire et accueillant. Dans d'autres cas, les étudiants suivent le programme pour approfondir leurs connaissances et améliorer les compétences qu'ils possèdent déjà.

*Les étudiants inscrits avaient déjà ou ont acquis un vif intérêt pour l'histoire, la culture et les enseignements autochtones. Le collège organise plusieurs activités, telles que cercles de guérison et ateliers de peinture corporelle. Les étudiants peuvent donc apprendre à valoriser leur culture. Également, ce crédit supplémentaire leur donne un avantage concurrentiel auprès des employeurs.  
(Doyen de l'école de droit, services juridiques et communautaires, Collège Fleming)*

Les étudiants autochtones ne s'inscrivent pas à ces programmes uniquement par intérêt pour leurs racines. Ils y participent pour s'instruire sur les enjeux concernant les peuples autochtones du Canada. Ils désirent comprendre les besoins de leurs communautés et le potentiel d'emploi associé à la satisfaction des besoins des communautés.

De plus, les étudiants veulent apprendre leur langue pour en assurer la pérennité. Cette dimension leur impartit un sentiment d'assurance et de fierté. Elle favorise également un sentiment de solidarité, les étudiants plus avancés aidant les autres. Par contraste, les étudiants non autochtones suivent le programme afin de se familiariser avec les peuples autochtones et mieux comprendre les gens qu'ils côtoient et avec qui ils travaillent.

Mis à part les aspects culturels des programmes d'études autochtones, les étudiants s'y inscrivent pour se donner les bases nécessaires à la poursuite d'autres programmes. Par exemple, le programme d'un an menant au certificat en études autochtones du Collège Algonquin comprend des cours d'anglais, d'informatique appliquée et de planification de carrière. Après avoir réussi le programme menant au certificat, les diplômés peuvent demander l'admission à un autre programme du collège, ou encore poursuivre leurs études en deuxième année du programme général en arts et sciences. Certains des cours ouvrent droit à des crédits menant à un grade universitaire.

Les programmes d'études autochtones adoptent généralement une approche holistique de l'éducation. On y enseigne les connaissances et les compétences dont auront besoin les étudiants pour réussir au niveau postsecondaire et dans la collectivité. Parallèlement, les étudiants développent un sentiment d'assurance et d'identité culturelle tout au long de leur



apprentissage. Certains coordonnateurs de programmes ont déclaré que les étudiants se sentent transformés sur les plans intellectuel et spirituel grâce à l'apprentissage de leur langue, de leur culture et de leurs traditions. Ces programmes ont une autre fonction très importante : à l'instar des programmes d'accès pour les Autochtones, ils ouvrent la porte de l'enseignement supérieur à des étudiants qui, autrement, n'auraient jamais pu envisager cette perspective.

*Les étudiants acquièrent une solide connaissance de base de la langue, de sa structure et de son orthographe. Ils repartent avec un sentiment de fierté et d'accomplissement. Quantité d'étudiants n'avaient jamais imaginé qu'ils obtiendraient un jour un diplôme d'un quelconque programme d'EPS.*  
(Directeur de l'éducation et de la formation des Autochtones, Collège Sault)

Ces programmes permettent aux étudiants non seulement de reprendre contact avec leur communauté, mais aussi de se constituer un réseau de relations, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté autochtone, ce qui leur sera très utile à l'avenir.

*La rencontre des personnes dans un lieu rassembleur favorise la synergie et le développement de relations respectueuses, qui guident les enseignements, les partenariats et les projets de recherche conjoints du programme d'études autochtones, du centre des initiatives autochtones, de la First Nations House et de la communauté autochtone en général.*  
(Directeur des études autochtones, Université de Toronto)

Au programme Shki-Miikan du Collège Georgian, la moitié des cours sont axés sur la culture. Cependant, dans le cadre de ce programme, les étudiants acquièrent aussi des compétences en rédaction de propositions et de l'expérience en administration. C'est aussi le cas au Collège Algonquin, où l'on enseigne toute une gamme de matières. En deuxième année, qui est facultative, on dispense des cours d'accès aux carrières tirés des programmes de niveau collégial.

*Les étudiants acquièrent diverses compétences, telles que rédaction, recherche et communication orale. Ils apprennent à apprendre et à poser des questions.*  
(Coordonnateur des études autochtones, Collège Algonquin)

Il faut noter que les objectifs et les compétences transmises aux étudiants varient selon les programmes et les établissements. Les témoignages anecdotiques recueillis auprès des enseignants, des administrateurs de programmes et des étudiants suggèrent que l'expérience est fructueuse et stimulante pour tous les intéressés. Les programmes sont considérés comme étant une étape importante dans la modification de la perception des EPS chez les étudiants autochtones aussi bien que dans leurs communautés. Voilà qui devrait donner à réfléchir aux établissements d'EPS qui veulent recruter des étudiants autochtones, puisque le bouche à oreille parmi les étudiants et dans les communautés autochtones est le principal véhicule de

référence et d'aiguillage. Les établissements où l'on offre des programmes d'études autochtones qui projettent une image positive chez les étudiants sont susceptibles d'en attirer un plus grand nombre.

Le programme d'études autochtones du Collège Algonquin a réussi à recruter et à conserver des étudiants autochtones, et un certain nombre de diplômés sont maintenant inscrits à des programmes menant à des grades. Ces étudiants ont tous fait des commentaires positifs sur le rôle du programme d'études autochtones dans leur réussite. Le coordonnateur a également déclaré que, lorsque les étudiants interrompent leurs études, ils reviennent habituellement à une date ultérieure pour les reprendre.

Les intervenants des six établissements qui offrent des programmes d'études autochtones étaient tous d'avis que leur programme avait réussi haut la main à atteindre ses objectifs. Le directeur des études autochtones de l'Université de Toronto a déclaré que, au fil des années, son programme avait pris de l'expansion quant au nombre d'étudiants et d'enseignants. Il croit aussi que le taux d'achèvement est meilleur chez les étudiants autochtones. De plus, le programme est un facteur majeur pour le recrutement universitaire d'étudiants autochtones, qui suivent ou non des cours en études autochtones.

Il est peu probable qu'un volet de ces programmes soit à lui seul responsable du recrutement et du maintien des effectifs. Selon ceux qui participent à leur prestation, l'approche holistique, qui préconise d'offrir des soutiens autochtones aux étudiants autochtones, est le meilleur moyen d'aboutir à des résultats positifs.

*Le degré de soutien, l'aménagement des lieux, les œuvres d'art et les programmes que fait valoir l'établissement communiquent l'importance des enseignements autochtones à la communauté dans son ensemble. Nous soutenons nos étudiants et nous sommes dirigés par des membres de la communauté.  
(Administrateur du programme d'éducation et formation des Autochtones, Collège Sault)*

### *Explication du décrochage*

Les principales raisons du décrochage chez les étudiants inscrits aux programmes d'études autochtones sont les obligations familiales et/ou le manque de soutien de la part de la communauté. Ce thème est récurrent, car les étudiants autochtones sont très attachés à leur communauté. Par exemple, s'il survient un décès dans sa communauté, il n'est pas rare que l'étudiant s'absente pendant deux semaines.

Parmi les autres motifs de décrochage, il y a la maladie et l'obtention d'un emploi. De plus, certains étudiants ont du mal à s'adapter à la vie urbaine, en particulier ceux qui proviennent de régions rurales ou éloignées. Ce problème est parfois accentué par d'autres motifs, mais il peut, à lui seul, provoquer l'abandon des études.

## *Données à l'appui*

Les données d'évaluation des programmes d'études autochtones ne sont pas toujours fiables. Une grande partie de l'information disponible est anecdotique et provient des intervenants. On a été attentif aux commentaires émis par les étudiants, en partie parce que ces témoignages sont considérés comme un précieux outil de promotion. Le Collège Algonquin sollicite des commentaires de la part des employeurs des diplômés. Pour les sept collèges et universités qui offrent ces programmes, le nombre de diplômés autochtones qui travaillent au sein de la communauté est le principal indicateur de la réussite des programmes. La maîtrise en travail social de l'Université Wilfrid Laurier donne lieu à une évaluation holistique des étudiants inscrits. Dans les autres établissements, l'évaluation semble résulter de processus informels.

## **Demande en matière de ressources**

Les sept programmes examinés sont tous financés au moyen des frais de scolarité. Deux des universités reçoivent également des subventions de la Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones (SEFA).

## **Expansion des services**

Sur la foi des entrevues menées auprès des intervenants et des étudiants, les programmes d'études autochtones semblent bien fonctionner et être en cours d'expansion. Certains des programmes avaient entrepris l'examen du curriculum et projetaient de collaborer avec des Aînés et avec le comité consultatif en vue d'améliorer ou d'élargir le programme.

Le Collège Sault envisageait d'établir un plus grand nombre de partenariats avec les communautés autochtones pour la prestation sur place de son programme. L'établissement aimerait également nouer un partenariat avec une université et élaborer un programme d'études conjoint. De façon analogue, le Collège Algonquin projette d'établir des liens avec un plus grand nombre d'organisations autochtones. D'autres envisagent d'offrir des grades de niveau supérieur. Par exemple, à l'Université de Toronto, on travaille à la mise au point d'un programme d'études supérieures, tandis que, à l'Université Wilfrid Laurier, on songe à instaurer un programme de doctorat, assorti d'un plan d'études autochtones.

Le Collège Georgian possède la capacité nécessaire pour donner plus d'envergure à son programme d'études pour Autochtones – le programme de développement social et communautaire (NATV). À l'heure actuelle, il compte 30 étudiants, alors qu'on aurait la capacité d'en accueillir 45. Le doyen du Collège Georgian fait remarquer que le collège travaille actuellement à la révision du programme NATV, qui devrait s'achever à l'automne 2010. Le collège vise également l'instauration d'un nouveau programme d'études axées sur la santé pour les Autochtones. Le Collège Georgian a déjà établi un partenariat avec le cercle d'éducation et de formation Anishinabe en 1992, et il considère les partenariats futurs comme faisant partie intégrante de l'expansion de ses programmes.

## Défis à relever

Tous les gestionnaires de programmes ont signalé un problème de pénurie de financement, ce qui est surtout le cas pour les programmes dont le nombre d'étudiants est limité. De plus, certains des programmes ne cadrent pas avec le modèle classique de l'EPS. Des notions comme celles d'évaluation holistique et certaines approches de la philosophie autochtone se sont heurtées à un manque de compréhension et à une forte résistance au niveau universitaire. Les ressources, dont les manuels, peuvent être difficiles à trouver, car elles doivent être au diapason des cours dispensés, et être à la fois crédibles et approuvées. Le Collège Fleming a parfois de la difficulté à convaincre les jeunes Autochtones de s'inscrire aux cours de l'initiative axée sur les réalités autochtones (AEI), en raison de la nature même des cours. Par exemple, rares sont les jeunes Autochtones désireux d'étudier les techniques policières.

Au Collège Georgian, les programmes ont du mal à obtenir un financement stable et durable; ainsi, le fédéral n'a pas augmenté sa subvention depuis 1990. Selon le plan Garantie d'accès aux études, les collèges et universités sont tenus d'assurer les frais de scolarité et de manuels aux étudiants dans le besoin, mais ces programmes ont été incapables de répondre aux besoins de certains étudiants du collège et donc de tenir leurs engagements en vertu de cet accord. Les coordonnateurs de programmes du collège souhaitent également obtenir un supplément de financement pour la tenue du pow-wow et l'embauchage d'un autre conseiller autochtone.

L'instauration au Collège Georgian de programmes ciblés a été source de problèmes, notamment parce que certains étudiants non autochtones avaient l'impression que les étudiants autochtones bénéficiaient d'un traitement de faveur. Mais ces frictions semblent dater du lancement des programmes. Depuis, ces derniers se sont ralliés l'acceptation générale, et le doyen de Georgian est d'avis qu'ils remportent un grand succès.

## Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS

Les coordonnateurs interrogés déclarent que leur modèle de programmes peut certainement être repris dans d'autres établissements. Mais ils ont également fait remarquer que chaque communauté a ses propres caractéristiques. Par conséquent, chaque programme doit être adapté aux besoins de la communauté, et, de son côté, la communauté doit aussi participer au processus. Dans certains cas, le programme peut ne pas attirer un grand nombre d'étudiants, d'où la possibilité d'un manque de ressources – plus particulièrement financières.

*Chaque communauté ayant des besoins différents, il est important de connaître ses besoins avant de lancer un programme. Il est donc possible de reproduire des pratiques qui ont connu du succès, mais elles doivent être adaptées aux particularités locales.*

*(Doyen, programme d'éducation des Autochtones, Collège Georgian)*

Au Collège Georgian, on préconise une grande part d'échanges avec d'autres établissements d'EPS et avec la communauté avant l'offre de ces types de programmes.

Le coordonnateur des projets de Georgian suggère d'instaurer de nombreux points d'entrée à l'intention des étudiants, afin de leur faciliter l'accès aux EPS. D'autres répondants ont aussi fait valoir l'importance d'obtenir un soutien sans réserve de la part de l'établissement d'EPS et de former des partenariats. Idéalement, on instaurera de bonnes communications avec d'autres départements du collège, tels que celui des admissions, afin de donner aux coordonnateurs de programmes et conseillers en orientation des occasions de se renseigner sur la façon dont les étudiants autochtones sont admis dans d'autres établissements d'EPS et d'adapter leurs programmes et stratégies de recrutement. Cela permettrait de faire connaître aux étudiants tout l'éventail des possibilités. Par ailleurs, les dirigeants de programmes ont manifesté le besoin de se rallier l'appui de personnes connues et respectées dans le milieu universitaire et dans la communauté. Au Collège Sault, le directeur mentionne les avantages qu'il y a à garder le contact avec les diplômés du programme, afin de découvrir ce qui leur a plu ou non dans sa composition. Le Collège Algonquin a évalué la qualité de son programme au moyen de rencontres avec des employeurs, des étudiants actuels et des diplômés, qui sont tous encouragés à exprimer leur avis. Par la suite, les instructeurs du collège ont pu adapter leurs méthodes d'enseignement de façon à mieux répondre aux besoins des Autochtones.

### Pratiques prometteuses

Six établissements d'EPS offrent des programmes d'études autochtones; tous ont prévu une forme quelconque d'évaluation et documentent les résultats positifs obtenus, le cas échéant. Les pratiques prometteuses suivantes devraient être envisagées par d'autres établissements d'EPS qui songent à mettre sur pied des programmes analogues :

- Fonder le programme sur les besoins immédiats de la communauté autochtone de l'endroit.
- Établir un système de réseautage avec d'autres départements de collèges, des représentants d'universités, des Aînés, des départements de services aux Autochtones et des leaders de la communauté. Ainsi, à l'Université de Toronto, la First Nations House, le Centre for Aboriginal Initiatives, l'Indigenous Education Network, l'Aboriginal Law Students Association et d'autres groupes travaillent tous en collaboration.
- Fixer des conditions d'admission adaptées à la population visée par le programme.
- Songer à offrir des programmes qui permettent à des étudiants adultes et à des étudiants qui ne répondent pas aux conditions habituelles d'admission d'avoir accès à des études menant à un grade et aux ressources nécessaires.
- Là où cette mesure est appropriée et si la logistique le permet, prévoir des stages pour permettre aux diplômés d'acquérir une précieuse expérience pratique avant de se lancer sur le marché de l'emploi.
- Offrir des programmes qui adoptent une approche holistique (englobant apprentissages culturels, connaissances et compétences scolaires et employabilité).

Dans chacun des établissements d'EPS qui offrent des programmes d'études autochtones, l'établissement a déjà pris des engagements vis-à-vis d'autres programmes de services de soutien aux étudiants autochtones. Par exemple, de tels services sont offerts sur les trois grands campus du Collège Georgian. Ce sont des services de conseillers autochtones, de liaison avec la communauté (recrutement), d'Aînés invités, de mentors étudiants et de mentors étudiants autochtones. Les centres de services de soutien aux étudiants sont considérés comme étant des lieux sécuritaires, où les étudiants autochtones ont accès à tout un éventail de soutiens.

Les entrevues avec les intervenants, les visites sur place et les entrevues avec les étudiants témoignent amplement de l'importance des recommandations informelles (bouche à oreille) pour le recrutement des étudiants dans tout programme et tout établissement. Cela est particulièrement vrai des recommandations qui émanent d'anciens étudiants. Les programmes qui ont pour stratégie de solliciter des témoignages de la part de leurs diplômés et de les intégrer à leur marketing décuplent leurs chances d'attirer de nouveaux étudiants.

## Programmes d'études axées sur la santé pour les Autochtones

Les communautés ont besoin de professionnels de la santé qui soient autochtones, et, afin de combler les lacunes actuelles, les programmes de formation en santé doivent produire un plus grand nombre de diplômés autochtones. Pour faciliter l'inscription d'étudiants autochtones à des programmes d'études axées sur la santé et les aider à obtenir leur diplôme, les collèges et les universités ont mis au point des programmes qui répondent aux besoins tant des étudiants que de leurs communautés.

Les chercheurs ont passé en revue cinq programmes qui offrent aux étudiants autochtones l'accès ou un processus d'admission facilité à un programme d'études en santé (aux collèges Canadore, Fanshawe et Loyalist, ainsi qu'aux universités Queen's et Western Ontario). Les programmes des universités étaient offerts exclusivement aux étudiants autochtones, tandis que ceux des collèges s'adressaient à des étudiants non autochtones aussi bien qu'autochtones.

Les conseillers, instructeurs et coordonnateurs des programmes sont unanimes à reconnaître le manque dramatique de fournisseurs de soins de santé autochtones dans les communautés autochtones, et ce problème a mené à l'instauration de ces programmes. Des recherches effectuées sur le site Web de Contact Nord révèlent que plus de 50 cours axés sur la santé y sont offerts.

### Conception et mode de prestation

La conception et le mode de prestation de chacun des programmes d'études axées sur la santé sont fonction de ses objectifs et de sa visée, afin de répondre aux besoins des étudiants et de leurs communautés. Par exemple, l'Université Western Ontario, en partenariat avec le Collège Fanshawe, a mis sur pied un programme de sciences infirmières pour pallier la sous-représentation des étudiants autochtones dans cette profession. En conséquence, chaque établissement réserve désormais deux places à des étudiants autochtones. De même, l'école des sciences infirmières de la faculté des arts et des sciences de l'Université Queen's réserve cinq places aux étudiants autochtones, car les infirmières autochtones qui peuvent exercer dans leurs communautés sont en nombre insuffisant. On a également mis en œuvre des politiques pour permettre à un plus grand nombre d'étudiants autochtones d'être admis en sciences infirmières et, en général, à la faculté des arts et des sciences. Devant le petit nombre de médecins autochtones exerçant au Canada, l'Université Queen's a mis sur pied un processus d'admission facilité à son école de médecine. La structure et la durée des programmes varient, selon les besoins de la population étudiante locale. Les programmes menant à un grade ont habituellement une durée de quatre ans, tandis que d'autres durent de deux à trois ans.

Comme nous l'avons déjà mentionné ici, pour les étudiants des régions éloignées ou des petites villes, les frais de déplacement et l'installation dans une grande ville pour faire leurs EPS constituent une épreuve redoutable. Afin d'atténuer ce problème, le Collège Loyalist a conclu un

partenariat avec le First Nations Technical Institute pour l'offre à Bancroft d'un « programme de formation pratique en sciences infirmières ». Il s'agit là d'un concept novateur, puisque le collège entend établir un campus dans l'île, pour que les étudiants puissent étudier à domicile et ne pas s'éloigner de leur famille. De plus, les cours sont offerts à temps partiel sur une période de trois ans, ce qui rend plus facile aux étudiants de concilier leurs obligations professionnelles, familiales et scolaires. Le coordonnateur des programmes a fait remarquer qu'il existe une pénurie d'infirmiers auxiliaires dans l'île, dans les hôpitaux aussi bien que dans les maisons de retraite. Ce programme a été mis sur pied pour que les Aînés puissent se faire traiter sans quitter leur milieu.

Le programme de promotion du mieux-être et de lutte contre la toxicomanie chez les Autochtones du Collège Canadore a été lancé à la suite de démarches entreprises auprès du collège par le centre d'amitié de la communauté autochtone des environs. On voulait ainsi instaurer un programme qui pourrait aider la communauté à réagir aux problèmes croissants de toxicomanie et d'alcoolisme dans la région de North Bay. C'est ainsi qu'a vu le jour ce programme de deux ans, qui permet aux étudiants d'obtenir un diplôme en promotion du mieux-être et lutte contre la toxicomanie. Les diplômés ont aussi la possibilité de poursuivre pour une troisième année et d'obtenir un diplôme en travail social. Le programme se propose d'enseigner les techniques de counselling et les méthodes de guérison traditionnelles en plus des méthodes courantes du travail social. Selon l'instructeur du programme, outre l'apprentissage des techniques de guérison, les étudiants font eux-mêmes l'expérience d'un processus de guérison.

### **Participation et persévérance**

En Ontario, pour s'inscrire à un programme d'études axées sur la santé pour les Autochtones, l'étudiant doit avoir terminé la 12<sup>e</sup> année. Il doit aussi présenter une lettre d'intention, subir des tests de connaissances et se présenter à une entrevue. Au cours de l'entrevue, le conseiller ou l'agent des admissions évalue les antécédents et capacités de l'étudiant, et celui-ci est renseigné sur le programme. Habituellement, les étudiants qui demandent l'admission à ces programmes sont déjà motivés et désirent travailler dans le domaine.

Comme exemple du taux de participation étudiante, le programme dispensé sur le campus Bancroft du Collège Loyalist compte 14 inscrits, dont six devraient obtenir leur diplôme pendant l'année qui vient. À l'heure actuelle, deux étudiants sont inscrits à l'Université Queen's grâce au programme de facilitation des admissions; ils sont en troisième et en quatrième année, respectivement. Au Collège Canadore, 20 étudiants ont été admis au programme de promotion du mieux-être et de lutte contre la toxicomanie en 2008-2009.

Les étudiants autochtones s'intéressent à ces programmes pour toutes sortes de raisons. Le coordonnateur des programmes du Collège Loyalist mentionne que les étudiants sont incités à s'inscrire par la commodité de l'emplacement et le fait que le collège est situé à proximité du foyer et de la communauté. Certains étudiants voient dans le programme le moyen de perfectionner leurs compétences. L'entrevue menée au Collège Canadore nous a aussi appris que les étudiants veulent s'inscrire au programme de promotion du mieux-être et de lutte contre la toxicomanie parce qu'il valorise la culture autochtone. De plus, les étudiants s'intéressent aux bienfaits de la guérison, pour eux-mêmes et pour leurs communautés.



Un instructeur du Collège Canadore a déclaré que, au fur et à mesure que les étudiants avancent dans le programme, ils acquièrent davantage d'assurance et de compétences. On a remarqué que les diplômés réussissent sans peine à se trouver un emploi. Les programmes du Collège Canadore et du campus Bancroft ont du succès sur le plan de l'inscription, du maintien des effectifs et du taux d'obtention de diplôme.

*Un certain nombre de nos diplômés oeuvrent maintenant dans des centres de lutte contre la toxicomanie dans diverses régions du Canada, et certains ont même fondé leur propre centre.  
(Instructeur, programme de promotion du mieux-être et de lutte contre la toxicomanie chez les Autochtones, Collège Canadore)*

Par ailleurs, les recruteurs et conseillers de l'Université Western Ontario et de l'Université Queen's sont unanimes à dire qu'ils ont du mal à combler les places réservées, à cause du manque de promotion. Dans certains cas, il n'y a en place aucune stratégie de marketing ou de communication pour informer les étudiants de l'existence de ces services. L'agent d'administration de l'Université Queen's souligne que, bien souvent, les étudiants autochtones ne s'identifient pas comme tels, avec le résultat que les places réservées demeurent inoccupées. Ces étudiants sont généralement admis en suivant la filière normale.

### *Explication du décrochage*

On mentionne rarement le manque de connaissances ou de compétences comme motifs d'abandon des programmes d'études axées sur la santé chez les étudiants autochtones. Les raisons les plus courantes sont les obligations familiales, le manque d'argent et des facteurs liés au stress. Le coordonnateur des études alternatives à Bancroft rapporte que certains étudiants quittent le programme après l'obtention d'un certificat au lieu de le suivre en entier. Au Collège Canadore, les étudiants qui décrochent sont parfois des toxicomanes réformés qui subissent une rechute. En pareil cas, il s'agit d'un arrêt temporaire, et les étudiants reviennent par la suite achever leurs études.

### *Données à l'appui*

Aucun des programmes ne fait l'objet d'un suivi formel par les établissements qui les dispensent. L'Université Queen's tient le relevé des étudiants qui s'auto-identifient comme autochtones, mais aucun suivi personnel n'a lieu. Au Collège Canadore, les méthodes de suivi sont informelles, ce qui explique que les données soient de qualité médiocre (p. ex. renseignements anecdotiques ou auto-évaluations). En matière d'évaluation formelle, le baccalauréat en sciences infirmières de l'Université Western Ontario fait l'objet d'un examen périodique par l'Association canadienne des écoles de sciences infirmières, et le « programme de formation pratique en sciences infirmières » du Collège Loyalist est en cours d'évaluation par l'Ordre des infirmières et infirmiers de l'Ontario en vue de son accréditation.

## Expansion des services et défis à relever

Trois des cinq programmes étudiés ne projettent pas d'expansion. Par ailleurs, le campus Bancroft du Collège Loyalist voudrait dispenser un plus grand nombre d'ateliers et aborder des aspects culturels autres, par exemple les méthodes holistiques en médecine et guérison traditionnelles. De façon analogue, le programme de facilitation des admissions de l'école de médecine de Queen's a remanié son processus d'entrevue de façon à le rendre plus convivial, et l'on souhaite la participation de leaders autochtones comme aides dans cette transition.

Chacun des programmes a eu des défis à relever. Comme nous le disions plus tôt dans le rapport, le processus d'accès était très peu connu, en particulier à l'Université Queen's – soit que les étudiants n'aient pas connu l'existence du programme de facilitation des admissions, soit qu'ils n'aient pas eu de renseignements suffisants concernant le processus de candidature. Il n'est pas simple non plus de trouver des renseignements sur les sites Web des collèges et des universités. Au nombre des autres obstacles, il y a le scepticisme qu'éprouvent les étudiants autochtones à l'égard du processus, car ils craignent de recevoir un traitement différent s'ils sont admis par ce biais. Les étudiants admissibles dans l'un ou l'autre établissement d'EPS par l'intermédiaire d'un processus facilité croient qu'ils seront perçus comme n'ayant pas les qualifications exigées des autres étudiants et donc considérés comme ayant des capacités inférieures.

Le coordonnateur du Collège Loyalist relève que les conditions des programmes ont parfois l'effet de barrières. Le manque d'espace et d'équipement sur certains campus peut être assimilé à un obstacle, et, en conséquence, les coordonnateurs doivent faire preuve d'ingéniosité dans la planification de l'accès à l'équipement et aux laboratoires. Un autre défi que doivent surmonter ces programmes est le manque d'information à leur sujet chez les membres du corps enseignant et du personnel administratif des collèges et universités à l'extérieur du programme.

## Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS

Les coordonnateurs de trois des cinq programmes d'études axées sur la santé à l'étude étaient d'avis que ce type de programme pouvait être repris dans d'autres établissements. Le programme de promotion du bien-être et de lutte contre les toxicomanies chez les Autochtones du Collège Canadore a déjà servi de modèle au Collège Aurora, dans les Territoires du Nord-Ouest, et au Seven Generations Education Institute (SGEI), à Fort Frances. Au terme du programme, les étudiants reçoivent un diplôme du Collège Canadore. Étant donné le besoin criant de professionnels de la santé dans les communautés autochtones, les établissements multiplient les interactions fructueuses. L'un des programmes mentionnés comme modèles est le programme d'entrée en sciences infirmières pour Autochtones de l'Université Lakehead. Bien qu'il ne soit pas au nombre des cinq programmes examinés, le programme de l'Université Lakehead se distingue par un stage en milieu autochtone, les services de soutien assurés à ses étudiants en sciences infirmières et la sensibilisation à la culture des membres du corps enseignant.

On s'entend pour dire que les autres établissements qui envisagent de mettre sur pied des programmes analogues devraient s'efforcer d'atténuer sinon d'éliminer la stigmatisation que dégage le programme d'accès parallèle tel que perçu par les étudiants autochtones. On relève aussi que le processus de candidature et d'admission doit être facile à comprendre et convivial. Au Collège Loyalist, le coordonnateur des études alternatives observe que les inscrits aux programmes d'études axées sur la santé ont besoin de soutien pour concilier études et famille, et que le collège a voulu résoudre ce problème par une nouvelle formule de prestation. C'est ainsi que le président du comité d'admission en médecine de Loyalist recommande la participation des services de soutien au processus d'entrevue initial, de manière à rendre celui-ci plus ouvert et plus réceptif aux particularités culturelles.

### Pratiques prometteuses

L'enseignement à distance et les programmes communautaires d'enseignement présentent maints avantages :

- Le risque financier est plus faible et les coûts de réinstallation sont ainsi évités.
- L'isolement et le choc culturel ne posent pas problème, puisque les étudiants demeurent au sein de leur famille et de leur communauté, et ont ainsi accès en continu à des moyens de soutien.
- Les obligations familiales et les problèmes de garde d'enfants sont réduits au minimum (ces problèmes sont régulièrement mentionnés comme motifs de décrochage par les étudiants autochtones).
- Les étudiants continuent à résider dans leur communauté et peuvent ainsi dispenser certains services de santé dont le manque est si aigu. Lors des visites sur place, on a relevé que si un étudiant s'installe en milieu urbain et s'adapte à ce nouveau mode de vie, il est beaucoup moins susceptible de revenir dans sa communauté après l'obtention de son diplôme. Cela est notamment vrai des étudiants originaires de petites villes et de régions éloignées.

Au Collège Canadore, on intègre au modèle occidental les connaissances et techniques d'enseignement autochtones. Cette approche aide les étudiants à dispenser des soins appropriés dans leur communauté et elle aide aussi à surmonter la résistance qu'ils pourraient éprouver à l'égard des EPS. Une fois diplômés, les étudiants possèdent les compétences voulues pour agir efficacement dans leur milieu.

Les partenariats sont bénéfiques à la fois pour l'établissement d'EPS et pour ses étudiants. L'Université Western Ontario a conclu un partenariat avec le Collège Fanshawe, tandis que le Collège Loyalist (campus Bancroft) obtient du matériel, des articles de location et des employés grâce à son partenariat avec le First Nations Technical Institute (FNTI). Loyalist est aussi en partenariat avec l'Hôpital du district de la Huronie de Midland, où les étudiants s'initient à l'application de leurs connaissances (p. ex. accès aux laboratoires et expérience clinique).

## *Programmes de formation du personnel enseignant autochtone*

À l'instar des programmes d'études axées sur la santé que nous avons décrits à la section précédente, les programmes de formation du personnel enseignant autochtone veulent répondre aux besoins en la matière des communautés et, plus précisément, des conseils scolaires locaux. Cet objectif fait partie du *Cadre d'élaboration des politiques de l'Ontario en éducation des Premières nations, des Métis et des Inuit* (2007, p. 13), qui définit l'une de ses mesures d'amélioration du rendement comme suit : « Augmentation notable du personnel des Premières nations, des Métis et des Inuits, enseignant et non enseignant, dans les conseils scolaires de l'Ontario ».

Ces programmes visent à former des enseignants autochtones qualifiés, autorisés à enseigner dans les écoles autochtones ou dans les écoles publiques du système provincial. Accroître le nombre d'enseignants autochtones a un impact multiforme sur le nombre d'étudiants autochtones qui poursuivront des EPS, car les enseignants servent de modèles de rôles; les enseignants autochtones sont plus aptes que les non-autochtones à impartir une perspective autochtone au curriculum; enfin, les enseignants autochtones sont tout naturellement enclins à intégrer du matériel autochtone au curriculum.

Nous avons examiné les programmes de formation dispensés par deux établissements, l'Université Nipissing et l'Université Queen's.

### **Conception et mode de prestation**

L'Université Nipissing offre trois programmes de formation pédagogique : le programme d'agrément des enseignants autochtones (ATCP), le programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone (NCADP) et le programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone pour l'enfance en difficulté (NSEADP), ce dernier étant dispensé pendant les mois d'été seulement. Un stage pratique de quelque 200 heures est obligatoire pour tous les inscrits. Le programme ATCP est en instance d'accréditation auprès de l'Ordre des enseignantes et des enseignants de l'Ontario, tandis que les autres sont périodiquement soumis à un examen interne.

Comme l'Université Nipissing est située à North Bay, elle dessert de nombreuses communautés éloignées et isolées. Ces communautés ont souvent du mal à recruter des enseignants qualifiés. Par ailleurs, il est difficile pour les jeunes Autochtones de quitter leur communauté pour faire des EPS. L'un des objectifs des programmes de formation est de remédier à certaines de ces lacunes dans les régions éloignées. Or, les cours ne sont offerts qu'à North Bay, de sorte que les étudiants doivent parfois franchir une certaine distance pour s'y rendre. L'admission est restreinte aux Autochtones.

À l'Université Queen's, un programme de formation du personnel enseignant autochtone (ATEP) est offert depuis 1991, exclusivement aux étudiants autochtones. L'ATEP englobe un programme à temps plein sur place et un programme à temps partiel en milieu communautaire. Le programme communautaire permet aux étudiants de suivre des cours tout en conservant leur emploi. Devant le succès remporté par l'ATEP, on a commencé à offrir aux étudiants

autochtones des programmes d'études autochtones en arts et en culture, dans le cadre de programmes de maîtrise ainsi que d'administration et de politiques publiques.

L'approche adoptée par l'Université Queen's dans la mise au point du programme découle de la structure de son conseil autochtone de l'enseignement. Au conseil, des membres de la communauté aident à cerner les besoins des communautés environnantes, puis présentent à l'Université une demande d'instauration d'un programme en vue de répondre à ces besoins. Cette liaison avec la communauté répond à un besoin symbiotique de voir le programme réussir. La communauté doit former un comité directeur, qui dispense des conseils sur le mode de prestation de l'ATEP dans son secteur.

Le conseil autochtone se propose de suivre un modèle communautaire assorti de partenariats, afin de mettre à la disposition des Autochtones davantage de possibilités d'accès aux études supérieures, à l'Université Queen's et ailleurs. Pour être admis, le candidat doit présenter deux lettres de recommandation provenant de membres honorables de leur communauté, confirmant qu'il entretient de bons rapports avec la communauté et qu'il y a des appuis. Il doit aussi se soumettre à un processus d'entrevues. À l'heure actuelle, il existe des programmes communautaires dans le secteur de la rive nord de Manitoulin (ce programme a été, en 1991, le premier projet communautaire lancé en partenariat avec Queen's), dans le secteur ouest de la baie James et à Fort Frances. L'admission à l'ATEP de Queen's n'est pas restreinte aux étudiants autochtones, bien que ceux-ci aient priorité.

Le coprésident du conseil autochtone de Queen's souligne que la prestation au sein de la communauté est coûteuse, en raison des frais de déplacement des instructeurs. Cependant, les étudiants qui suivent des cours dans la communauté ne se voient pas imposer de frais de scolarité plus élevés, car les programmes sont financés par des octrois et droits de scolarité généraux des gouvernements fédéral et provincial. Les étudiants qui s'inscrivent au programme peuvent faire une demande de financement, car une subvention de 400 000 \$ par an est octroyée à la Stratégie d'éducation et de formation des Autochtones, et, dans certains programmes, des bourses individuelles sont disponibles.

## **Participation et persévérance**

L'Université Nipissing prévoit que 26 étudiants environ termineront avec succès le programme d'agrément des enseignants autochtones (ATCP) en 2009. Dans le cadre de ce programme, les étudiants sont incités à obtenir à la fois un diplôme et un baccalauréat. Ils peuvent suivre les cours correspondants simultanément ou successivement.

À Nipissing, l'inscription à un programme exige au minimum l'équivalent d'une douzième année, mais les conditions peuvent être moins strictes pour les étudiants adultes. L'Université fait aussi passer des tests d'anglais (oral et écrit) aux étudiants. Des services de counselling et de tutorat sont disponibles à l'Université pour ceux qui en ont besoin.

Le programme de formation du personnel enseignant autochtone de l'Université Queen's compte en moyenne de 50 à 100 inscrits. Ce programme est dispensé dans la communauté, et, jusqu'ici, on a réussi à y former plus de 300 enseignants. Certains étudiants rêvent de devenir

étudiants « à Queen's » et optent par conséquent pour le modèle sur campus. Le modèle communautaire recrute des étudiants qui pourraient autrement ne pas pouvoir poursuivre leurs études, étant donné des obligations familiales ou professionnelles.

## Expansion des programmes

À l'Université Nipissing, on ne prévoit pas d'élargir les programmes de formation du personnel enseignant autochtone afin d'y intégrer d'autres matières ou domaines. Selon un responsable, ce développement ne serait pas financièrement possible :

*Lorsque nous examinons la possibilité d'offrir un programme, nous devons tenir compte des coûts pour l'université de la conception et de la prestation des cours, ainsi que de l'abordabilité pour les étudiants du logement et des services de garderie. Il faut être conscient du fait qu'une foule d'étudiants ne sont pas admissibles à une bourse du RAFEO.  
(Directeur, programme de formation du personnel enseignant autochtone, Université Nipissing)*

À l'Université Queen's, des administrateurs travaillent à la mise en œuvre d'un nouveau programme de maîtrise en éducation pouvant être suivi à distance et examinent aussi la possibilité d'un programme spécialisé en études autochtones. En fait, le conseil autochtone de l'Université Queen's envisage le développement de sa capacité d'éducation à distance en général, afin de permettre aux étudiants de demeurer dans leur milieu. Selon les intervenants interrogés, ces programmes sont bien acceptés dans les communautés autochtones. Ce fait vient renforcer la réputation positive de l'établissement. Par ailleurs, le conseil autochtone a noué d'excellents partenariats avec d'autres membres du personnel et du corps enseignant de l'Université. L'expansion du téléenseignement par opposition à la prestation communautaire montre bien que la viabilité financière d'un programme peut primer sur l'amélioration des résultats.

*Le mode de prestation en classe, dans la communauté, a eu beaucoup plus de succès que le téléenseignement. Les instructeurs de l'ATEP se rendent en avion dans ces communautés pour dispenser les cours. Ces déplacements sont coûteux, mais en valent amplement la peine.  
(Conseiller en programmes, programme de formation du personnel enseignant autochtone, Université Queen's)*

## Défis à relever

Les défis que représente l'offre des programmes de formation du personnel enseignant autochtone sont analogues à ceux qui sont associés à l'offre des programmes d'accès pour les Autochtones et des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones. Le décrochage est généralement attribuable au manque de ressources financières et à la difficulté

de s'adapter à la vie loin du milieu familial. Un autre défi auquel se heurtent les programmes de Nipissing et de Queen's est celui de l'obtention de ressources stables et régulières; en effet, les octrois fédéraux n'ont pas augmenté depuis 1990. Ce financement insuffisant se traduit par la difficulté croissante de retenir des professeurs compétents.

À Queen's, les administrateurs ont remarqué dans les communautés un déclin d'intérêt pour les programmes de formation du personnel enseignant autochtone. D'après le coprésident, cela pourrait indiquer que le programme a répondu adéquatement aux besoins auxquels il devait répondre; cependant, un examen pourrait déterminer s'il ne pourrait pas combler d'autres besoins. Pour communiquer avec les communautés et assurer la surveillance de leurs programmes, le conseil autochtone de l'enseignement procède par le biais de partenariats avec la direction des programmes. Deux fois par an, le conseil tient une réunion avec des représentants des communautés pour revoir les problèmes et les programmes. Il fait aussi le suivi du nombre d'étudiants, du taux de fréquentation et du taux de persévérance. Toutes les unités sont tenues de se prêter à un examen interne.

L'exigence du stage de 12 semaines sur place à Queen's peut aussi représenter un défi, par exemple si les étudiants qui travaillent ne sont pas autorisés à s'absenter ou n'ont pas les moyens financiers de le faire. D'autres sont incapables de terminer avec succès le cours associé en mathématiques. L'Université a tenté de remédier à ce problème au moyen de séances de tutorat et de périodes d'étude obligatoires. Autre cause de préoccupation majeure : l'essentiel du financement des programmes de formation du personnel enseignant autochtone de Queen's est annuel. Par conséquent, l'Université est dans l'impossibilité de prendre des engagements à moyen ou long terme. Les contrats d'instructeur, par exemple, doivent être négociés tous les ans. Le conseiller en programmes déclare que le recrutement des enseignants serait beaucoup plus facile si on pouvait leur offrir un poste stable, à plus long terme.

### **Reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS**

Ce type de programme a pour caractéristique de refléter les particularités de la communauté à laquelle il s'adresse. C'est pourquoi les administrateurs des programmes suggèrent que chacun soit repris uniquement dans des établissements qui ont reconnu des besoins semblables dans leur propre communauté.

À l'Université Nipissing, les responsables croient que leur type de programmes de formation peut servir de modèle dans tout autre collège ou université dont les effectifs autochtones sont relativement importants, mais, compte tenu de la difficulté que l'établissement a eue à rendre ses programmes financièrement viables, cette reprise du modèle dans d'autres établissements d'EPS devrait être abordée avec prudence et avec restriction de sa portée.

## Pratiques prometteuses

Un certain nombre de pratiques ont apparemment contribué à la réussite de ces programmes de formation à Nipissing et à Queen's. Par exemple, le programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone de l'Université Nipissing permet aux étudiants de suivre des cours d'été et aussi à ceux qui travaillent à plein temps de faire des études. En d'autres saisons, les déplacements nécessaires pour se rendre sur place depuis une communauté éloignée feraient obstacle à l'achèvement réussi du programme.

Les volets pratiques de chaque programme sont avantageux pour les étudiants, puisqu'ils leur procurent des occasions d'appliquer les connaissances et les outils acquis en classe de façon concrète.

*Le programme réussit parce que les diplômés peuvent ensuite trouver facilement de l'emploi au sein de nos communautés des Premières nations.  
(Directeur, programme de formation du personnel enseignant autochtone, Université Nipissing)*

La création du conseil autochtone de l'Université Queen's a été une réussite signalée. Le conseil a facilité la communication entre Autochtones et non-Autochtones, au sein de l'Université et à l'extérieur. Il a contribué à augmenter le nombre de partenariats avec des organisations et entreprises de la communauté, ce qui, en retour, a rendu le programme plus réceptif par rapport aux communautés environnantes. Cette approche met du temps à s'ancrer, mais elle représente une base solide pour la mise en place du programme.

*Elle assure un partage de responsabilités à l'égard du programme.  
(Conseiller en programmes, faculté de l'éducation, Université Queen's)*

## Conclusions

Les collèges et universités de l'Ontario ont réalisé de nets progrès en matière de recrutement des étudiants autochtones dans le secteur des EPS et dans la prestation de soutiens en vue d'optimiser les chances d'obtention du diplôme. Les progrès ont eu lieu sur plusieurs fronts. Le nombre de collèges et d'universités qui offrent des programmes d'accès et de services de soutien a augmenté. Dans toute la province, les établissements d'EPS sont plus sensibles aux besoins non seulement des étudiants autochtones, mais aussi de leurs communautés. Des efforts sont déployés pour recruter des étudiants et leur faire connaître les soutiens prévus à leur intention. De plus en plus, le recrutement est effectué par des agents autochtones et dans les réserves, et des programmes permettent aux étudiants autochtones de se préparer aux défis scolaires et sociaux de la vie loin de leur communauté.



Un grand nombre d'étudiants autochtones qui, il n'y a pas si longtemps, n'étaient pas admissibles aux EPS sont maintenant en mesure de répondre aux conditions d'admission grâce à des programmes novateurs. Un bon nombre de campus de l'Ontario se sont dotés de centres de services de soutien aux étudiants autochtones; il en résulte des occasions de conserver leurs traditions culturelles et un sentiment d'appartenance plus fort. Ces centres ont eu un effet positif sur les attitudes des étudiants et des enseignants non autochtones, grâce à des contacts plus fréquents avec les coutumes et les problèmes autochtones. Tout cela semble atténuer les tensions découlant de l'impression d'un détournement des ressources de l'établissement à l'avantage d'un petit pourcentage du corps étudiant. Dans les collèges et universités qui possèdent un centre de services de soutien aux étudiants autochtones, on croit que l'action du centre contribuera à l'instauration d'un milieu plus accueillant et plus réceptif pour les futurs étudiants autochtones.

On est aussi plus sensible au fait que les étudiants autochtones, en particulier les femmes qui ont des enfants, ont des besoins d'ordre social. S'ils ne sont pas satisfaits, ces besoins constitueront de graves obstacles à l'achèvement du programme d'études. On s'efforce donc de fournir aux intéressés des services de logement et de garde d'enfants qui sont abordables.

La direction des établissements d'EPS a par ailleurs connu un changement important quant aux affaires autochtones en général. Ainsi, notons l'avènement de collèges et d'universités à propriété ou à direction autochtone. Ces établissements ont joué un rôle important dans l'élaboration de curriculums à contenu autochtone et dans l'embauchage d'enseignants autochtones. Ils ont aussi servi de modèle pour les collèges et universités autres quant à la meilleure manière de structurer les programmes afin de répondre aux besoins des communautés environnantes et d'obtenir la participation des Aînés à la vie du campus.

On s'efforce de plus en plus de répondre aux besoins financiers des étudiants autochtones, dans les régions nordiques de la province en particulier, où il est impossible de renoncer aux emplois saisonniers pour faire des études. Par exemple, des initiatives novatrices en planification et prestation des programmes permettent à certains étudiants de conserver leur gagne-pain tout en poursuivant des EPS. Le téléenseignement et la prestation sur place sont aujourd'hui plus courants que jamais dans le passé, bien que le manque de ressources financières continue à limiter la disponibilité de ces formules.

La plupart des programmes étudiés sont encore en évolution, et une foule d'entre eux se heurtent à des défis. Ainsi, les programmes qui réservent un nombre minimum de places aux étudiants autochtones ne peuvent pas toujours trouver preneurs : la disponibilité des places n'est donc pas essentiellement ce qui fait défaut. Certains étudiants autochtones décident aussi de ne pas s'autoidentifier, ce qui les prive d'information sur l'existence de certains moyens de soutien. Autre réalité dont doivent tenir compte la quasi totalité des collèges et des universités : les étudiants autochtones sont généralement plus âgés, et cette population adulte présente des besoins distincts en matière de soutien. Nombre d'établissements d'EPS n'avaient pas retenu ce paramètre lorsqu'ils ont lancé leurs programmes. À moins de disposer de ressources financières suffisantes pour aider les étudiants qui présentent ce genre de besoins, les programmes subventionnés peuvent ne pas recevoir le nombre d'étudiants prévu.

Malgré ces problèmes, les intervenants qui participent à l'élaboration et à la prestation de ces programmes croient unanimement que ces derniers ont un impact positif. On s'entend également sur le fait qu'une approche holistique – intégrant les avantages de plusieurs programmes de soutien – assure les meilleurs résultats. Cependant, la mesure des résultats laisse à désirer en ce qui concerne la plupart des programmes examinés. Les établissements d'EPS auraient intérêt à se donner des mécanismes de suivi formels à l'égard des programmes de services de soutien aux étudiants autochtones, en particulier si ces mécanismes pouvaient être uniformisés dans l'ensemble des établissements. Cependant, très peu possèdent maintenant des mécanismes de ce type. La nécessité de prodiguer des soutiens pratiques aux étudiants, jointe à des contraintes financières importantes, fait qu'il est peu probable qu'une majorité de collèges et d'universités puissent, dans un avenir rapproché, réunir des données fiables sur l'utilisation et l'efficacité des programmes. Une stratégie à long terme en vue du développement, à l'échelon de la province, de la capacité de collecte de données rudimentaires sur les programmes (utilisation et résultats) serait d'une aide précieuse – non seulement pour le gouvernement mais aussi pour les établissements d'EPS et pour les communautés autochtones qui doivent déterminer où et comment les ressources devraient être affectées.

Certaines des initiatives qui pourraient contribuer à accroître la fréquentation des études postsecondaires chez les Autochtones entraînent des coûts importants, mais ce n'est pas le cas pour d'autres. Ainsi, l'aide aux collèges et aux universités dans l'établissement de partenariats et de réseaux d'aide à la viabilité de leurs programmes pourrait prendre la forme d'ateliers ou de conférences régionales en vue de faciliter le transfert entre établissements des connaissances sur les pratiques prometteuses. Ces mesures présenteraient en outre l'avantage d'introduire les pratiques prometteuses d'un établissement dans d'autres de la même région.

Dans les régions éloignées de la province, aider à établir et à maintenir les capacités d'apprentissage électronique au sein des établissements d'EPS du Nord de l'Ontario ouvrirait des possibilités éducatives aux étudiants autochtones dont les probabilités d'obtention d'un diplôme sont réduites dès l'instant où ils s'éloignent du soutien de leur communauté. Le téléenseignement est un remède possible. Jusqu'à un certain point, l'accès à la formation de niveau postsecondaire via Internet existe déjà, en bonne partie grâce aux efforts de Contact Nord. Tous les ans, plus de 10 000 étudiants du Nord de l'Ontario poursuivent des EPS grâce à l'infrastructure et aux services de Contact Nord. Cet organisme, une société sans but lucratif subventionnée par le gouvernement de l'Ontario, a pour mandat l'amélioration de l'accès, la collaboration et l'innovation en matière d'offre de possibilités éducatives aux résidents du Nord de l'Ontario.

L'objet de la présente étude était de dégager les pratiques prometteuses qui, dans les collèges et universités de l'Ontario, accroissent et soutiennent la scolarisation de niveau postsecondaire chez les Autochtones. À l'avenir, les recherches devront mettre l'accent sur l'aspect quantitatif et être davantage axées sur les résultats. Il faudra y prévoir une étude à assignation aléatoire, afin d'évaluer l'impact des programmes tant d'accès pour les Autochtones que de services de soutien aux étudiants autochtones. Toutefois, pour que ce genre d'étude soit possible, il faudra que les établissements participants aient les moyens de réunir des données suffisantes et fiables.

## Trousse d'instruments

Dans cette section, nous présentons une trousse d'instruments à l'intention des établissements d'EPS qui ont l'intention d'offrir des programmes en vue d'accroître les taux d'inscription aux EPS des étudiants autochtones et d'optimiser l'expérience d'ensemble de ces étudiants. Le premier instrument consiste en une série de questions que devraient se poser les responsables institutionnels des initiatives projetées. En second lieu, une série de tableaux donnent un aperçu des programmes pouvant être envisagés. Les tableaux énumèrent tout un éventail d'initiatives, les avantages qui pourraient en découler, les ressources qui devraient être en place pour permettre leur réalisation ainsi que les défis et les solutions que devrait examiner tout établissement désireux de passer à l'action. On n'y trouve pas de liste exhaustive des caractéristiques des programmes, puisque des innovations et initiatives nouvelles sont mises au point chaque année par des établissements de tous les coins de la province.

### Évaluation des lacunes – Bilan de la situation

Le degré auquel un établissement peut répondre aux questions suivantes peut déterminer l'ampleur de ses objectifs en ce qui concerne la mise en œuvre de programmes susceptibles d'accroître le taux de participation aux EPS chez les étudiants autochtones. Cependant, les établissements sont encouragés à faire le bilan le plus juste possible des données qu'ils possèdent sur leur situation avant de lancer des initiatives qui exigeront une part plus ou moins grande de leurs ressources.

#### L'établissement

- L'établissement a-t-il effectué une analyse du contexte ou une évaluation de ses besoins en ce qui concerne les services de soutien aux étudiants autochtones?
- L'établissement a-t-il formé des groupes de consultation ou mené un sondage auprès de sa population d'étudiants autochtones?
- Combien de membres du corps enseignant sont autochtones (dans quels départements)?
- Combien d'Autochtones le personnel de l'établissement compte-t-il parmi ses membres?
- L'établissement possède-t-il :
  - un conseiller autochtone?
  - un centre de services de soutien aux étudiants autochtones ou un lieu sûr et sécurisant pour les rencontres entre étudiants autochtones?
  - un conseil de l'éducation autochtone ou un organisme comptant des membres de la communauté autochtone et/ou des employés/des enseignants/des étudiants autochtones?
- Des Aînés autochtones sont-ils présents sur le campus (où et à quel titre)?

- L'établissement offre-t-il des cours du soir?
- L'établissement dispense-t-il un programme de téléenseignement?
- Y a-t-il d'autres établissements d'EPS qui, ayant déjà mis des programmes en œuvre, peuvent dispenser des conseils et un transfert de connaissances à partir de leur propre expérience?
- Existe-t-il dans l'établissement d'autres services de soutien aux étudiants qui pourraient être mis à la disposition des étudiants autochtones?
- Y a-t-il des soutiens financiers spécialement destinés aux étudiants autochtones (p. ex. bourses, bourses d'entretien)?
- Dans quelle mesure l'administration de l'établissement serait-elle disposée à offrir un programme de cours parallèle (programmes modulaires, de courte durée)?
- L'établissement s'est-il engagé à mieux sensibiliser son personnel et son corps enseignant aux problèmes qu'affrontent les étudiants autochtones?
- Le plan stratégique, l'entente pluriannuelle, ainsi que les énoncés de mission et de vision de l'établissement font-ils état de la nécessité d'améliorer l'accès aux études et le taux de réussite des étudiants autochtones?
- L'établissement demande-t-il aux étudiants de s'autoidentifier en tant qu'Autochtones, de façon à pouvoir effectuer le suivi et la mesure de l'utilisation des programmes de services de soutien? (La question est-elle appropriée?)

#### Les communautés autochtones des environs

- De quelle communauté des environs les étudiants autochtones de l'établissement sont-ils issus (p. ex. Première nation, métisse, urbaine, rurale ou éloignée)?
- L'établissement entretient-il des relations en bonne et due forme avec ces communautés (quelles sont les personnes qui servent de premiers points de contact)?
- Les membres des communautés autochtones voisines jouent-ils un rôle officiel dans la gouvernance de l'établissement ou le développement de ses programmes?
- Quelles sont les principales sources d'emploi dans les communautés voisines? (Quels sont les principaux employeurs?)
- A-t-on pressenti des membres des communautés autochtones voisines :
  - pour servir de mentors ou de modèles de rôle sur le campus?
  - pour appuyer des initiatives d'information dans la réserve et à l'extérieur?
  - pour aider à faire connaître les carences sociales et économiques à combler dans leurs communautés?
- L'établissement a-t-il consulté des organismes et des communautés autochtones en ce qui concerne l'élaboration d'une politique d'autoidentification?

## Les étudiants

- Combien d'étudiants autochtones l'établissement compte-t-il? (Comment est-on arrivé à ce chiffre? Par l'autoidentification?)
- Connaît-on le nombre d'étudiants des Premières nations qui reçoivent une allocation par le biais du Programme d'aide aux étudiants de niveau postsecondaire pour la poursuite de leurs études?
- Quelles catégories peut-on distinguer chez les étudiants autochtones? (Nombre et types de langues, Premières nations, Métis, Inuits, genre, communauté urbaine, rurale ou éloignée, etc.)
- Dans votre établissement, quel est le pourcentage des étudiants autochtones qui :
  - s'éloignent de leur famille pour faire des EPS?
  - ont des enfants?
  - occupent un emploi?

## **Initiatives à examiner**

Dans les tableaux qui suivent, on trouvera le détail des initiatives suggérées par les divers participants à la présente étude. Ces tableaux devraient faciliter la réflexion et le débat, et mener à une amélioration de la conception des programmes.

**Tableau 10-1**

Points à considérer lors de la mise en œuvre d'un programme de services de soutien aux étudiants autochtones

Type d'initiative	Avantage(s) de l'initiative	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Agents de recrutement autochtones	Optimise les initiatives de diffusion Renforce les liens avec la communauté	Employés à temps plein ou à temps partiel Le candidat idéal devrait être autochtone et bien intégré à la communauté	Il peut ne pas y avoir de candidat approprié	Obtenir la participation de professeurs ou d'employés autochtones Si l'établissement a déjà des liens avec la communauté, solliciter des commentaires de la part des Aînés
Souplesse des programmes	Aide à contrôler les coûts fixes des programmes en offrant ces derniers (ou non) selon un nombre minimum d'inscrits	Exige une mise au point plus étudiée	Il est difficile d'entretenir l'intérêt du corps enseignant pour des programmes à tenue sporadique	Surveiller les fluctuations de la demande en matière de programmes et en tenir un registre, afin de faciliter la planification des ressources
Partenariats avec la communauté	Renforce les liens avec la communauté Peut susciter des possibilités d'emploi	Demande un porte-parole de prestige au niveau institutionnel	Les stages (coopératifs) devraient correspondre aux objectifs des programmes Il n'est pas toujours possible de trouver des participants disposés à s'y plier	Choisir les partenaires communautaires avec soin et exposer les objectifs des programmes de façon exhaustive Examiner attentivement le détail du premier stage coopératif avec chaque partenaire, afin d'en optimiser les résultats

Type d'initiative	Avantage(s) de l'initiative	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Centre de services de soutien aux étudiants autochtones	Sensibilise à la culture et aux questions autochtones, tant chez les Autochtones que chez les non-Autochtones Établit un milieu accueillant et sécurisant Représente une infrastructure pour d'autres services de soutien	Mise à disposition de locaux sur le campus Idéalement doté d'un personnel sur place	Réactions négatives possibles de la part des professeurs et des étudiants non autochtones (au début)	Envisager de mettre en œuvre (en tandem) d'autres programmes offerts aux étudiants non autochtones aussi bien qu'autochtones Encourager les professeurs à faire des recommandations
Programmes et cours modulaires	Programmes plus courts (p. ex. moins d'un an) permettant l'expérience de succès à court terme Renforce la confiance en soi	Exige une mise au point plus étudiée	Ce genre de programme peut être perçu comme ayant une valeur moindre	Faire connaître les avantages à plus long terme des programmes de transition Les mettre en œuvre en tandem, avec d'autres soutiens tels que le mentorat
Soutien des Aînés	Ajoute de la valeur à chacune des autres initiatives, au recrutement en particulier Permet d'établir un précieux réseau de conseillers Fournit des modèles de rôles	Demande un porte-parole de prestige au niveau institutionnel Exige la connaissance des communautés autochtones et de bonnes relations avec elles	Si les ressources n'existent pas, l'établissement d'un tel réseau peut demander du temps	Obtenir la participation des professeurs et employés autochtones Encourager les Aînés à jouer un rôle sur le campus

Type d'initiative	Avantage(s) de l'initiative	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Counselling et mentorat par les pairs	<p>Renforce la confiance en soi</p> <p>Aide à orienter les nouveaux étudiants dès le début</p> <p>Aide à aiguiller les étudiants vers les services appropriés</p> <p>Non menaçant pour les étudiants et les professeurs non autochtones</p>	Exige la coordination des programmes	Maintien d'un petit groupe de mentors (ils partent une fois diplômés)	<p>Témoigner de la reconnaissance aux mentors et faire connaître les bienfaits de ce type de relation</p> <p>Encourager les bénéficiaires à devenir eux-mêmes des mentors</p>
<p>Soutiens holistiques à l'intention des :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- étudiants adultes</li> <li>- parents seuls</li> <li>- étudiants qui travaillent</li> </ul>	<p>Permet de régler les incompatibilités d'horaire et les problèmes autres que scolaires des étudiants</p> <p>Favorise la constance dans les études</p>	<p>Plusieurs programmes</p> <p>Personnel de soutien</p> <p>Coordination</p>	Réaction pouvant être négative de la part des étudiants non autochtones qui éprouvent les mêmes besoins	<p>Se concentrer (au début) sur un besoin particulier et se rallier des appuis au sein de l'établissement en ce qui concerne d'autres services</p> <p>Ne pas refuser l'accès aux étudiants non autochtones, mais l'offrir par le biais du centre de services de soutien aux étudiants autochtones</p> <p>Explorer les possibilités de financement de programmes complémentaires (p. ex. First Generation Initiative)</p>



Type d'initiative	Avantage(s) de l'initiative	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Éducation à distance	<p>Donne accès à un plus grand choix de programmes</p> <p>Permet aux étudiants de demeurer dans leur communauté</p> <p>Minimise les changements pour les familles</p>	<p>Matériel</p> <p>Personnel en TI</p> <p>Conception particulière des cours</p> <p>Exige des professeurs qui sachent enseigner au moyen de ce véhicule</p>	<p>Manque de l'accès Internet à haute vitesse dans les régions éloignées</p> <p>Manque de cours conçus en fonction de ce mode de prestation</p>	<p>Intensifier le recours aux ressources existantes, telles que Contact Nord</p> <p>Offrir certains cours conjointement avec d'autres établissements</p> <p>Communiquer régulièrement avec d'autres établissements</p>
Évaluation du programme	<p>Démontre l'efficacité du programme</p> <p>Identifie les processus qui pourraient être améliorés</p>	<p>Coordonnateur du programme</p>	<p>Il est difficile d'identifier les étudiants autochtones et d'en faire le suivi</p>	<p>Les initiatives de communication sur le campus et à l'extérieur doivent expliquer clairement que l'autoidentification a pour but l'accès au programme et aux services de soutien</p>

**Tableau 10-2**

Points à considérer lors de la mise en œuvre d'un programme d'accès pour les Autochtones

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Rendement scolaire	Donne aux étudiants l'occasion d'améliorer leur rendement global	Conception des cours Corps enseignant (idéalement autochtone)	Les étudiants peuvent être réticents à s'autoidentifier comme ayant besoin d'aide	Obtenir l'appui des Aînés Intégrer le cours à d'autres services de soutien visant à renforcer la confiance en soi
Partenariat avec les services aux Autochtones	Augmente le nombre de soutiens offerts aux étudiants autochtones	Centre de services de soutien aux étudiants autochtones Coordonnateur du programme	Aucun	s/o
Partenariat avec d'autres départements de l'établissement	Prend appui sur des connaissances et ressources existantes Étend le réseau de communication Permet à d'autres professeurs de prendre connaissance du programme	Réunions de planification intersectorielles	Exige de connaître les problèmes qui se posent dans les autres départements Exige l'action d'un porte-parole de prestige pour assurer une bonne intégration Possibilité de résistance dans d'autres départements (exige plus de temps)	Les professeurs non autochtones devraient être invités à assister aux manifestations du centre de services de soutien aux étudiants autochtones, de façon à mieux comprendre le besoin de partenariat Avoir recours aux véhicules de communication existant à l'échelon de l'établissement pour susciter de l'intérêt et obtenir la participation

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Intégration de contenu autochtone	Motive les étudiants, ce qui mène à une scolarisation plus pertinente	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études	Doit se faire un cours à la fois – La refonte de l'ensemble des programmes demande du temps	Solliciter des commentaires de la part des professeurs autochtones S'engager à l'intégration de contenu autochtone Interpréter le matériel de cours existant dans une perspective autochtone – idéalement par l'intermédiaire d'un instructeur autochtone
Augmentation du nombre de professeurs autochtones	Rend l'expérience de l'apprentissage plus pertinente Fournit des modèles de rôle aux étudiants autochtones	Embauchage de professeurs autochtones	Nombre limité des enseignants autochtones	Encourager l'inscription à la formation du personnel enseignant autochtone
Faire connaître le programme de garde d'enfants (le cas échéant)	Encourage les étudiants à s'inscrire aux programmes d'accès Facilite la constance dans les études	Agent de recrutement autochtone Coordonnateur du programme	Exige l'intégration avec les activités de diffusion Le meilleur endroit de diffusion est la réserve	Solliciter les commentaires des Aînés et des ressources au sein du centre de services de soutien aux étudiants autochtones
Conseiller autochtone	Dispense une orientation et des conseils aux étudiants autochtones qui risquent de décrocher ou d'interrompre leurs études	Conseiller autochtone	Le counselling exige un milieu sécurisant, propice à l'établissement d'une relation de confiance	Solliciter les commentaires des Aînés et des ressources au sein du centre de services de soutien aux étudiants autochtones

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Communication	Fait connaître l'existence des programmes, première étape vers l'inscription	Manifestations sur le campus Bouche à oreille Journal étudiant Site Web	Coordination des activités et manifestations de sensibilisation	Solliciter les commentaires des Aînés et des ressources au sein du centre de services de soutien aux étudiants autochtones
Évaluation du programme	Démontre l'efficacité du programme Identifie les processus qui pourraient être améliorés	Coordonnateur du programme	Il est difficile d'identifier les étudiants autochtones et d'en faire le suivi	Les initiatives de communication sur le campus et à l'extérieur doivent expliquer clairement que l'autoidentification a pour but l'accès aux programmes et aux services de soutien aux étudiants autochtones

**Tableau 10-3**  
Points à considérer lors de la mise en œuvre d'un programme ciblé

Type d'Initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Recherche; revue et révision des programmes existants	Assure de bonnes assises à la conception d'un programme qui peut être adapté aux besoins de la communauté locale	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études Des enseignants pour dispenser le programme	Il est important que le programme corresponde aux besoins de la communauté. Effectuer au préalable une évaluation des besoins	Solliciter les commentaires de membres de la communauté autochtone – y compris d'une large gamme de professionnels Communiquer régulièrement avec d'autres établissements d'EPS
Partenariat avec d'autres départements de l'établissement	Prend appui sur les connaissances et les ressources existantes Étend le réseau de communication Permet aux enseignants d'approfondir leur connaissance du programme	Réunions de planification intersectorielles	Exige la connaissance des problèmes dans les autres départements Exige l'action d'un porte-parole de prestige pour assurer la réussite de l'intégration Possibilité de résistance dans d'autres départements (demande plus de temps)	Les enseignants non autochtones devraient être invités à assister aux manifestations du centre de services de soutien aux étudiants autochtones, de façon à mieux comprendre le besoin en partenariats Faire appel aux véhicules de communication existant à l'échelon de l'établissement pour susciter de l'intérêt et la participation

Type d'Initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Intégration des approches occidentales et autochtones	Permet aux diplômés de faire la synthèse de leurs connaissances et d'acquérir une expérience pratique sur place	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études Des enseignants pour dispenser le programme	Il est difficile de trouver du matériel de cours à contenu autochtone	Offrir la mise en commun de matériel à d'autres établissements qui dispensent des programmes analogues Faire connaître la disponibilité du matériel à d'autres établissements qui n'offrent pas le programme
Soutiens holistiques à l'intention des : - étudiants adultes - parents seuls - étudiants qui travaillent	Permet de régler les incompatibilités d'horaire et les problèmes autres que scolaires des étudiants Favorise la constance dans les études	Plusieurs programmes Personnel de soutien Coordination	Réaction négative possible de la part des étudiants non autochtones qui éprouvent les mêmes besoins	Se concentrer (au début) sur un besoin particulier et se rallier des appuis au sein de l'établissement pour l'obtention d'autres services Ne pas refuser l'accès aux étudiants non autochtones, mais l'offrir par le biais du centre de services de soutien aux étudiants autochtones Explorer les possibilités de financement de programmes complémentaires (p. ex. First Generation Initiative)

Type d'Initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Accès facilité	Places réservées aux candidats autochtones Offre un milieu plus accueillant	Admissions	Peut exiger un supplément de diffusion pour faire connaître l'offre Stigmatisation possible en raison de conditions d'admission moins exigeantes	Intégrer l'annonce du programme à d'autres activités de diffusion Faire en sorte que les enseignants autochtones de l'établissement et des Aînés participent au processus d'admission Fixer les conditions d'admission de façon à répondre aux besoins de la population que le programme vise à desservir
Stages professionnels	Permet l'acquisition de connaissances appliquées Resserre les liens des étudiants avec la communauté Donne l'assurance que le cheminement professionnel aura des avantages financiers	Liaison avec la communauté autochtone	Les étudiants sont généralement tenus de répondre à des normes de rendement minimum, ce qui est parfois impossible dans les communautés locales	Les initiatives de diffusion et de recrutement devraient, dès que possible, faire connaître les conditions d'admission au programme dans les écoles secondaires et les communautés autochtones de la région

Type d'Initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Évaluation du programme	Démontre l'efficacité du programme Identifie des processus qui pourraient être améliorés	Coordonnateur du programme	Il est difficile d'identifier les étudiants autochtones et d'en faire le suivi	Les initiatives de communication sur le campus et à l'extérieur doivent expliquer clairement que l'autoidentification a pour but l'accès aux programmes et aux services de soutien aux étudiants autochtones



**Tableau 10-4**

Points à considérer lors de la mise en œuvre d'un programme d'études axées sur la santé pour les Autochtones

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Recherche; revue et révision des programmes existants	Assure de bonnes assises à la conception d'un programme adapté aux besoins de la communauté locale	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études Des enseignants pour dispenser le programme	Il est important que le programme corresponde aux besoins de la communauté. Effectuer au préalable une évaluation des besoins	Solliciter les commentaires des membres de la communauté autochtone, en particulier de ceux qui assurent les soins de santé de première ligne Communiquer avec des établissements établis, tels que l'Université Lakehead, avant d'élaborer le programme
Éducation à distance	Permet aux étudiants autochtones de faire des études sans quitter leur communauté et en s'acquittant de leurs obligations familiales Minimise la perte des diplômés autochtones qui se fixent dans des centres urbains Réduit au minimum des déplacements coûteux, particulièrement en ce qui concerne les régions éloignées de la province	Matériel Personnel en TI Conception des cours Exige des enseignants qui sachent enseigner au moyen de ce véhicule	Manque de l'accès Internet à haute vitesse dans les régions éloignées Manque de cours conçus en fonction de ce mode de prestation	Accroître l'utilisation des ressources existantes, telles que Contact Nord Offrir les cours ciblés conjointement avec d'autres établissements Communiquer avec des établissements reconnus, tels que l'Université Lakehead, avant d'élaborer le programme

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Intégration des approches occidentales et autochtones	Permet aux diplômés de faire la synthèse de leurs connaissances et d'acquérir une expérience pratique pertinente	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études Des enseignants pour dispenser le programme	Il est difficile de trouver du matériel de cours à contenu autochtone	Offrir les cours ciblés conjointement avec d'autres établissements
Accès facilité	Places réservées aux candidats autochtones Offre un milieu plus accueillant	Admissions	Peut exiger des initiatives d'information pour faire connaître cette possibilité Stigmatisation possible en raison de conditions d'admission moins exigeantes	Intégrer l'annonce du programme aux activités de diffusion Faire en sorte que les enseignants autochtones de l'établissement ou des Aînés participent au processus d'admission
Stages professionnels	Permet d'acquérir des connaissances appliquées Resserre les liens entre les étudiants et la communauté Donne l'assurance que le cheminement professionnel aura des avantages financiers	Liaison avec la communauté autochtone	Les étudiants sont généralement tenus de répondre à des normes de rendement minimum, ce qui est parfois impossible dans les communautés locales	Les initiatives de diffusion et de recrutement devraient, dès que possible, faire connaître les conditions d'admission au programme dans les écoles secondaires et les communautés autochtones de la région

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Partenariats avec des hôpitaux	Permet aux étudiants d'acquérir des connaissances pratiques Les hôpitaux se montrent plus réceptifs que d'autres milieux à l'égard des diplômés	Matériel médical Coordination du programme	Le caractère intensif du programme peut entraîner un déséquilibre entre le travail/les études/les exigences du quotidien	S'assurer que les étudiants inscrits au programme connaissent l'existence des services de soutien disponibles dans l'établissement
Évaluation du programme	Démontre l'efficacité du programme Identifie les processus qui pourraient être améliorés	Coordonnateur du programme	Il est difficile d'identifier les étudiants autochtones et d'en faire le suivi	Les initiatives de communication sur le campus et à l'extérieur doivent expliquer clairement que l'autoidentification a pour but l'accès aux programmes et aux services de soutien aux étudiants autochtones

**Tableau 10-5**

Points à considérer lors de la mise en œuvre du programme de formation du personnel enseignant autochtone

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Recherche; revue et révision des programmes existants	Assure de bonnes assises à la conception d'un programme qui peut être adapté aux besoins des écoles de la région, de la maternelle à la 12 <sup>e</sup> année	Coordonnateur du programme	Le cours associé en mathématiques peut constituer un obstacle à l'achèvement réussi des études	Faire connaître les exigences du programme au cours des initiatives de diffusion et, de nouveau, pendant la période d'admission Veiller à ce que les étudiants connaissent l'existence des programmes de tutorat et des services de soutien
Programme communautaire	Conçu en fonction des besoins de la communauté où il est dispensé	Participation poussée de l'administration Examen par le conseil autochtone de l'enseignement Conception du curriculum Enseignants disposés à se déplacer	La prestation d'un programme communautaire est coûteuse	Établir un nombre minimum d'inscrits afin d'assurer le recouvrement des coûts Envisager d'exiger des lettres d'appui tant pour le programme que pour les candidats
Programme d'été	Les étudiants peuvent terminer leurs études tout en occupant un emploi saisonnier	Enseignants d'été Conception du curriculum Coordination du programme	Il peut être difficile d'organiser un stage dans l'école même	Établir des relations avec les écoles de la région, de la maternelle à la 12 <sup>e</sup> année. Solliciter les commentaires de membres de la communauté autochtone, en particulier de ceux qui jouent un rôle au niveau des conseils scolaires

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
Préparation à l'admission	Veille à ce que les étudiants répondent aux conditions d'admission obligatoires	Agent de recrutement autochtone Coordonnateur du programme Admissions	On peut exiger des étudiants qu'ils aient déjà de l'expérience en bénévolat	Établir des relations avec les écoles de la région, de la maternelle à la 12 <sup>e</sup> année Solliciter les commentaires de membres de la communauté autochtone, en particulier de ceux qui jouent un rôle au niveau des conseils scolaires
Incorporation de contenu autochtone	Permet aux diplômés de faire la synthèse de leurs connaissances et d'acquérir une méthode d'enseignement pertinente pour le milieu	Collaboration avec un conseiller/un Aîné/le conseil autochtone de l'enseignement Élaborateur de programmes d'études Des enseignants pour dispenser le programme	Il est difficile de trouver du matériel de cours à contenu autochtone	Communiquer régulièrement avec d'autres établissements d'EPS qui offrent des programmes analogues

Type d'initiative	Avantage	Ressources	Défis	Atténuation/solution
<p>Soutiens holistiques à l'intention des :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- étudiants adultes</li> <li>- parents seuls</li> <li>- étudiants qui travaillent</li> </ul>	<p>Permet de régler les incompatibilités d'horaire et les problèmes autres que scolaires des étudiants</p> <p>Favorise la constance dans les études</p>	<p>Plusieurs programmes</p> <p>Personnel de soutien</p> <p>Coordination</p>	<p>Réaction négative possible de la part des étudiants non autochtones qui éprouvent les mêmes besoins</p>	<p>Se concentrer (au début) sur un besoin particulier et se rallier des appuis au sein de l'établissement pour obtenir d'autres services</p> <p>Ne pas refuser l'accès aux étudiants non autochtones, mais l'offrir par le biais des services de soutien aux étudiants autochtones</p> <p>Explorer les possibilités de financement de programmes complémentaires (p. ex. First Generation Initiative)</p>
<p>Évaluation du programme</p>	<p>Démontre l'efficacité du programme</p> <p>Identifie des processus qui pourraient être améliorés</p>	<p>Coordonnateur du programme</p>	<p>Il est difficile d'identifier les étudiants autochtones et d'en faire le suivi</p>	<p>Les initiatives de communication sur le campus et à l'extérieur doivent expliquer clairement que l'autoidentification a pour but l'accès aux programmes et aux services de soutien aux étudiants autochtones</p>

## Références

Alcorn, W. J. et J. M. Campbell (1997). *Access Programs: An Integrated Support System for Non-Traditional Students at the University of Manitoba*, Winnipeg, Université du Manitoba.

Association des collèges communautaires du Canada (2005). *Répondre aux besoins des apprenants autochtones – Un aperçu des programmes et services actuels, des défis, des possibilités et des leçons apprises*. Téléchargé le 14 mars 2009, depuis [http://www.accc.ca/francais/publications/rapports/apprenants\\_autochtones.htm](http://www.accc.ca/francais/publications/rapports/apprenants_autochtones.htm), p. iii.

Canada. Affaires indiennes et du Nord canadien (1996). *Rapport de la Commission royale sur les peuples autochtones*. Téléchargé le 3 mars 2009, depuis <http://www.ainc-inac.gc.ca/ap/rrc-fra.asp>.

Canada. Affaires indiennes et du Nord canadien (2008). *Présentation d'excuses aux anciens élèves des pensionnats indiens*. Téléchargé en septembre 2009, depuis <http://www.pm.gc.ca/fra/media.asp?id=2149>.

Colombie-Britannique, Ministry of Advanced Education, Training and Technology – Centre for Education Information (Ministère de la Technologie, de la Formation et de l'Enseignement supérieur – Centre d'information en éducation) (1999), *Highlights, 1999: Aboriginal student outcomes*. Téléchargé le 5 mars 2009, depuis [http://outcomes.bcstats.gov.bc.ca/Publications/aboriginal/ab\\_highlights.pdf](http://outcomes.bcstats.gov.bc.ca/Publications/aboriginal/ab_highlights.pdf).

Conseil canadien sur l'apprentissage (2007). *État de l'apprentissage au Canada – Pas le temps de s'illusionner. Rapport sur l'enseignement au Canada 2007*, Ottawa, 2007, p. 76.

Educational Policy Institute (2007). *Evaluation of the Government of Ontario's Aboriginal education and training strategy* (Rapport non publié présenté au ministère de la Formation et des Collèges et Universités), Ontario, Gouvernement de l'Ontario.

Forbes, A., N. Brown et B. Ahulwalia (2005). *Aboriginal students in Ontario's post-secondary education system* (Document de politique rédigé pour l'Ontario Undergraduate Student Alliance). Téléchargé le 15 mars 2009, depuis [http://www.ousa.ca/uploaded\\_files/pdf\\_files/Policy%20Papers%20and%20Statements/ABORIGINAL%20STUDENTS%20POLICY%20%20final%20for%20website.pdf](http://www.ousa.ca/uploaded_files/pdf_files/Policy%20Papers%20and%20Statements/ABORIGINAL%20STUDENTS%20POLICY%20%20final%20for%20website.pdf).

Germain, M., R. Costa et K. Kelly-Scott (2009). *Profil de la population autochtone de 2006 pour Toronto*, Statistique Canada, n° 89-638-X au catalogue.

Hampton, E. (2000). *First Nations controlled university education in Canada, Aboriginal education: Fulfilling the promise*, Vancouver, UBC Press, p. 210.

Hikel, R. S. (1994). *A review of the Access Program: Policy directions for the future*, Winnipeg, The Department of Education and Training (ministère de l'Éducation et de la Formation), Manitoba.

Holmes, D. (2005). *Faire place aux différences : l'éducation postsecondaire parmi les autochtones, les personnes handicapées et les personnes ayant des enfants*, Montréal, Fondation canadienne des bourses du millénaire.

Junor, S. et A. Usher (2004). *The price of knowledge 2004: Access and student finance in Canada*, Montréal, Fondation canadienne des bourses du millénaire, Renouf Publishing Company Limited ([www.renoufbooks.com](http://www.renoufbooks.com)).

Malatest, R. A. (2004). *La population autochtone et l'éducation postsecondaire – Ce que les enseignants ont appris*, Fondation canadienne des bourses du millénaire, Collection de recherches du millénaire (en ligne). Téléchargé le 2 mars 2009, depuis [http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/autochtone\\_fr.pdf](http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/autochtone_fr.pdf).

Malatest, R. A. (2007). *Promotion 2003 – Enquête de suivi auprès des élèves du secondaire*, Fondation canadienne des bourses du millénaire, Collection de recherches du millénaire (en ligne). Téléchargé le 20 mars 2009, depuis [http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/070614\\_class\\_of\\_03\\_fr.pdf](http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/070614_class_of_03_fr.pdf).

Malatest, R. A. et B. Stonechild (2008). *Facteurs déterminant le recours à l'aide financière chez les jeunes des Premières nations*, Fondation canadienne des bourses du millénaire, Collection de recherches du millénaire (en ligne). Téléchargé le 20 mars 2009, depuis [http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/CRM\\_AB\\_11JUL2008\\_FR.pdf](http://www.millenniumscholarships.ca/images/Publications/CRM_AB_11JUL2008_FR.pdf).

Ontario (2007). *Cadre d'élaboration des politiques de l'Ontario en éducation des Premières nations, des Métis et des Inuit*, Toronto, Ministère de l'Éducation.

Ontario (2008). *Aboriginal education and training strategy: Fixed-share fund – Guidelines for colleges and universities*, Toronto, Ministère de la Formation et des Collèges et Universités.  
Rae, B. (2005). *L'Ontario : Chef de file en éducation*, Toronto, Imprimeur de la Reine pour l'Ontario.

Statistique Canada (2006a). *Population ayant une identité autochtone selon les groupes d'âge, l'âge médian et le sexe pour le Canada, les provinces et les territoires*. Téléchargé le 3 mars 2009, depuis <http://www12.statcan.ca/census-recensement/2006/dp-pd/hlt/97-558/pages/page.cfm?Lang=F&Geo=PR&Code=01&Table=1&Data=Count&Sex=1&Age=1&StarRec=1&Sort=2&Display=Page>.

Statistique Canada (2006b). *Profil de la population autochtone de 2006 pour Toronto*. Téléchargé le 13 mars 2009, depuis <http://www.statcan.gc.ca/pub/89-638-x/2009001/article/10825-fra.htm>.



Université de Toronto (2009). *Epiitiiyan: Aboriginal Presence and Educational Excellence at the University of Toronto 2009-2011*. Téléchargé en septembre 2009, depuis [http://www.aboriginalstrategicplanuoft.com/images/POSTstrategicplan\\_v11.pdf](http://www.aboriginalstrategicplanuoft.com/images/POSTstrategicplan_v11.pdf), p. 31.

## Annexe A : Liste des programmes

Les 42 programmes suivants\* ont été relevés au cours de notre analyse du contexte et font l'objet du présent rapport.

\*Remarque : Ces programmes sont dispensés en anglais seulement, à l'exception de celui du Collège militaire royal

Collège/université	Programme/département
Université Algoma	Services de soutien aux étudiants Anishinabe
Université Algoma	Shingwauk Kinooomaage Gamig
Collège Algonquin	Études autochtones
Collège Canadore	Unité d'apprentissage autochtone
Collège Canadore	Promotion du mieux-être et lutte contre la toxicomanie chez les Autochtones
Université Carleton	Programme de soutien renforcé aux Autochtones (AESP)
Collège Fleming	Initiative axée sur les réalités autochtones (AEI)
Collège Georgian	Études autochtones
Collège Georgian	Cercle d'éducation et de formation Anishnabe
Collège Georgian	Shki-Miikan
Université Lakehead	Programme d'accès pour les Autochtones
Université Lakehead	Bureau des initiatives autochtones
Université Lakehead	Bureau des services culturels et de soutien aux Autochtones
Collège Lambton	Programme préparatoire à l'intention des Premières nations
Collège Loyalist	Centre de ressources autochtones
Collège Loyalist	Sciences infirmières en partenariat avec le First Nations Technical Institute
Collège Mohawk	Processus d'admission facilitée à l'intention des étudiants des Premières nations
Collège Negahneewin	Programme d'accès pour les Autochtones
Université Nipissing	Programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone (NCADP)
Université Nipissing	Programme d'agrément des enseignants autochtones (ATCP)
Université Nipissing	Programme menant au diplôme d'aide-enseignant autochtone pour l'enfance en difficulté (ATCP)
Collège Northern	Apprentissage, formation et perfectionnement de la main-d'œuvre
Collège Northern	Assemblée autochtone – département des programmes et services aux Autochtones
Université Queen's	Conseil autochtone de l'enseignement (AEC)
Université Queen's	Programme de formation du personnel enseignant autochtone
Université Queen's	Processus d'admission parallèle – faculté des arts et des sciences

Université Queen's	Processus d'admission parallèle – école des sciences infirmières
Université Queen's	Processus d'admission facilitée – école de médecine
Collège militaire royal	Année d'initiation au leadership à l'intention des Autochtones
Université Ryerson	Services de soutien aux étudiants autochtones
Collège Sault	Programme de langue ojibway
Collège Seneca	Services de soutien aux étudiants autochtones
Collège Seneca	Centre de rayonnement de l'éducation Seneca
Université Wilfrid Laurier	Maîtrise en travail social – domaines autochtones
Université Trent	First Peoples House of Learning
Université de Guelph	Centre de ressources autochtones
Université de Toronto	Études autochtones
Université de Toronto	First Nations House
Université Western Ontario	Programme coopératif de baccalauréat en sciences infirmières Western-Fanshawe
Université de Windsor	Centre de formation du personnel enseignant autochtone
Université Wilfrid Laurier	Services de soutien aux étudiants autochtones
Université York	Communauté étudiante autochtone

## Annexe B : Guide d'entrevue avec les intervenants clés

### Des pratiques prometteuses : accroître et soutenir la scolarisation chez les étudiants autochtones de l'Ontario

#### Guide d'entrevue avec les intervenants

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur a demandé à R. A. Malatest & Associates Ltd., un cabinet spécialisé en recherches, de mettre sur pied un programme visant à relever, dans les collèges et universités de l'Ontario, les pratiques prometteuses qui favorisent et soutiennent une participation accrue aux études postsecondaires chez les Autochtones.

En Ontario, la majorité des établissements d'EPS offrent du soutien aux étudiants autochtones. L'objet de la présente recherche est de repérer les soutiens qui ont eu un succès probant quant au recrutement et au maintien des effectifs autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario.

Notre rapport mettra en lumière ces « pratiques prometteuses » dans les établissements ontariens, dégagera certaines réussites particulières (« ce qui fonctionne ») ainsi que les défis que posent les programmes actuels et futurs.

Les données réunies par les entrevues serviront de source d'information pour cette étude d'envergure. Les renseignements recueillis ne seront pas liés à des noms de personnes. Vos réponses à toutes les questions d'opinion resteront anonymes et confidentielles, et elle ne comporteront aucun lien avec un établissement quelconque. Les données factuelles sur le ou les programmes ou services dispensés par votre établissement, dont le nombre d'étudiants inscrits et la durée du programme, pourront être associées au nom de votre établissement.

Pour de plus amples renseignements sur le projet, veuillez communiquer avec M. Chris Boughton, gestionnaire du projet chez R. A. Malatest & Associates Ltd., au 1 888 689-1847 (sans frais).

**Nous vous remercions chaudement d'avoir participé à cette importante recherche.**

**Prière d'inscrire ci-dessous le nom et le titre de la personne qui participe à l'entrevue :**

Titre :	M.	M <sup>me</sup>	Titulaire d'un doctorat/Ph.D.
Nom :	_____	Prénom :	_____
Poste :	_____	Courriel :	_____
Téléphone :	_____	Télec. :	_____
Organisation/Établissement :	_____		
Nom du programme/service :	_____		

## SECTION A : RENSEIGNEMENTS FOURNIS PAR LE RÉPONDANT

- A1. Dans la section suivante, on vous pose des questions détaillées sur [NOM DU PROGRAMME OU DU SERVICE] qu'offre votre organisation. Ces renseignements serviront principalement à dresser un inventaire des programmes et soutiens à l'intention des Autochtones. Consentez-vous à l'utilisation des renseignements factuels que vous fournirez au cours de l'entrevue au sujet de votre programme ou service?
- Oui
  - Non
  - Ne sait pas/Pas de réponse

## SECTION B : DESCRIPTION DU PROGRAMME OU DU SERVICE

- B1. Veuillez décrire votre poste et son rôle à l'égard du programme ou service offert par votre établissement.
- B2. Donnez une brève description du programme/service dispensé dans votre établissement.
- a) Quels en sont la structure et/ou le contenu d'ensemble?
  - b) Combien d'étudiants y participent?
  - c) Quelle est la durée du programme/service?
- B3. Quel est le but ou l'objectif du programme/service?
- B4. Le programme/service est-il offert uniquement aux étudiants autochtones?
- Offert uniquement aux étudiants autochtones (Premières nations, Inuits et Métis)
  - Offert aux étudiants tant non autochtones qu'autochtones
  - Autres \_\_\_\_\_
- B5. Prévoit-on d'apporter des changements au programme/service? Par exemple, prévoit-on d'apporter des changements au programme d'études ou de conclure des partenariats avec d'autres établissements?
- B6. Quelles sont les origines du programme/service? Pourquoi a-t-il été mis sur pied? À quel besoin ou à quelle lacune devait-il répondre?
- B7. Le programme/service présente-t-il des caractères distinctifs? Par exemple, ce programme/service est-il dispensé en partenariat avec un ou d'autres établissements? Comporte-t-il un volet d'apprentissage pratique sur le campus ou à l'extérieur?
- B8. Quelles sont les conditions d'admission spécifiques du programme/service? Exige-t-on une lettre de recommandation ou la tenue d'un processus d'entrevue?

### **SECTION C : FINANCEMENT ET COÛTS ASSOCIÉS**

- C1. Quels sont les coûts associés au programme/service? Les étudiants qui y participent doivent-ils verser des droits?
- C2. De quelle façon le programme/service est-il financé?
- C3. Nommez certaines des autres ressources exigées par votre programme/service? Par exemple, des salles de classe et/ou le concours d'autres employés de l'établissement?

### **SECTION D : ÉVALUATION DE LA RÉUSSITE**

- D1. Pour quelle(s) raison(s) les étudiants participent-ils généralement au programme/service?
- D2. Quelles aptitudes, attitudes et/ou connaissances les étudiants autochtones acquièrent-ils au cours du programme ou service, à votre avis?
- D3. Quelles sont les raisons les plus fréquentes pour lesquelles les Autochtones n'achèvent pas le programme/service? Y a-t-il des raisons pour lesquelles certains étudiants échouent ou décrochent?
- D4. À votre avis, quel est le degré de réussite de votre programme en regard de ses objectifs? Le programme/service a-t-il réussi de façon probante en ce qui concerne le recrutement, la conservation et l'obtention de diplôme des étudiants autochtones?
- D5. Nommez certaines des barrières auxquelles le programme/service s'est heurté?
- D6. Décrivez certaines des leçons apprises au cours de l'élaboration, de la mise en œuvre et/ou de l'évolution du programme/service?
  - a) Élaboration
  - b) Mise en oeuvre
  - c) Évolution
- D7. Votre établissement procède-t-il officiellement au suivi des résultats du programme ou du service?
- D8. Le programme/service a-t-il déjà été soumis à un examen ou à une évaluation d'ordre formel? Si c'est le cas, quels ont été les résultats?
- D9. Dans quelle mesure croyez-vous que ce modèle de programme/service pourrait être repris dans un autre établissement d'EPS?

### **SECTION E : AUTRES COMMENTAIRES**

- E1. À votre avis, votre établissement offre-t-il aux Autochtones d'autres programmes/services prometteurs que nous aurions intérêt à connaître?

E2. Y a-t-il des statistiques, des documents ou des écrits pertinents pour ce programme/service dont vous pourriez faire part à l'équipe de recherche?

E3. Aimeriez-vous ajouter d'autres commentaires?

E4. **Nous tenons à vous remercier de votre participation à cette entrevue.** Nous nous servirons des données que vous nous avez transmises aujourd'hui pour dresser un profil du programme/service. Une fois le profil rédigé, seriez-vous disposé à revoir les données pour confirmer qu'elles sont exactes et à jour?

Oui Adresse électronique \_\_\_\_\_

Non

## Annexe C : Feuilles d'information sur le programme ou le service

Titre du programme/service	
Établissement	
Emplacement	
Type de programme/service	
Description du programme	
Comment se porter candidat	
Participants admissibles au programme/service	
Description du programme/service	
Particularités de configuration	
Origine(s) du programme/service	
Ressources nécessaires/Coûts du programme	
Coûts associés?	
Ressources nécessaires?	
Sources de financement?	
Coordonnées de la personne-ressource	
Prénom	
Nom de famille	
Titre du poste	
Organisation	
Adresse	
Ville	
Province	
Code postal	
Numéro de téléphone	
Courriel	
Site Web	
Évaluation de la réussite	
Succès reconnu quant au recrutement, maintien et obtention de diplôme des étudiants autochtones?	
Leçons apprises au cours de l'élaboration, de la mise en œuvre et de l'évolution du programme?	



Mesure dans laquelle ce modèle de programme/service pourrait être repris dans d'autres établissements d'EPS?

## Annexe D : Guide de la visite sur place

Établissement :  
Personne-ressource :  
Date de la visite :  
Remarques :

### **Personnel**

- Nombre d'employés;
- Types de fonctions :
  - Administration
  - Enseignement
  - Autre
- Répartition du personnel à temps plein, à temps partiel et bénévole :
  - Temps plein
  - Temps partiel
  - Bénévole

### **Capacité et fonctionnement**

- Emplacement (c.-à-d. bâtiment individuel, à l'intérieur d'un autre bâtiment, sous-sol, rez-de-chaussée)
- Heures d'ouverture
- Type d'aide offert (p. ex. financière, autre que financière, les deux)
- Type de modèle ou structure de gouvernance (conseil d'administration, conseil de gestion, etc.)
- Partenariats existants

### **Participants**

- Nombre de participants (c.-à-d. temps partiel, après les heures de classe, temps plein) :
- Groupes d'âge desservis :
- État matrimonial (si ces données ne sont pas disponibles, quel est le statut de la majorité des participants) :
- Conditions de vie (p. ex. sur le campus, hors campus, avec les parents, avec le conjoint) (si les données ne sont pas disponibles, quelles sont les conditions de vie de la majorité des participants) :
- Quel est le lieu d'origine de la plupart des étudiants? (si possible, noter s'il s'agit d'un milieu rural ou urbain, ou d'une réserve? d'une petite ou d'une grande ville? si les étudiants sont diplômés de l'école secondaire d'une réserve?)

### **Gouvernance**

- Quelle est la structure de gouvernance du programme/service?
- Quel rapport a-t-elle avec la gouvernance du collège ou de l'université?

### **Particularités de configuration**

- Quelles sont les particularités de ce programme/service en comparaison d'autres programmes/services analogues en Ontario? au Canada?
- À quel programme/service pourriez-vous comparer le vôtre, au Canada ou à l'étranger?
- À votre avis, à l'extérieur du collège ou de l'université, qu'est-ce que les communautés sont à même de savoir au sujet de votre programme/service?

### **Recrutement et maintien des effectifs**

- De quelle façon les étudiants autochtones apprennent-ils l'existence du programme/service?

- Forme des activités de recrutement des étudiants autochtones (p. ex. journées portes ouvertes, visites dans les réserves, présentations, programmes d'été)?
- De quelle façon le programme/service contribue-t-il à l'affirmation d'une « voix autochtone » sur le campus?
- Quels soutiens supplémentaires seraient nécessaires pour que le programme/service puisse fonctionner comme prévu?

### **Succès/Impacts**

- Le programme/service a-t-il pris modèle sur un autre programme/service existant en Ontario/au Canada? (Si c'est le cas, lequel?)
- De quelle façon évalue-t-on le programme/service?
- Y a-t-il des mécanismes formels pour surveiller/mesurer sa réussite (p. ex. boîtes à suggestions/commentaires, sondage sur la satisfaction auprès des étudiants, etc.)?
- Quels avantages les étudiants retirent-ils de leur participation au programme/service?
- Le programme/service a-t-il eu des impacts ou résultats (positifs ou négatifs) qui n'avaient pas été prévus? Pouvez-vous citer des anecdotes à ce sujet?
- Y a-t-il d'autres réseaux de soutien autochtones dans l'établissement? Dans la ville? Par exemple, y a-t-il un centre d'amitié où les étudiants autochtones peuvent se rencontrer entre eux et se faire des amis? Y a-t-il une autorité scolaire en fonction dans la ville?

### **Autres** [*À remplir au terme de la visite sur place*]

- Perception générale du programme/service
- Degré de facilité avec lequel ce programme/service peut être repris dans d'autres établissements d'enseignement postsecondaire, preuves à l'appui

## Annexe E : Guide d'entrevue avec les étudiants

<b>Prénom :</b>
<b>Lieu et date :</b>
<b>Programme/service :</b>

Le Conseil ontarien de la qualité de l'enseignement supérieur a demandé à l'équipe de recherche R. A. Malatest & Associates Ltd. d'effectuer une étude visant à relever, dans les collèges et universités de l'Ontario, les pratiques prometteuses qui favorisent et soutiennent une participation accrue aux études postsecondaires chez les Autochtones.

En Ontario, la plupart des établissements d'EPS offrent du soutien aux étudiants autochtones. L'objet de la présente recherche est de repérer les soutiens qui ont fait preuve de succès dans le recrutement et le maintien des effectifs autochtones dans les établissements d'enseignement postsecondaire de l'Ontario. Notre rapport mettra en lumière ces « pratiques prometteuses » dans les établissements ontariens, dégagera certaines réussites particulières (« ce qui fonctionne ») ainsi que les défis que posent les programmes actuels et futurs.

### **Caractère confidentiel**

Les entrevues avec les étudiants constituent un volet important de la recherche. Vos réponses aux questions de l'entrevue demeureront confidentielles. Seuls les membres de l'équipe de recherche auront accès à vos réponses. Ces réponses ne seront en aucun cas liées au nom des divers répondants dans les rapports relatifs au projet.

### **Questions éventuelles**

Nous vous remercions d'avoir participé à notre recherche. Si vous vous posez d'autres questions au sujet de l'étude, veuillez communiquer avec M<sup>me</sup> Fataneh Zarinpoush, gestionnaire de la recherche, R. A. Malatest & Associates Ltd., au 1 800 598-0161.

## Sondage sur la satisfaction auprès des étudiants

- A1. Comment avez-vous appris l'existence du programme/service?
- A2a. De quels soutiens/services avez-vous bénéficié par le biais du programme/service?
- A2b. Depuis quand êtes-vous inscrit à ce programme/service?
- A3a. Dans quelle mesure êtes-vous satisfait des soutiens et services dont vous avez bénéficié par le biais du programme/service?
- Très satisfait
  - Assez satisfait
  - Neutre (ni satisfait ni insatisfait)
  - Assez insatisfait
  - Très insatisfait
  - Ne sait pas/pas de réponse
- A3b. Pourquoi?
- A3c. Recommandez-vous à vos amis/à d'autres étudiants de s'inscrire à ce programme/service?
- A4. Ce programme/service vous permet-il d'avoir accès à tous les soutiens ou services que vous souhaiteriez recevoir?
- A5. À votre avis, quels autres services ou programmes pourraient être utiles, le cas échéant?
- A6. Quel élément du programme/service appréciez-vous le plus?
- A7. À quel diplôme ou grade vos études actuelles mènent-elles? Quelle est votre matière principale? Quelle est votre matière secondaire?
- A8. Aimeriez-vous ajouter d'autres remarques?

**[ ENG ] Nous vous remercions de votre participation**

**[ FRA ]**

**[ DOM ]**

**[ SOU ]**

**[ REM ]**

**[ HIS ] 2010/02/28**

[ ~ ]

